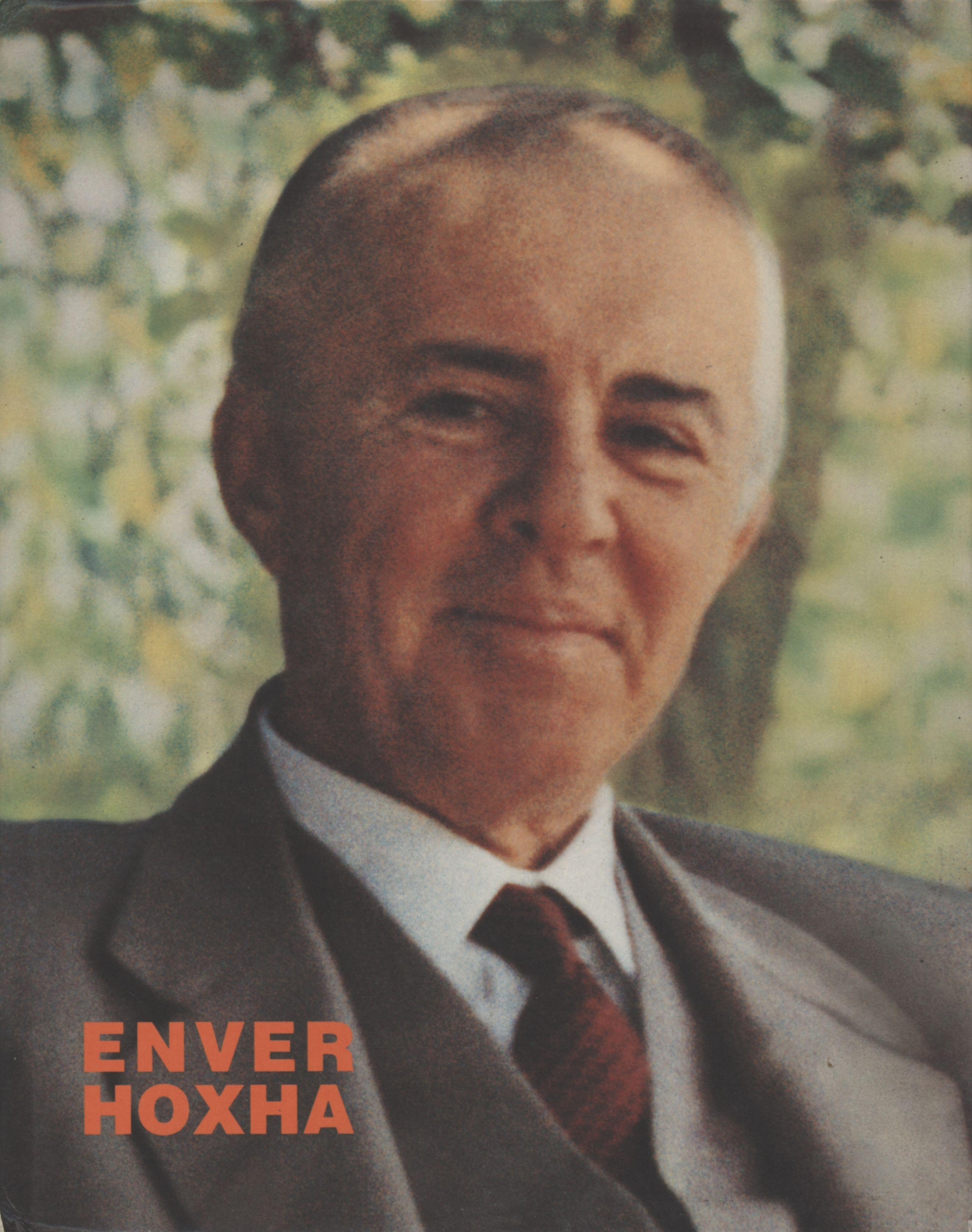

ENVER
HOXHA

The electronic version of the book is created by http://www.enverhoxha.ru

ENVER HOXHA
1908 — 1985

Publié par l'Institut des
Etudes marxistes-léninistes
près le CC du PTA

COMITÉ DE RÉDACTION

Pr Foto Çami, président,
Pr Sofokli Lazri, Leka Shkurti,
Pr Agim Popa, Anastas Kondo,
Sevo Tarifa, Pr Raqi Madhi,
Pr Vangjel Moisiu, Spiro Dede,
Ajet Simixhiu

RÉDACTEURS

Spiro Dede, Tatjana Hoxha, Sulo Gradeci,
Fatri Sinani, Kujtim Ymeri, Nasi Lera

MONTAGE GRAPHIQUE

Ksenofon Dilo (Peintre émérite),
Artion Baboçi, Petrit Kumi, Pëllumb Aliaj

Enfance et jeunesse

Dans le mouvement communiste

Durant les années de la Lutte de libération nationale

Le fondateur de l'Albanie nouvelle

L'Architecte du socialisme

ENVER HOXHA — DRAPEAU DE LA LUTTE POUR LA LIBERTÉ ET LE SOCIALISME

RAMIZ ALIA
Premier secrétaire du CC du PTA

De même qu'avec un certain recul se distinguent mieux les cimes des monts à l'horizon, de même, à mesure que le temps passe depuis leur disparition, la figure d'hommes éminents comme Enver Hoxha grandit et devient encore plus majestueuse. La biographie de pareils hommes, qui viennent avec de grandes missions à remplir dans la vie de la société, se confond avec l'histoire des époques qui leur ont donné naissance, des peuples dont ils deviennent les interprètes et des mouvements qu'ils guident.

Dans la figure d'Enver Hoxha s'incarne toute la richesse spirituelle de notre peuple. Il hérita et personnifia les meilleures vertus des illustres combattants albanais du passé et leur ajouta la qualité nouvelle de dirigeant communiste. En sa figure s'harmonisent brillamment la bravoure et l'intelligence, la résistance et l'esprit de création de notre peuple.

Par le lumineux exemple d'Enver Hoxha, l'histoire a démontré une nouvelle fois la grande vérité marxiste selon laquelle aucun dirigeant ne peut se hisser à la hauteur des exigences de son temps sans avoir de profondes racines dans le peuple, sans s'être acquis la confiance et l'appui total des masses travailleuses. Si Enver Hoxha devint un grand dirigeant populaire c'est parce qu'il aimait de toute la force de son âme le peuple qui l'avait engendré, parce qu'il mit toute son immense activité révolutionnaire au service du bonheur des masses et du progrès de l'Albanie.

Le nom d'Enver Hoxha est inséparable de celui du Parti qu'il créa et qu'il dirigea pendant près d'un demi-siècle. Lorsque l'Albanie se trouvait à un carrefour de l'histoire, lorsque l'existence même de la nation et du peuple

albanais etait mise en question, beaucoup d'Albanais souffraient de cette situation pénible, mais peu d'entre eux furent capables de voir, au delà du sombre esclavage qui leur était imposé, les jours futurs de liberté et de prospérité. Les patriotes et combattants honnêtes qui n'auraient pas hésité à faire n'importe quel sacrifice pour la liberté de la Patrie se comptaient par milliers, mais peu d'entre eux réussirent à comprendre ce qui était nécessaire à la lutte du peuple pour remporter la victoire. Enver Hoxha fut le premier à voir la nécessité impérieuse de la création du Parti communiste, comme le facteur essentiel du salut de la patrie et de l'accession du peuple à la lumière.

La création du Parti communiste d'Albanie en ces temps ténébreux et tourmentés du début des années quarante est un acte exemplaire, parmi d'autres, de courage idéologique et politique de la part du camarade Enver Hoxha. Il n'était pas facile d'assumer le destin d'une Albanie rendue exsangue par la pauvreté, pillée et occupée par l'étranger comme l'était notre pays en ces années. Il n'était pas facile de prendre en main le sort du peuple et de la patrie précisément en ces moments les plus tragiques, les plus pénibles de leur existence, alors qu'ils se trouvaient abandonnés, désemparés et engagés dans une impasse. Seul un homme qui a une foi inébranlable en son idéal et en la victoire finale, qui a confiance dans le peuple et dans le drapeau du communisme pouvait assumer une si grande reponsabilité historique, guider les masses dans la lutte pour la liberté de la patrie et le socialisme.

Enver Hoxha projeta et construisit l'Albanie nouvelle, l'Albanie du peuple, l'Albanie socialiste. Non seulement il prévit et conçut la voie qu'elle allait suivre et l'aspect que prendrait notre patrie, mais il se mit aussi à la tête de la lutte et des combats du peuple pour traduire dans les rêves et les aspirations les plus audacieuses de toutes les générations d'Albanais.

Le camarade Enver Hoxha guida le peuple et la Parti pendant près de 50 ans, mais en ces 50 ans il fit avancer la patrie de siècles entiers. Il guida le peuple dans deux grandes épopées, dans la Lutte de libération nationale qui renversa le monde ancien d'oppression et d'exploitation et dota le peuple albanais de son pouvoir, et dans la lutte pour l'édification de la société nouvelle, du socialisme triomphant. Enver Hoxha guida le Parti et le peuple dans des chemins inexplorés, dans la lutte pour l'industrialisation du pays, pour la modernisation de l'agriculture, pour l'épanouissement de l'enseignement, de la culture, de la science et de l'art albanais. Notre défense invincible est aussi l'oeuvre du camarade Enver Hoxha. Il apprit à notre Parti et à notre peuple à compter

sur leurs propres forces. Appliquant ce principe à chacune des étapes qu'elle a parcourues, notre Albanie a fait un saut sans précédent des ténèbres à la lumière, du féodalisme au socialisme. L'époque du Parti et d'Enver Hoxha est l'époque qui régénéra le pays, régénéra l'homme et ouvrit des horizons illimités à la vie et à la création.

Tous les développements politiques et idéologiques, moraux et matériels de notre société socialiste ont leur fondement et leur inspiration dans les idées qui orientent vers de nouveaux développements, toujours plus élevés; idées qui regardent vers le futur et qui aident à avancer vers l'avenir d'un pas sûr. Notre peuple et notre Parti auront toujours en elles une boussole pour s'orienter et un guide pour agir.

Le camarade Enver Hoxha n'a pas appris le communisme scientifique à l'école, dans des cours ou dans des académies. En communiste et révolutionnaire, il vit le jour et grandit dans le siècle des luttes que mena le peuple albanais pour accéder a la lumière de la liberté, il fut pétri dans les batailles de classe du prolétariat mondial pour la justice et le progrès social. Le communisme et la science marxiste-léniniste trouvèrent en Enver Hoxha l'homme bien préparé et instruit, doté des qualités et des vertus nécessaires pour les propager, les défendre et les appliquer de façon conséquente dans la réalité albanaise.

Toute l'oeuvre du camarade Enver Hoxha se caractérise par l'unité entre la profondeur de la pensée et la simplicité de l'expression. Cette qualité rend son oeuvre compréhensible à toutes les catégories de travailleurs. Enver Hoxha avait en horreur l'emphase et le style boursouflé. Son oeuvre théorique ne comporte pas de définitions ni de formulations catégoriques, comme dans les manuels scolaires. C'était un penseur et un philosophe marxiste éminent et, en tant que tel, un ennemi irréductible des abstractions creuses et des théorisations académiques.

Le camarade Enver Hoxha avait une capacité particulière de synthèse et il tirait des conclusions très importantes même d'une simple action de la pratique révolutionnaire des masses. Observant et étudiant l'évolution du mouvement révolutionnaire actuel, la situation internationale et le processus dialectique du progrès de la société albanaise, il traita avec une pleine compétence scientifique une série de questions capitales de la révolution mondiale et de la construction du socialisme en Albanie. Sa pensée marxiste s'est affirmée avec un grand poids en des questions de philosophie et de politique, d'idéologie et d'économie, de culture et d'art, en des questions militaires et internationales.

La figure du camarade Enver Hoxha représente une fusion organique des vertus humaines. Chez lui se trouvent

combinées de façon parfaite la noblesse des idéaux pour lesquels il se battait avec la finesse de sentiment et la beauté spirituelle. Il réagissait de tout son coeur et de tout son être, avec un profond humanisme, à tous les sentiments et toutes les préoccupations du peuple. Le camarade Enver Hoxha se réjouissait et s'enthousiasmait de la mise en service d'un complexe gigantesque, comme de la première poignée de superphosphate, comme de la sortie d'une chanson nouvelle. Il pensait, projetait et travaillait pour l'avenir et l'épanouissement de la patrie, et se souciait au même titre des conditions de vie d'un retraité ou d'une garderie d'enfants. Il s'inquiétait de tout manquement, de toute faiblesse et négligence qui entravait la bonne marche du travail, mais par ailleurs le souci de la santé d'un camarade lui ôtait le sommeil. En sa personne étaient fondues en un tout les préoccupations pour les destinées de la patrie et du socialisme avec l'intérêt humain pour les tracas de n'importe quel simple travailleur.

Le dévouement à la cause du peuple et de la patrie, la fidélité au Parti et l'application conséquente du marxisme-léninisme ont été les principaux facteurs qui ont fait ressortir chez le camarade Enver Hoxha la pensée profonde et le jugement sain, la clairvoyance, la sagesse et la patience en général, le courage et la bravoure lorsque l'un et l'autre étaient nécessaires, mais aussi la sévérité quand il la fallait.

Dans sa voie de la liberté, de l'indépendance authentique et du progrès social ininterrompu, la petite Albanie s'est heurtée à des difficultés sans nombre et à de grands obstacles, à des ennemis enragés, féroces et roués. Mais à chaque fois que se manifestait un danger, c'est le camarade Enver Hoxha qui faisait le premier front à la tourmente, c'est lui qui dressait le peuple et le remplissait de confiance et d'optimisme. Si, d'un côté, il était chaleureux avec le peuple, avec les révolutionnaires et les hommes honnêtes partout dans le monde, de l'autre, il était sévère et tranchant avec les ennemis, les provocateurs, les hommes des ténèbres et de la contre-révolution.

Le Parti du Travail d'Albanie avec Enver Hoxha à sa tête n'a jamais marchandé avec les principes. Il a démasqué avec un courage sans pareil la politique agressive des superpuissances, des Etats-Unis d'Amérique et de l'Union soviétique, il a déchiré le masque des révisionnistes modernes de toutes les couleurs, khrouchtchéviens, titistes, eurocommunistes et chinois. Cette lutte d'une importance exceptionnelle constitue une page lumineuse dans l'histoire du mouvement communiste international. En Enver Hoxha, les communistes et les révolutionnaires authentiques de tous les continents ont eu un grand ami internationaliste et un ardent soutien. C'est la raison pour

laquelle ils écrivent et parlent avec respect et amour de notre glorieux dirigeant.

La parole et la pensée du camarade Enver Hoxha, les directives et les programmes qu'il formulait représentent la synthèse de la pensée collégiale du Parti. Dans ses discours et ses interventions, le camarade Enver Hoxha ne faisait que renvoyer au Parti et au peuple leur propre pensée, manifestée et recueillie sous la forme la plus démocratique, la plus directe, synthétisée et généralisée par lui. L'unité entre le Parti et le camarade Enver Hoxha dans la pensée et dans l'action émanait de ce lien permanent qui était inhérent à sa méthode de travail. Tout comme le peuple et le Parti écoutaient avec attention la parole du camarade Enver Hoxha et engageaient toutes leurs forces pour la mettre en oeuvre, lui-même, en retour, recherchait avec insistance, dans des réunions de travail et dans des contacts occasionnels, à recueillir la parole et la pensée des camarades.

Il est difficile de distinguer dans la figure universelle du camarade Enver Hoxha son trait essentiel, l'aspect déterminant de sons caractère. Il était à la fois un dirigeant d'un type nouveau et un homme d'Etat éminent; un grand diplomate et un organisateur parfait; un idéologue innovateur et un politicien subtil; un réformateur de la vie sociale et l'architecte de la construction socialiste. Mais il est cependant un trait qui caractérise tout son être, c'est son amour pour le peuple. Le camarade Enver Hoxha n'était pas né homme d'Etat — c'est son amour du peuple et de la patrie qui Ta fait tel. Le camarade Enver Hoxha n'avait pas fait une école de diplomatie — c'est son devoir envers l'Albanie qui la lui a apprise. Le camarade Enver Hoxha n'était pas un idéologue et un penseur sorti des amphithéâtres des universités — c'est son dévouement à la cause de la révolution qui Ta armé pour le devenir. Ce n'est pas à l'école que le camarade Enver Hoxha s'est formé comme organisateur communiste mais dans les actions de la guerre de partisans pour la liberté et l'indépendance de la patrie et dans les grandes batailles de la construction socialiste.

La figure d'Enver Hoxha regroupe en elle de grandes vertus sociales. Nos communistes, nos cadres, tous les gens de chez nous doivent s'instruire non seulement de son oeuvre théorique, mais aussi de son action pratique en tant que dirigeant et en tant qu'homme. Ils doivent apprendre à aimer le peuple et à vivre avec lui, à comprendre ses soucis et à y trouver remède, apprendre à aimer et à défendre la patrie, à lutter pour son bonheur et son progrès, à préserver et à développer constamment l'esprit révolutionnaire et internationaliste. Nous devons tous apprendre à ne nous effrayer devant aucune difficulté, comme ne s'effrayait pas le camarade Enver Hoxha; à

nous orienter sans nous fourvoyer en toute situation, comme il savait le faire; à organiser et à diriger les affaires avec compétence et culture, comme il le faisait; à être toujours du côté du progrès et à lutter pour le nouveau, comme il luttait lui-même; à être toujours à l'assaut, à innover et à être vigilants à l'encontre des ennemis de classe; il faut que notre coeur batte pour la Patrie et le communisme comme battait le coeur du camarade Enver Hoxha.

Notre génération, les générations actuelles, sont heureuses d'avoir eu l'honneur d'être les contemporains et les compagnons de combat, chacun sur son front, de ce héros légendaire et de cet éducateur immortel. Mais nos hommes d'aujourd'hui et ceux des générations futures ont un autre honneur, tout aussi grand, celui de lutter pour porter l'oeuvre du camarade Enver Hoxha encore plus avant en tenant pleinement le serment sacré qu'ont fait le Parti et le peuple de garder l'Albanie toujours rouge, de préserver l'unité comme la prunelle de leurs yeux, d'avancer constamment dans la voie du communisme.

Des dirigeants comme Enver Hoxha sont le produit d'une époque donnée et ils en ont les dimensions. De même que les époques ne s'effacent jamais de la mémoire des peuples, de même leurs héros survivent, sont respectés et honorés à jamais. Notre peuple est fier de ce qu'à chaque fois que le nom de ce fils glorieux qui est le sien sera mentionné partout dans le monde, on évoquera par là l'Albanie, le communisme, la liberté et la véritable indépendance.

Cinq siècles durant, notre peuple a maintenu vivante la figure légendaire de Skanderbeg et il a lui-même été maintenu en vie par elle. Aux moments les plus dramatiques pour la vie de la nation, les patriotes, les démocrates et les révolutionnaires albanais se tournèrent vers cette figure, ils l'évoquèrent et en firent le drapeau de leurs grandes batailles. Et Skanderbeg leur vint en aide.

De même que les luttes et les hauts faits de Skanderbeg ont inspiré le patriotisme et l'esprit de résistance de l'Albanais, de même le nom et l'oeuvre d'Enver Hoxha seront dans les siècles le drapeau des luttes de notre peuple pour le socialisme et la prospérité de la Patrie. Le camarade Enver Hoxha, par son oeuvre grandiose, inspirera toujours les communistes et le peuple dans la réalisation de grandes oeuvres et dans leur marche irrésistible vers le progrès. Il sera toujours présent dans les joies et les préoccupations de notre société. Les générations actuelles et futures se guideront sur ses enseignements. Face à toute grande question, face à toute difficulté et à tout obstacle, ils demanderont le conseil d'Enver Hoxha.

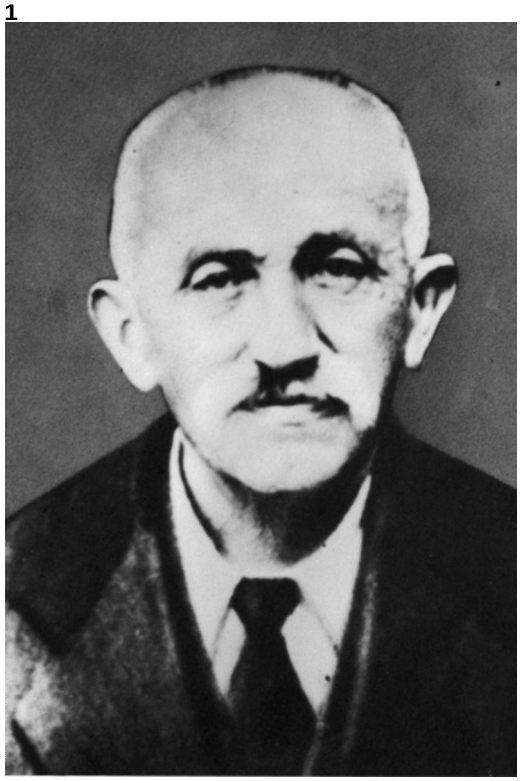
Et Enver Hoxha les aidera. Ils trouveront dans son oeuvre la réponse qu'ils recherchent.

»Ma ville natale bien-aimée, je te suis à jamais reconnaissant de m'avoir élevé, instruit et encouragé à faire mon devoir envers la patrie et à lutter pour le triomphe de la cause des opprimés, des miséreux et des affamés«.

Enver Hoxha

Vue de Gjirokastër

1



2

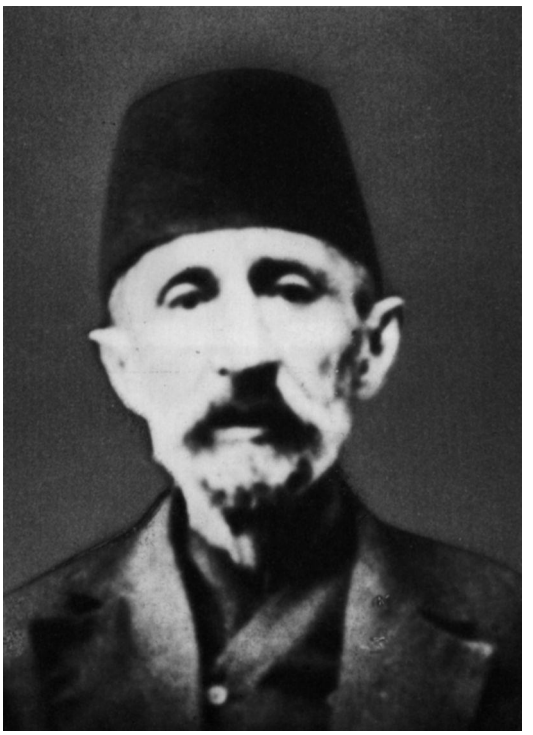
3

1. La maison natale (restaurée) du camarade Enver Hoxha. **2.** Halil Hoxha. **3.** Gjylo Hoxha. **4.** Participants à l'Assemblée de Vlore de 1912. Hysen Hoxha, en haut, au second rang, sixième de gauche à droite. **5.** Détachements d'insurgés à Cepo de Gjirokastër en 1912. **6.** Hysen Hoxha.

Enver Hoxha est né à Gjiroskastër, le 16 octobre 1908, dans une famille de patriotes. Gjylo, sa mère, était une femme simple du peuple; Halil, son père, qui avait connu, avant et pendant la Première Guerre mondiale, les épreuves de l'émigration économique, parvenait difficilement, avec ses modestes revenus de petit employé, à pourvoir aux besoins de sa famille et aux dépenses nécessitées par l'éducation et l'instruction de ses cinq enfants. Enver Hoxha passa son enfance et sa prime jeunesse dans sa ville natale, dans un milieu étroitement lié aux luttes menées pour la libération nationale et le progrès de l'Albanie.

4

5

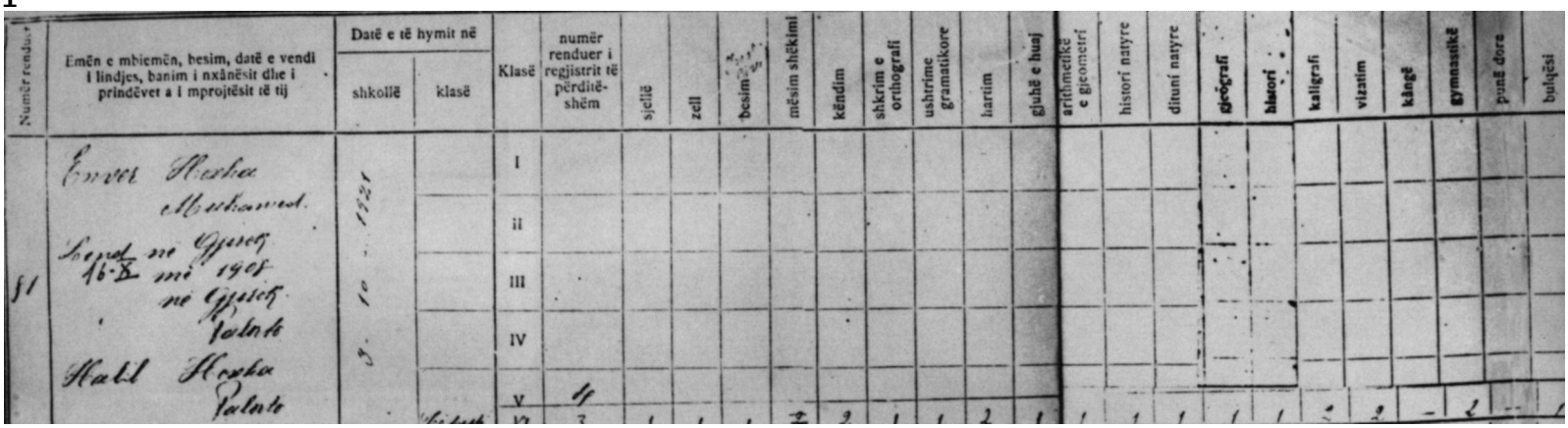


6

Le 28 novembre 1912 les luttes incessantes pour la liberté contre l'occupation ottomane furent couronnées par la proclamation de l'indépendance de l'Albanie à l'Assemblée de Vlore. Hysen Hoxha, l'oncle d'Enver Hoxha, éminent patriote connu et influent, président de plusieurs sociétés patriotiques et culturelles et promoteur de la première école albanaise de Gjirokastër, participa à ce grand événement en tant que délégué de sa ville. Il joua un rôle considérable dans l'éducation civique et patriotique d'Enver Hoxha, notamment pendant la période d'émigration économique de son père aux Etats-Unis.

1

2



Numër renduer	Emën e mbiemën, besim, datë e vendi i lindjes, banim i nxânësit dhe i prindëvet a i mprojtësit të tij	Datë e të hymit në shkollë	Datë e të hymit në klasë	Klasë	numër renduer i regjistrit të përditë-shëm	sjellë	zell	besim	mësim shëkimi	këndim	shkrim e orthografi	ushtrime gramatikore	hartim	gjuhë e huaj	arithmetikë e gjeometri	histori natyre	dituni natyre	gjeografi	histori	kaligrafi	vizatim	kângë	gymnastikë	punë dore	bulqësi
81	Enver Hoxha Muhamed. Lind ne Gjirok 16-X me 1908 ne Gjirok Palorto Habil Hoxha Palorto	3. 10. 1921		I																					
				II																					
				III																					
				IV																					
				V	4																				
				VI	3	1	1	1	2	2	1	1	2	1	1	1	1	1	1	2	2	–	2	–	1

3

En mars 1913, à peine trois mois et demi après la proclamation de l'indépendance du pays, Gjirokastër et les régions environnantes furent occupées par les chauvins grecs qui devaient, trois ans plus tard, céder la place aux impérialistes italiens. Enver Hoxha passa son enfance sous le régime d'occupation (1913—1919) dans l'atmosphère d'une résistance populaire incessante, qui devait être couronnée en 1920, à l'issue de la bataille de Vlore, par la libération, des territoires albanais occupés. Dès lors, à travers les événements dramatiques qui se succédèrent et les efforts du peuple albanais pour conquérir sa liberté et défendre l'intégrité territoriale de son pays, le jeune Enver Hoxha se pénétra d'un grand amour de la patrie, d'une ardente aspiration à sa liberté et à son indépendance.

4

6

5

1. Troupes d'occupation à la citadelle de Gjirokastër au cours de la Première Guerre mondiale. **2.** Enver Hoxha au lycée français de Gjirokastër (pendant l'année scolaire 1923—1924). **3.** Feuille du registre de l'école publique portant les notes du premier trimestre obtenues par Enver Hoxha en cinquième année. **4.** Elèves et instituteurs de l'école »Drita« (1.7.1921). Enver Hoxha, au dernier rang, quatrième de droite à gauche. **5.** L'école »Drita« (le bâtiment à gauche, 1920).

De 1917 à 1923, Enver Hoxha fréquenta l'école publique »Drita«, qui avait été ouverte grâce aux efforts des patriotes de Gjirokastër dans les conditions difficiles de l'occupation italienne. Pendant ces années, en même temps qu'il faisait ses premiers pas sur le chemin du savoir, le jeune Enver Hoxha vécut les grands événements du mouvement démocratique albanais de 1920—1924, qui le marquèrent profondément.

1

2

3

1. Enver Hoxha (troisième de droite à gauche) parmi ses proches et les siens 1926. **2.** Enver Hoxha (au premier rang, premier de droite à gauche), fit partie de la troupe de théâtre de la société »Studenti« de Gjirokastër. **3.** Enver Hoxha pendant l'année scolaire 1926—1927. **4.** Elèves et enseignants du Lycée français de Gjirokastër au cours d'une excursion en 1924. Enver Hoxha, au dernier rang, deuxième de gauche à droite. **5.** Elèves et enseignants du Lycée de Gjirokastër. Enver Hoxha, au deuxième rang, troisième de droite à gauche. **6.** Elèves et enseignants du Lycée de Gjirokastër. Enver Hoxha, au deuxième rang, troisième de gauche à droite.

Après avoir terminé ses études à l'école publique »Drita« (de 1917 à 1923), Enver Hoxha fréquenta le Lycée français qui venait d'être ouvert dans sa ville natale (de 1923 à 1927). Durant cette période, il fut un élève appliqué, assoiffé de savoir et de culture, et entama sa formation de jeune démocrate révolutionnaire. Admirateur d'Avni Rustemi et sympathisant de la société progressiste »Bashkimi« ainsi que de la révolution démocratique et bourgeoise de juin 1924, Enver Hoxha devait se rallier, après le tourant contre-révolutionnaire et l'avènement de Zogu (en décembre 1924), aux adversaires du régime obscurantiste et moyenâgeux qui régnait en Albanie.

». . .nous passions chaque jour des heures entières à lire en français. . . ce qui s'était passé en Russie. Un monde nouveau commençait à poindre dans mon esprit encore jeune. C'était la première étincelle d'un grand feu qui m'éclaira dans la maison d'un prolétaire pauvre. . . Ce devait être en 1926.«

Enver Hoxha

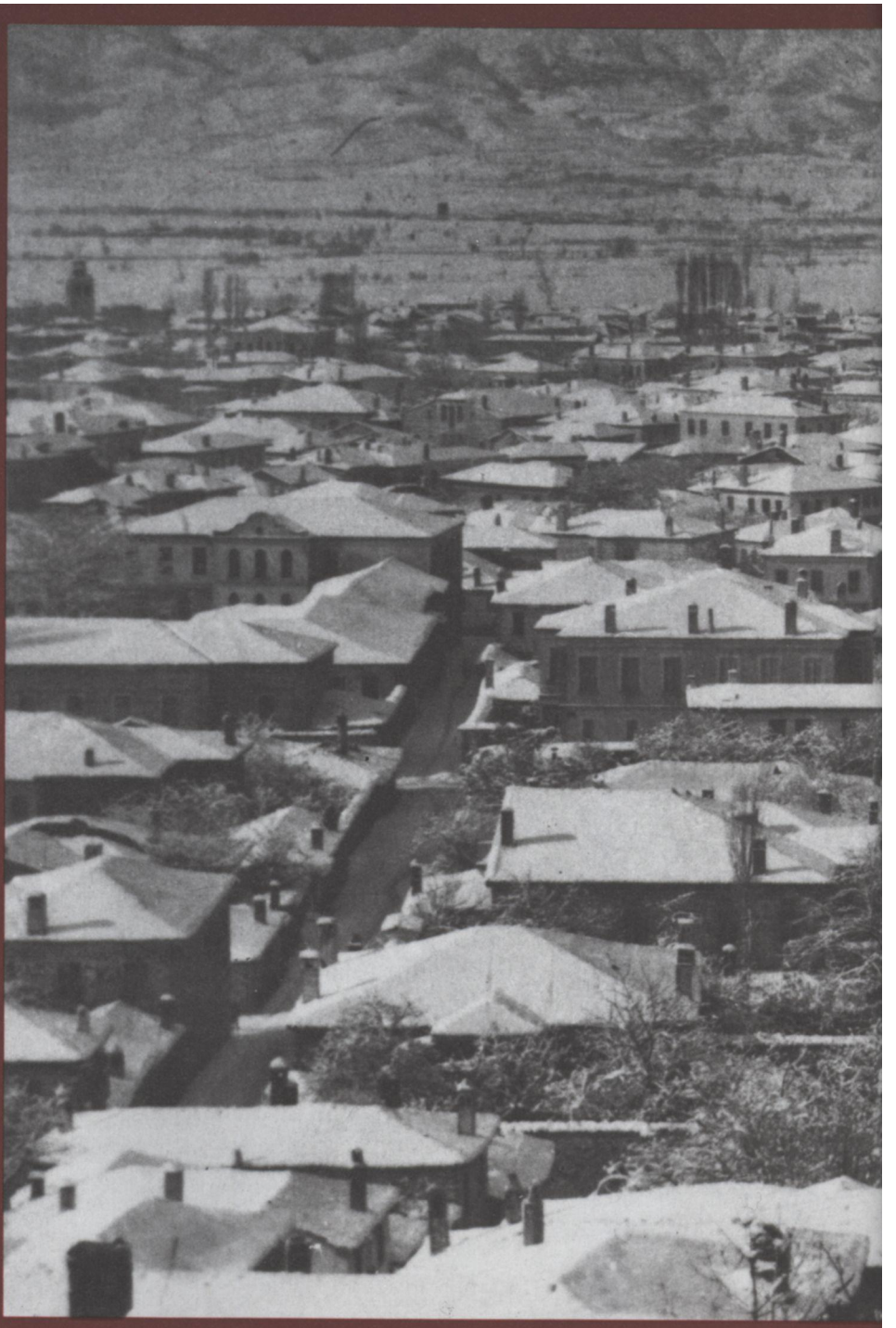
5

4

6

A 16 ans, Enver Hoxha fut un des promoteurs et le secrétaire de la société »Studenti« de Gjirokastër, fondée au début de juillet 1924. L'activité culturelle et artistique de cette société était inspirée par l'amour de la patrie, de la liberté et de la démocratie. Après l'instauration du pouvoir zoguiste les éléments réactionnaires réclamèrent la dissolution de la société »Studenti«. Et Enver Hoxha prit la tête de la révolte des élèves progressistes. En 1926, Enver Hoxha, qui, à l'école, avait étudié la Révolution française de 1789, et en avait été enthousiasmé, prit pour la première fois bien connaissance des idées de la Révolution socialiste d'Octobre, qui avaient pénétré en Albanie depuis quelques années. Ces idées, qui représentaient un monde nouveau, une idéologie nouvelle, le communisme, s'ancrèrent plus profondément encore dans son esprit pendant la poursuite de ses études secondaires, qu'il acheva à Korçe (de 1927 à 1930).

»En apprenant qu'une bourse m'avait été accordée pour poursuivre mes études au Lycée de Korçe j'éprouvai une joie indicible . . . Dans ma vie s'ouvrait une nouvelle page, faite de grands espoirs et de rêves merveilleux, et dans mon esprit se pressaient une foule d'idées et un sentiment de responsabilité accru quant aux devoirs de ma jeunesse envers ma famille et la patrie«.



1. A la fin de la troisième année du Lycée français de Gjirokastër (18.6.1927).
2. Korçe dans les années'30.

»Le Lycée de Korçe était un foyer progressiste et révolutionaire . . . ce que nous y apprenions et y lisions nous armait contre le régime féodal. . .«

Enver Hoxha

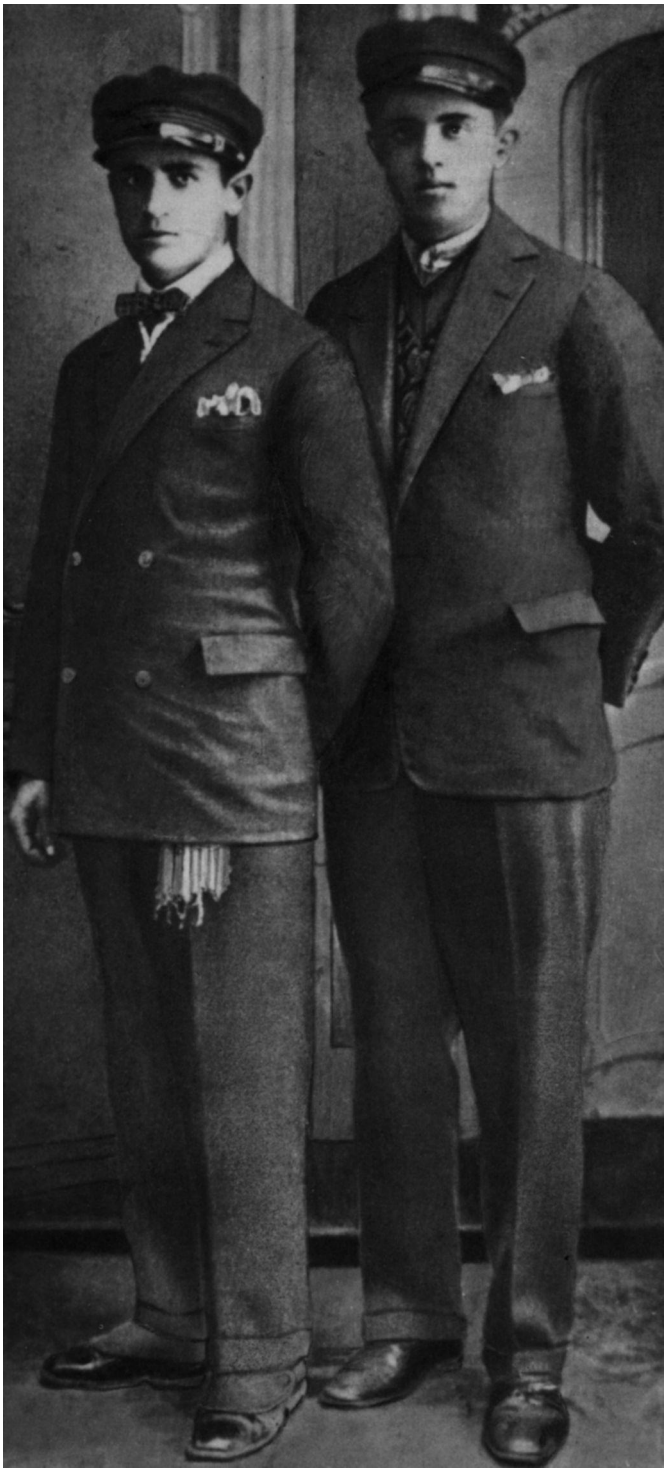
2

1

3

1. Vue du bâtiment du Lycée de Korçe. **2.** Au Lycée de Korçe avec des élèves venus de Gjirokastër, mars 1928. Enver Hoxha, au second rang, troisième de droite à gauche. **3.** Parmi un groupe de camarades dans la cour de l'internat d'Etat de Korçe. Enver Hoxha, quatrième de gauche à droite. **4.** Enver Hoxha à droite avec Elmaz Konjari, alors qu'il était en seconde au Lycée de Korçe, 1927. **5.** Elève de la classe de philosophie dau Lycée de Korçe. **6.** La boutique de Koci Bako à Korçe.

Ses études au Lycée français de Korçe jouèrent un rôle important dans l'éducation du jeune Enver Hoxha qui embrassa les idées progressistes et révolutionnaires. Les oeuvres des promoteurs de la Renaissance nationale albanaise et celles des auteurs démocrates et progressistes étrangers qu'il découvrit au lycée lui inculquèrent encore plus profondément l'amour de la langue albanaise, du patrimoine culturel de son pays et de la grande culture progressiste et révolutionnaire universelle. L'histoire des révolutions françaises fut pour Enver Hoxha et les autres lycéens, fils du peuple, riche d'enseignements, qui contribuèrent à accroître leur haine du régime féodal de Zogu et les préparèrent à le combattre.



4

5

6

Korçe dans les années 1927-1930 était, dans l'Albanie de l'époque, un grand centre urbain doté d'une classe ouvrière relativement avancée et des plus révolutionnaires. Certains de ses éléments avaient embrassé les idées communistes et fondé en 1927 le noyau du futur groupe communiste »Puna« (le Groupe communiste de Korçe). Dans cette ville, le démocrate révolutionnaire Enver Hoxha se sentit proche des ouvriers courageux et progressistes et se lia, pour la première fois de sa vie, avec le mouvement communiste albanais. Le »Manifeste du parti communiste« que Koci Bako, ouvrier communiste, lui avait passé en lui recommandant »de le lire, de le traduire, de le garder caché puis de le lui rendre«; la lecture d'autres ouvrages des classiques du marxisme-léninisme ainsi que ses contacts avec les communistes albanais eux-mêmes donnèrent à Enver Hoxha l'orientation qui devait devenir le but suprême de sa vie.

1

2

3

1. En dernière année d'études au Lycée de Korçe. **2.** Dans l'escalier de la bibliothèque de Korçe, 1930. Enver Hoxha, (cinquième de gauche à droite). **3.** Lycéens passant leur temps libre sur les collines des environs de Korçe. Enver Hoxha, au troisième rang, le premier de gauche à droite. **4.** En 1930. **5.** A Montpellier, pendant sa première année d'études. A. gauche, Enver Hoxha avec Abaz Xhomo. **6.** Enver Hoxha (le premier à gauche) avec des étudiants étrangers et albanais à Montpellier, 1933. **7.** Montpellier, renommée pour son université.

A l'été 1930, Enver Hoxha termina ses études secondaires au Lycée de Korçe avec d'excellents résultats. Après bien des efforts, il finit par obtenir une bourse pour poursuivre ses études supérieures en France, mais valable seulement pour la Faculté des sciences naturelles de Montpellier. Sa famille n'étant pas en mesure de subvenir aux frais de ses études dans une branche des sciences sociales, comme il l'eût souhaité, Enver Hoxha se résolut à s'inscrire à cette Faculté.

4

5

6

7

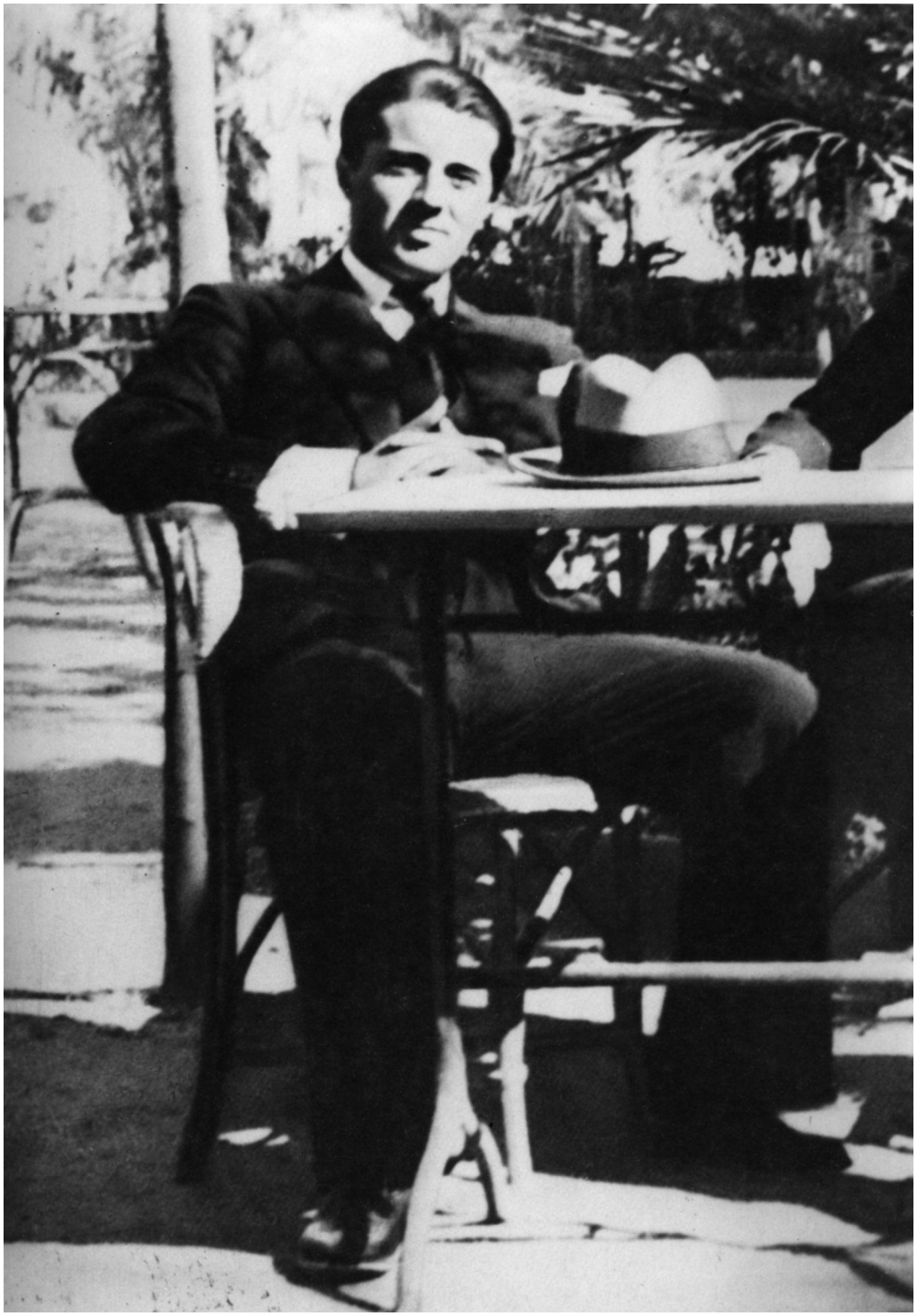
Enver Hoxha rentrait passer les grandes vacances dans son pays natal. Il aimait rester avec ses parents, ses soeurs, ses proches et ses amis qui lui étaient si chers. Il appréciait chez ses camarades la loyauté, l'intelligence, la volonté d'étudier et, pardessus tout, le dévouement à la patrie.

1

2

3

Enver Hoxha rentrait passer les grandes vacances dans son pays natal. Il aimait rester avec ses parents, ses soeurs, ses proches et ses amis qui lui étaient si chers. Il appréciait chez ses camarades la loyauté, l'intelligence, la volonté d'étudier et, par-dessus tout, le dévouement à la patrie.

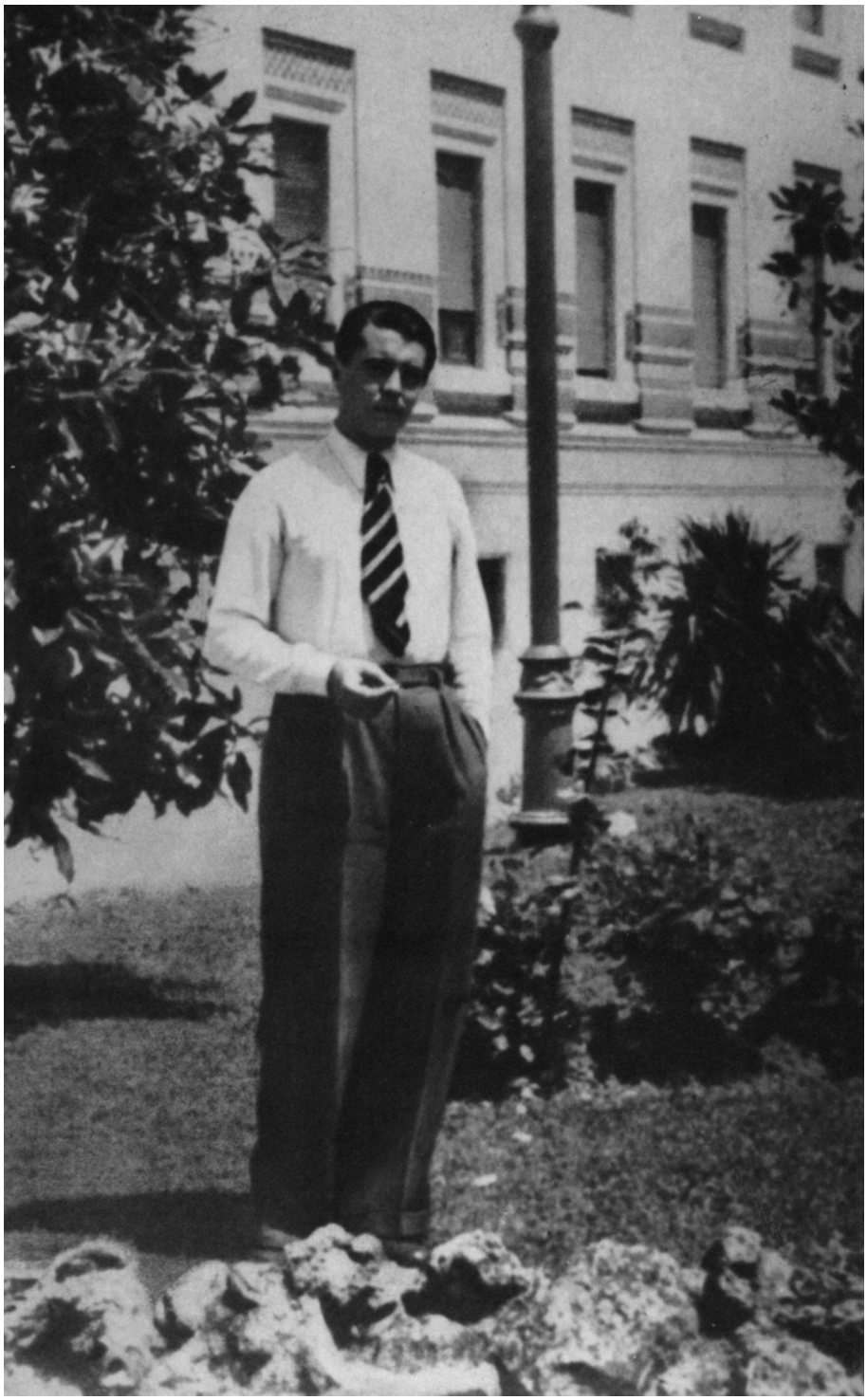


4

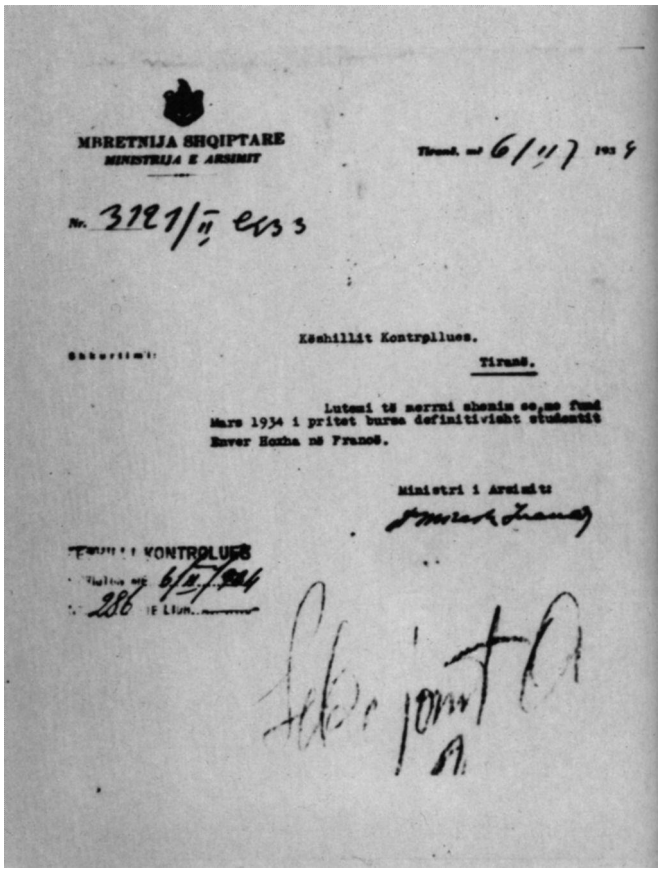
5

1. Parmi les siens à Gjirokastër. **2.** Avec un groupe de camarades dans un village de la région de Lunxhërie de Gjirokastër. Enver Hoxha, premier de gauche à droite. **3.** Avec sa soeur Sano. **4.** Etudiant à Montpellier, 1933. **5.** Avec un de ses camarades étudiants.

En novembre 1933, le gouvernement zoguiste suspendit la bourse d'études d'Enver Hoxha. Après des tentatives infructueuses pour trouver quelque emploi qui lui aurait permis de ne pas interrompre ses études, Enver Hoxha se rendit à Paris dans l'espoir d'y trouver un travail et de pouvoir y faire des études de droit.



1



2

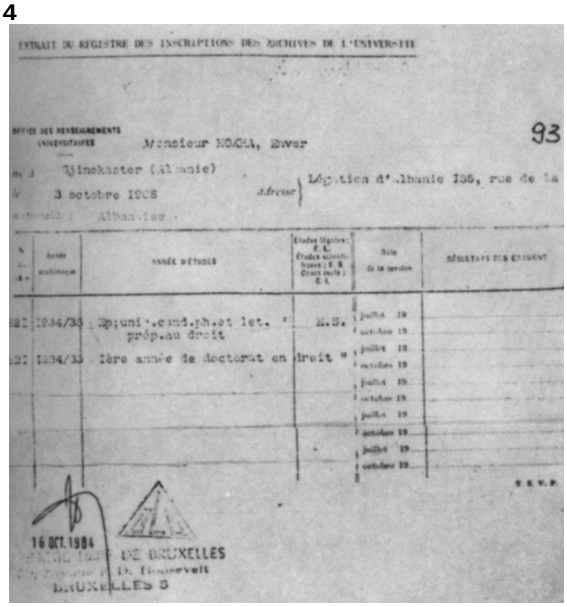
3

1. Enver Hoxha. **2.** Fac-similé du document relatif à la suppression de sa bourse d'études. **3.** Manifestation des ouvriers de Paris. **4.** Fonctionnaire du Consulat albanais à Bruxelles. **5.** Fac-similé du document d'inscription à la Faculté de droit de l'Université libre de Belgique, à Bruxelles. **6.** Avec un compatriote. Anvers, Belgique. A droite — Enver Hoxha et Dervish Vllamasi. **7.** La Faculté du droit de l'Université libre de Belgique, Bruxelles.

Dans la capitale française, dans le Paris des communards, Enver Hoxha fait la connaissance de plusieurs communistes français, il est introduit dans le milieu ouvrier et participe activement aux manifestations organisées par le PC français. Il fréquente les clubs d'éducation marxiste du PC français dans les quartiers ouvriers où il étudie l'oeuvre majeure de K. Marx »Le Capital« ainsi que l'»Anti-Dûhring« d'Engels.

4

6



EXTRAIT DU REGISTRE DES INSCRIPTIONS DES ARCHIVES DE L'UNIVERSITE

OFFICE DES RENSEIGNEMENTS UNIVERSITAIRES

93

Monsieur HOXHA, Enver

Gjinokaster (Albanie)

3 octobre 1908

adresse Légation d'Albanie 155, rue de la

Albanaise

Année académique	Année d'études	Études légales: E.L. Études scientifiques: E.S. Cours isolé: C.I.	Date de la session	Résultats des examens
1934/35	Ep;uni.cand.ph.et let. prép.au droit	E.S.	juillet 19 / octobre 19	
1934/35	Ière année de doctorat en droit		juillet 19 / octobre 19	
			juillet 19 / octobre 19	
			juillet 19 / octobre 19	
			juillet 19 / octobre 19	

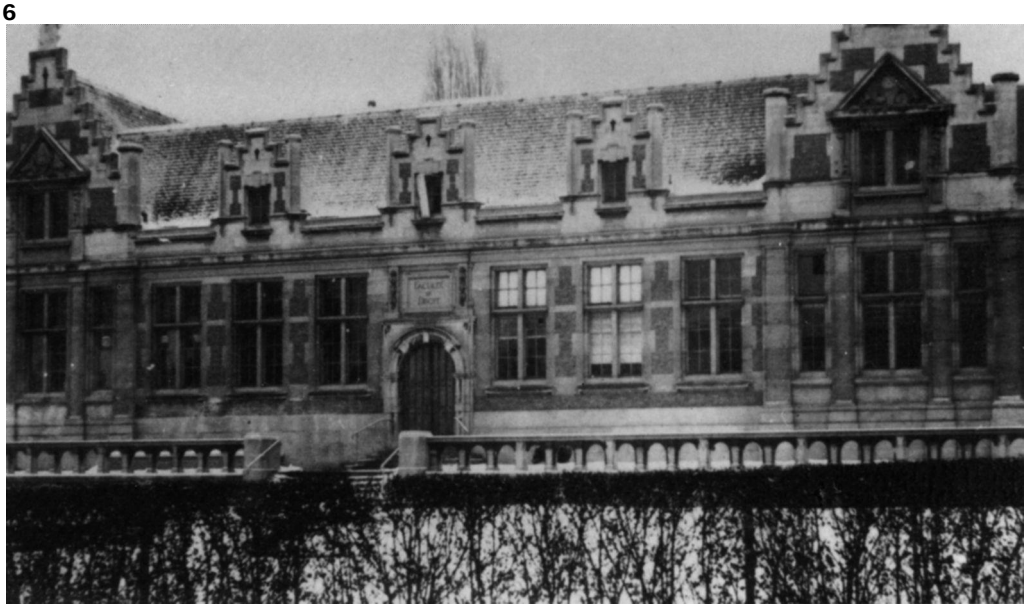
S.S.V.P.

16 OCT. 1984

DE BRUXELLES

BRUXELLES 5

5



7

A la suite de ses propres démarches et avec le soutien de quelques camarades albanais Enver Hoxha est nommé à 1934 fonctionnaire au consulat albanais à Bruxelles. Dans cette ville il s'inscrit à la Faculté de droit de l'Université libre de Belgique où il poursuit ses études, étudiant en même temps encore plus à fond le marxisme-léninisme. La confrontation des idées de cette théorie avec la réalité albanaise et le mouvement du prolétariat, surtout français, influa grandement sur la formation d'Enver Hoxha selon la vision du monde et un esprit révolutionnaire de communiste convaincu. Son activité révolutionnaire ayant été percée à jour par les agents de Zogu, en 1936 il fut démis de ses fonctions pour avoir, tel était le motif invoqué, »transformé le consulat en un arsenal de littérature marxiste«.

1

2

Au cours de ses années d'étude et de travail en France et en Belgique et des ses voyages aller et retour, Enver Hoxha a souvent séjourné dans la ville de Bari, en Italie. Il s'introduisit dans les milieux des réfugiés politiques antizoguistes qui y avaient émigré après l'échec de la Révolution démocratique bourgeoise de 1924 et put connaître ainsi de près leur état d'esprit moral et politique. Cela devait lui être utile plus tard, lors des efforts que fit le PC d'Albanie pour dresser les divers groupes de nationalistes dans la lutte contre les occupants italiens.

3

4

DEMOKRATIA

i XII. Gjirokastrë, e Shtunë 1 Gusht 1936 Nr

CEREMONIA E INAUGURIMIT
te varrit të Patriotit te math
Bajo Topullit

Flet Enver Hoxha

Pardje te Premten u-mbus
plot giashte vje qe kur t. o Ba
na u-nda e nga giiri i Shoqe
Shqiptare. Me guth ate, na du
si kur ke qene dje, a-q i gjalle esht
kujtim i yt ne zemrat e pa
te djaleris qe te njohu dhe te çno
nga veprat e larta e patriotike q
kushtove kesaj toke te shume vna
tur.

Djaleria Shqiptare besnike
principet t'naja, gjunjezohet p
ketij qivuri modest dhe me adm
rim çuditet se s'i ju o veterane
te pake ke ti lene vepra aq te shu
ma per sgjimin e ndjenjes kom
betare, per lirin e Kombit mbar
dhe kur? Ne nje kohe kur k
qene vetem nje grusht njerzish, ku

5

Sans emploi, et par conséquent dépourvu des moyens nécessaires pour terminer ses études supérieures, Enver Hoxha retourna définitivement en Albanie pendant l'été 1936. Peu de temps après son retour, déjà pénétré de la vision communiste du monde, il prêta serment au nom de la jeunesse albanaise devant le tombeau de l'illustre patriote Bajo Topulli. Deux mois plus tard, il participa à une haute mission riche de signification: la recherche dans la plaine de Shtoi des cendres des patriotes Cerçiz Topulli et Muço Qulli et leur transport dans leur ville natale. Dans un bref discours devant le peuple de Shkodër, il exprima son respect pour les patriotes du mouvement national albanais.

1. Avec sa soeur Fahrije et son neveu à Bari, en Italie. **2.** A Bari, à la veille de son retour au pays. **3.** Parlant au peuple du haut du balcon de la Mairie à Shkodër, septembre 1936. **4.** Rendant hommage aux patriotes tombés pour la liberté, Shkodër, septembre 1936. **5.** Fac-similé du texte du discours qu'il prononça devant le tombeau de Bajo Topulli, paru dans le journal »Democratia« du 1er août 1936.

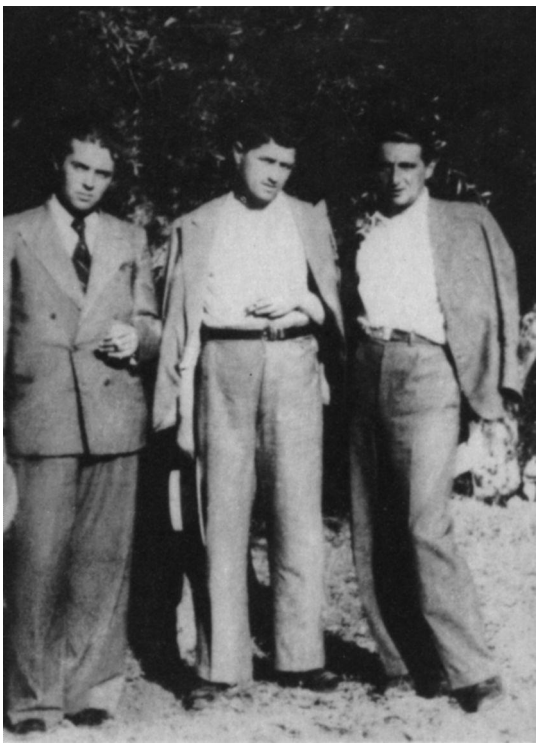
1

2

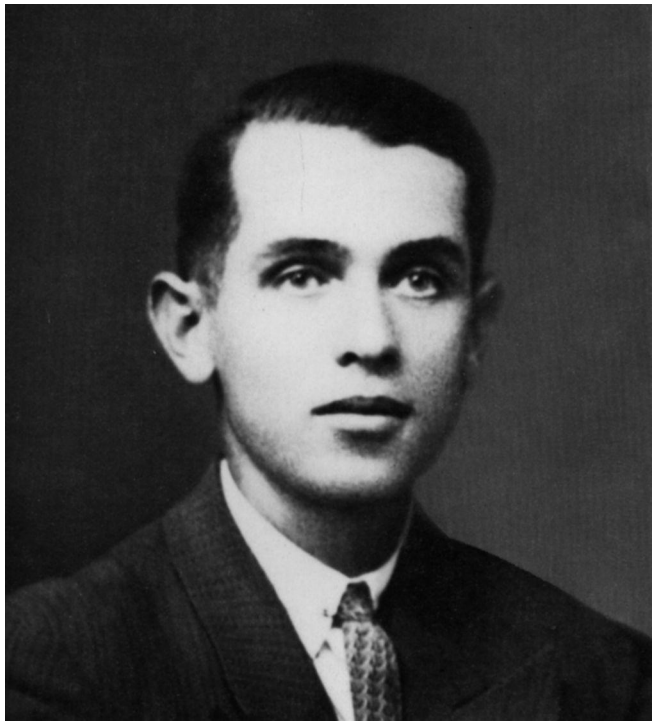
Après son retour dans son pays, le premier souci d'Enver hoxha fut de renouer des liens avec le mouvement communiste albanais. En juillet 1936, à Gjirokastër, il fait la connaissance de l'éminent militant communiste Ali Kelmendi, qui avait joué un rôle important dans l'extension et le renforcement du mouvement communiste en Albanie. Avant qu'Ali Kelmendi ne fût expulsé d'Albanie par le gouvernement de Zogu, Enver Hoxha s'entretint plusieurs fois avec lui sur les problèmes de la perspective du mouvement communiste et ouvrier. Les autorités zoguistes, qui voyaient avec suspect son activité, laissèrent Enver Hoxha de longs mois sans emploi. Après de multiples démarches, il finit par être nommé comme professeur externe, payé à l'heure, au lycée de Tirana et c'est seulement en avril 1937 qu'il devait être nommé professeur au Lycée de Korçe, mais toujours »payé à l'heure«.

1. Professeur au lycée national de Korçe. **2.** Pendant l'hiver 1937—1938 à Korçe. **3.** Ali Kelmendi. **4.** A Gjirokastër en 1936. De gauche à droite — Enver Hoxha, Emin Shtino, Masar Topulli.

3



4



1

3

2

4

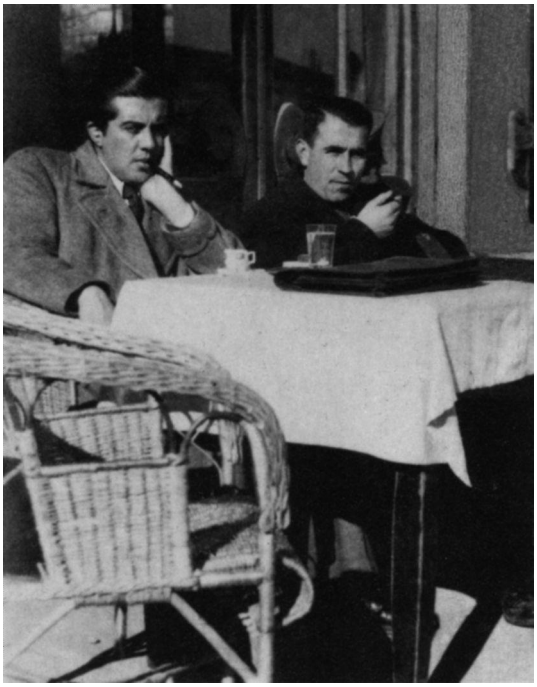
5

6

7

1. Miha Lako. **2.** Pilo Peristeri. **3—4.** Vue de la place du marché de Korçe, centre des ouvriers de la ville. **5.** Parmi les élèves et les enseignants du Lycée de Korçe. **6.** Parmi un groupe de membres de la société »Puna« et de la »société des ouvriers tailleurs«. Korçe 1938. **7.** Enver Hoxha en 1939.

A Korçe, Enver Hoxha pénètre dans les milieux ouvriers et rétablit très vite ses liens, désormais de façon plus organisée, avec le groupe communiste. Enver Hoxha noua de très étroits contacts avec des militants communistes comme Miha Lako et Pilo Peristeri, et grâce à ses connaissances théoriques et à son activité pratique, il eut tôt fait de devenir un des membres les plus actifs du Groupe communiste de Korçe et du mouvement communiste en Albanie. Chargé par le Groupe communiste de Korçe de travailler surtout parmi les élèves et les enseignants, le professeur Enver Hoxha s'employa à propager les idées démocratiques et communistes. Par sa parole ardente, en soutien aux droits du peuple, il gagna la sympathie des élèves, des enseignants et des intellectuels progressistes, devenant ainsi un des principaux collaborateurs de l'organisation extrascolaire »La jeunese korçare«.

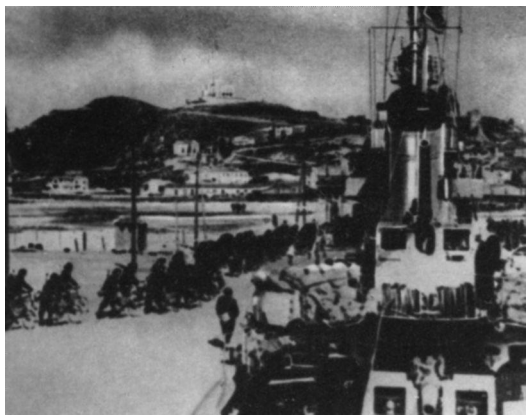


1

1939. Un danger très sérieux, prélude de la plus grande tragédie du peuple albanais, menaçait l'Albanie. L'Italie fasciste qui, à travers les multiples concessions qui lui avaient été accordées et les pactes politiques asservissants qu'elle avait conclus avait fait de l'Albanie une semi-colonie à elle, se mit à préparer le terrain pour son occupation militaire. Face à ce danger, conséquence logique de la politique antinationale du régime en place, le roi Zogu, les féodaux et la grande bourgeoisie albanaise, tous vendus au capital italien, ne prirent aucune mesure pour organiser la résistance armée contre l'agression fasciste. La seule force organisée, déterminée et capable de soulever le peuple dans la lutte pour la défense de la liberté et de l'indépendance de la patrie était constituée par les communistes. Enver Hoxha se signala parmi les membres du Groupe communiste de Korçe par la vigoureuse dénonciation qu'il faisait des buts du fascisme, surtout parmi la jeunesse etudiantine de la ville, et en propageant aussi l'idée de la nécessité de créer un vaste mouvement antifasciste. Les plans du fascisme italien pour l'occupation de L'Albanie devinrent publiquement connus des les premiers jours d'avril 1939. De puissantes manifestations, organisées et dirigées par les communistes éclatèrent dans tout le pays. Sur l'initiative des membres des groupes communistes et des patriotes, à Tirana et dans les autres villes furent créés des centres de recrutement de volontaires résolus à se battre contre l'agression fasciste. A une réunion organisée à la Mairie de Korçe, Enver Hoxha appela le peuple à se mobiliser et à s'armer, à se dresser, prêt à lutter et à défendre au prix de son sang sa liberté et son indépendance. Il appela aussi à dénoncer le roi de la capitulation et de la trahison. Le 7 avril 1939, le fascisme italien déclencha son agression contre l'Albanie. Trahi et par le roi et par le gouvernement, désarmé, désorganisé et privé de toute aide de l'étranger, le peuple albanais, qui employa contre l'ennemi »une langue que l'Europe avait oubliée«, ne put endiguer l'agression et l'occupation du pays. Les Albanais reçurent les agresseurs à coups de feu, mais leur résistance héroique et sanglante dans les ports du pays et en d'autres points fut réprimée par les hordes fascistes armées jusqu'aux dents. L'Albanie fut occupée.

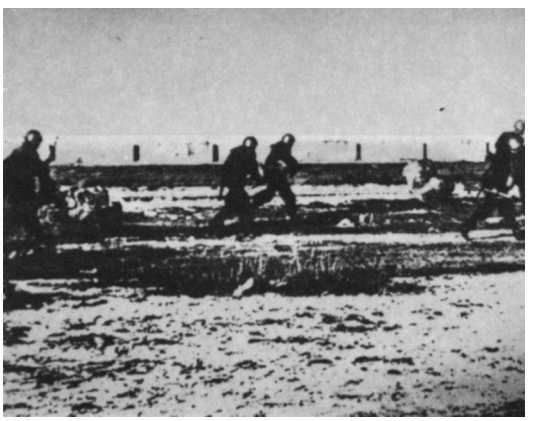
1. Au début dur printemps 1939 à Korçe avec Manol Konomi. **2.** Manifestation du peuple de Tirana, le 15 avril 1939, contre la menace de l'agression fasciste. **3.** Le débarquement des fascistes italiens à Durrës (7 Avril 1939). **4-5.** Extension de l'occupation fasciste italienne en Albanie.

2



3

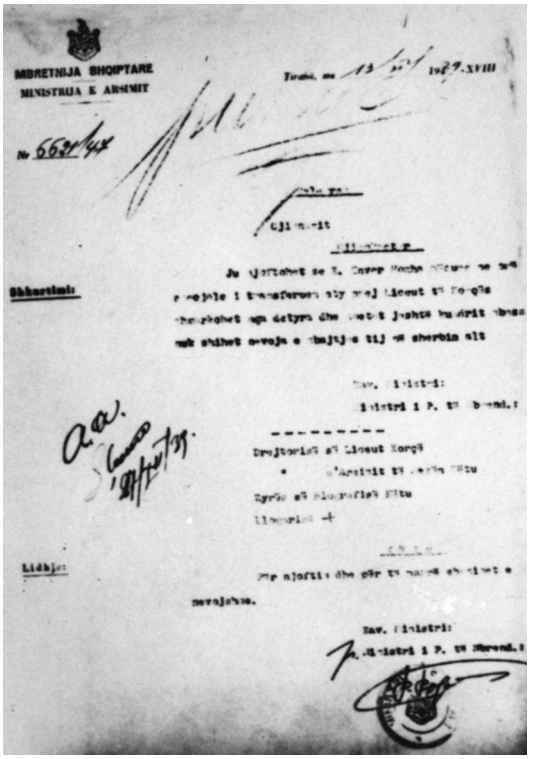
4



5

1

2

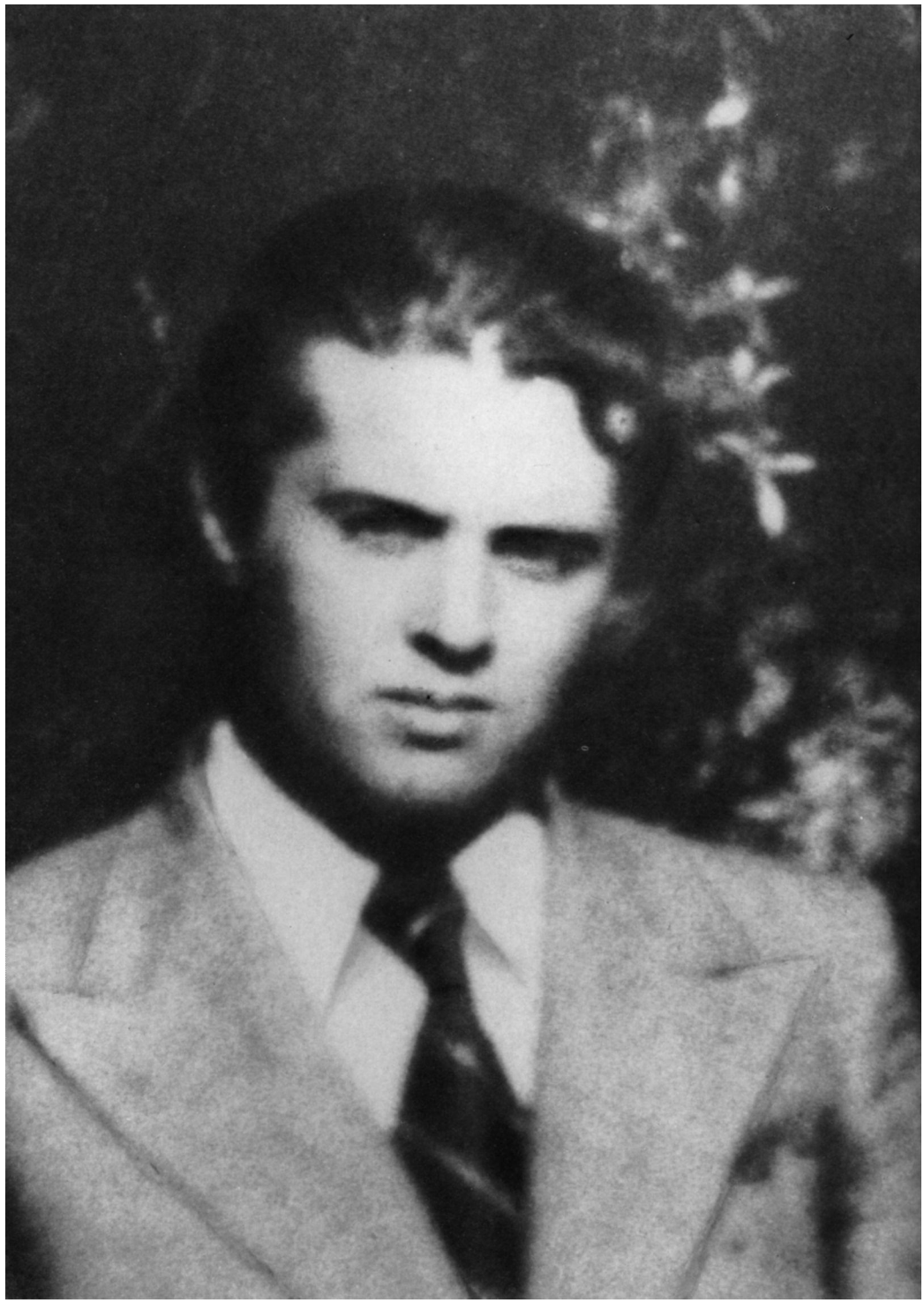

MBRETNIJA SHQIPTARE
MINISTRIJA E ARSIMIT

3

1. Enver Hoxha, professeur communiste révolutionnaire. **2.** La manifestation antifasciste du 28 novembre 1939 à Korçe. **3.** Fac-similé de la décision de licenciement d'Enver Hoxha.

L'occupation fasciste créa dans tout le pays une atmosphère de terreur et d'insécurité mettant en question l'existence même du peuple albanais en tant que nation. Sentant toute l'importance historique du moment, Enver Hoxha fut un des premiers à entrevoir à travers les ténèbres de l'occupation fasciste les jours futurs de la liberté.

Conscient de ses responsabilités et de ses devoirs de révolutionnaire communiste, il devint dès les premiers jours de l'invasion fasciste un ardent agitateur de l'idée de la lutte de libération dans les rangs de la jeunesse scolaire. Pour son activité révolutionnaire et son attitude résolue et ouvertement antifasciste, après avoir pris la tête de la manifestation du 28 novembre 1939, Enver Hoxha fut licencié et exclu des cadres de l'Instruction publique.

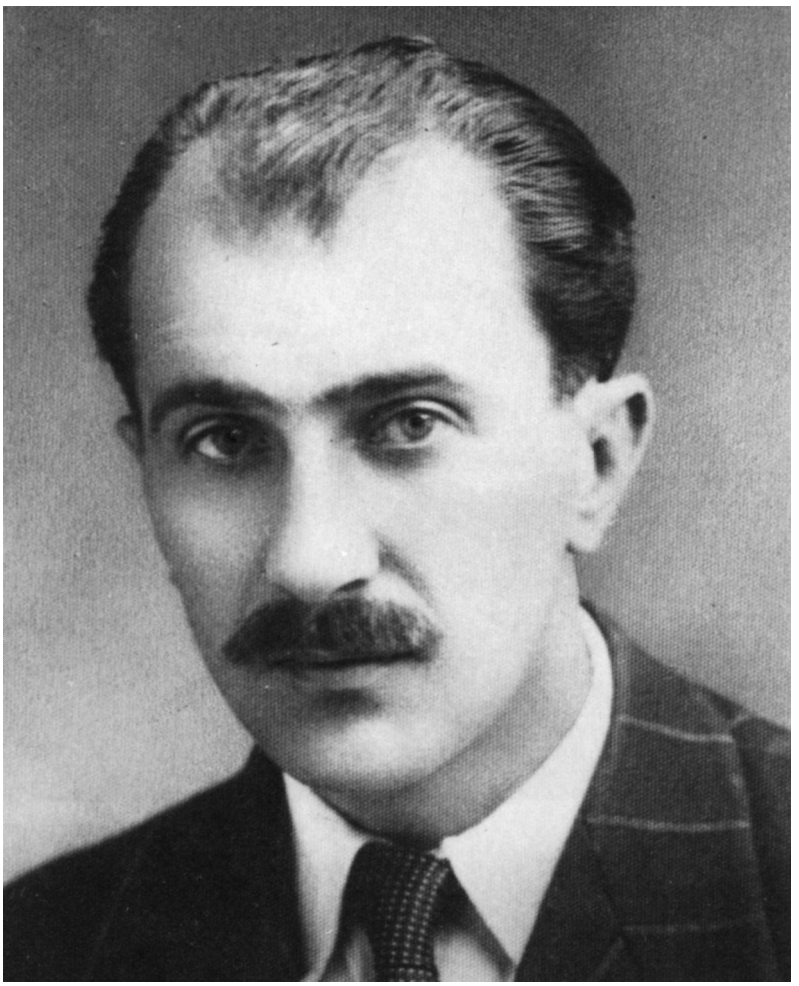


1

Sur décision de la direction du Groupe communiste de Korçe, Enver Hoxha vient à Tirana au début de l'année 1940 et se mit à déployer une action révolutionnaire pour l'unification des groupes communistes et la création des conditions nécessaires à la formation du PCA. Convaincu du caractère erroné de la voie suivie par leurs chefs, qui étaient pour l'unification des groupes par en haut, Enver Hoxha fut le premier à comprendre que la création du Parti ne pouvait venir que d'en bas, à travers l'unification de la base des groupes communistes. Se camouflant sous son activité de commerçant, il s'attela énergiquement au travail afin de réaliser cette tâche vitale pour les destinées de son peuple et de sa patrie, faisant très vite de la boutique »Flora«, à Tirana, le foyer le plus important du Mouvement communiste en Albanie.

1. Enver Hoxha. **2.** Qemal Stafa (1920—1942). **3.** Vasil Shanto (1913—1944). **4.** Vue extérieure de la boutique »Flora« à Tirana. **5.** A la boutique »Flora«. De droite à gauche Enver Hoxha, Ilo Dardha, Pilo Peristeri.

2



3

4

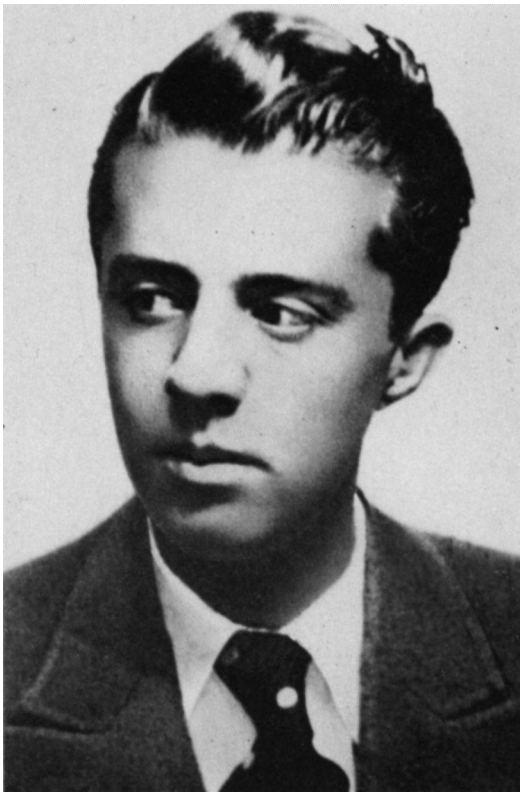
5

Combattant l'esprit de fractionnisme et de sectarisme, Enver Hoxha donna une vigoureuse impulsion au travail visant à aplanir les désaccords, à trouver un langage commun entre les groupes et à amener les membres des divers groupes à collaborer pour l'accomplissement d'actions révolutionnaires. Etablissant des liens solides avec des communistes militants des autres groupes qui opéraient à Tirana, et notamment Qemal Stafa et Vasil Shanto, Enver Hoxha oeuvra et lutta pour la formation du Parti communiste d'Albanie.

1

2

En 1940, poursuivant ses efforts pour l'unification des groupes communistes en vue de la fondation du Parti, Enver Hoxha se rend à Shkodër, Durrës, Fier, Kuçove et Gjirokastër, où il a des contacts avec les communistes des divers groupes. L'action commune la plus importante des groupes communistes, qui fut en même temps une grande victoire dans la voie de l'union des communistes en un seul parti, fut la grande manifestation antifasciste déclenchée à Tirana le 28 octobre 1941. Enver Hoxha en était l'organisateur principal. A sa tête, il fut remarqué par les espions et n'échappa à l'arrestation que grâce à son sang-froid et à son habileté. Dès lors et jusqu'à la veille de la libération il mena son action dans la clandestinité.



4

C/
COPIA

R. QUESTURA DI TIRANA
Gabinetto

N° 04801 Tirana,11;13.11.1941 XX°

Risp. a b° 05974 del 13 corr:

OGGETTO: 28 Ottobre - Dimostrazione di studenti albanesi.-

Direzione Centrale di Polizia TIRANA

Compagnia CC.RR. Interna TIRANA

In conformità alle disposizioni ricevute ed in rif.imento al
ta di cui sopra informo che quest'ufficio ha finora p.vveduto nei
guardi dei seguenti individui che ebbero a partecip.e alla dimostr
one studentesca del 28 Ottobre u/s.,nel modo come a fianco di ciasc
indicato:
1) HOXHA Enver di Halil e di Durje Çuçi nato ad Argirocastro,di anni
32,residente a Tirana Via Dibra,commerciante - da arrestare - già
diffidato;

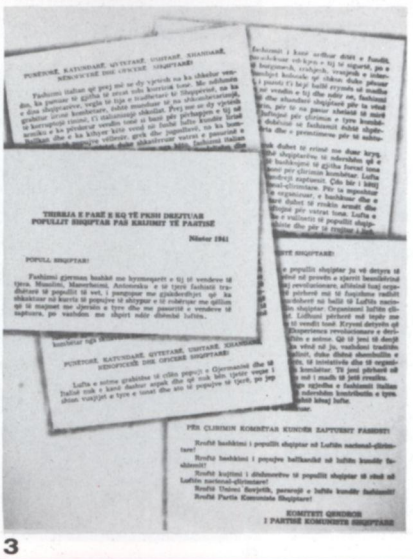
3

1. Aspect de la manifestation du 28 octobre 1941 à Tirana. **2.** A Shkodër en 1941. **3.** Fac-similé du mandat d'arrêt émis contre Enver Hoxha pour sa participation à la manifestation. **4.** Enver Hoxha, principal organisateur de la grande manifestation antifasciste de Tirana.

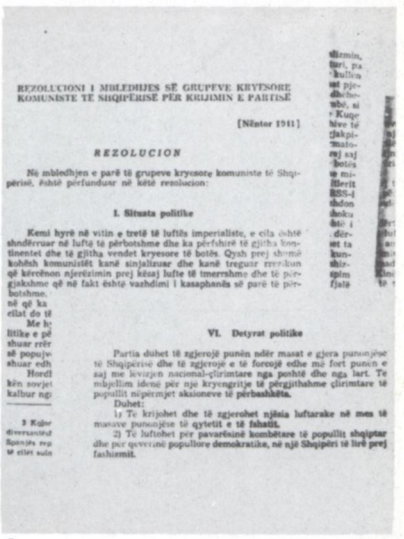
»Le grand acte d'Enver Hoxha en ce novembre ténébreux et trouble de l'année 1941, qui se traduisit par la fondation du Parti communiste, offrit au peuple albanais la lumière qui lui manquait, les yeux dont son esprit avait besoin pour voir son avenir. Il le dota de l'état-major qui le guiderait dans une lutte à mort contre l'ennemi, lutte qui nécessiterait des efforts titanesques«.

Ramiz Alia.

2



3



REZOLUCIONI I MBLEDHJES SË GRUPEVE KRYESORE KOMUNISTE TË SHQIPËRISË PËR KRIJIMIN E PARTISË

[Nëntor 1941]

REZOLUCION

Në mbledhjen e parë të grupeve kryesore komuniste të Shqipërisë, është përfunduar në këtë rezolucion:

I. Situata politike

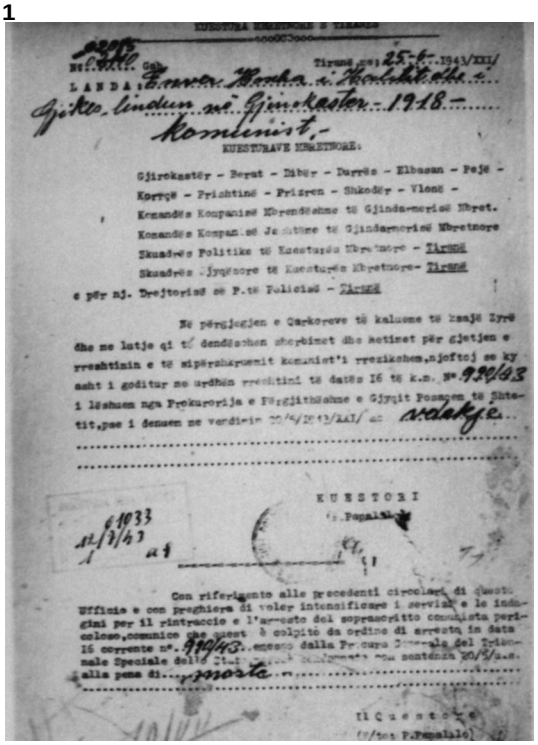
VI. Detyrat politike

4

Enver Hoxha fut le protagoniste de la réunion des principaux groupes communistes d'Albanie, le 8 novembre 1941, qui aboutit à la fondation du Parti communiste d'Albanie. Par la plate-forme idéologique, politique et organisationnelle qu'il avança et défendit à cette réunion ainsi que par sa lutte de principe contre les thèses liquidatrices, Enver Hoxha, soutenu aussi par d'autres participants à cette conférence, assit le Parti qui venait de naître sur de solides fondements marxistes-léninistes. Cette réunion constitutive élut Enver Hoxha membre du Comité central provisoire du Parti et le chargea d'en diriger le travail, ce qu'il fit aussitôt sans ménager ses efforts pour organiser le PCA et établir des liens avec les masses du peuple. »La résolution de la réunion des principaux groupes communistes d'Albanie et le premier appel du CC du PCA adressé au peuple albanais après la fondation du Parti« rédigés par Enver Hoxha en novembre 1941, retentirent comme un puissant appel au combat lancé aux communistes et au peuple tout entier.

1. Enver Hoxha, fondateur du Parti communiste d'Albanie. **2.** La maison où a été fondé le PCA, à Tirana. **3.** Fac-similé du premier appel du CC du PCA au peuple albanais après la fondation du Parti. **4.** Fac-similé de la Résolution de la réunion des principaux groupes communistes d'Albanie-premier document programme du PCA.

1



Tiranë më 25-6-1943/XXI/

LANDA: Enver Hoxha e shokët akte e...

Gjiko Lenduen në Gjirokastër - 1918 -

Komunist, -

KUESTURAVE KRETNORE:

Gjirokastër - Berat - Elbasan - Durrës - Elbasan - Peja -
Korçë - Prishtinë - Prizren - Shkodër - Vlonë -
Komandës Kompanisë Kbrendshme të Gjinda-merisë Kbret.
Komandës Kompanisë Jashtme të Gjindarmerisë Kbretnore
Skuadrës Politike të Kuesturës Kbretnore - Tiranë
Skuadrës Zbrazëtore të Kuesturës Kbretnore - Tiranë
e për nj. Drejtorinë së P.të Policisë - Tiranë

Ne përgjegjen e Qarkoreve të kaluame të Kanjë Zyrë
dhe ne lutje qi t' dendësohen shqyrtimet dhe hetimet për gjetjen e
rrezhtinin e të shpërndarësvet komunist'i rrezikshem,njoftoj se ky
sehtë i goditur me urdhën rrezhtini të datës 16 të k.m. Nr.990/93
i lëshuem nga Prokurorija e Përgjithshme e Gjykit Posaçem të Shte-
tit,pse i denuem me vendim nr.6/1943/XXI/ me vdekje.

KUESTORI

1033
12/7/43

Con riferimento alle precedenti circolari di questo
Ufficio e con preghiera di voler intensificare i servizi e le indagi-
ni per il rintraccio e l'arresto del soprascritto comunista pericu-
loso,comunico che costui è colpito da ordine di arresto in data
16 corrente nº. 990/43 emesso dalla Procura [illegible] del Tribu-
nale Speciale dello Stato [illegible] con sentenza nº. [illegible]
alla pena di... morte

Il Questore

2

3

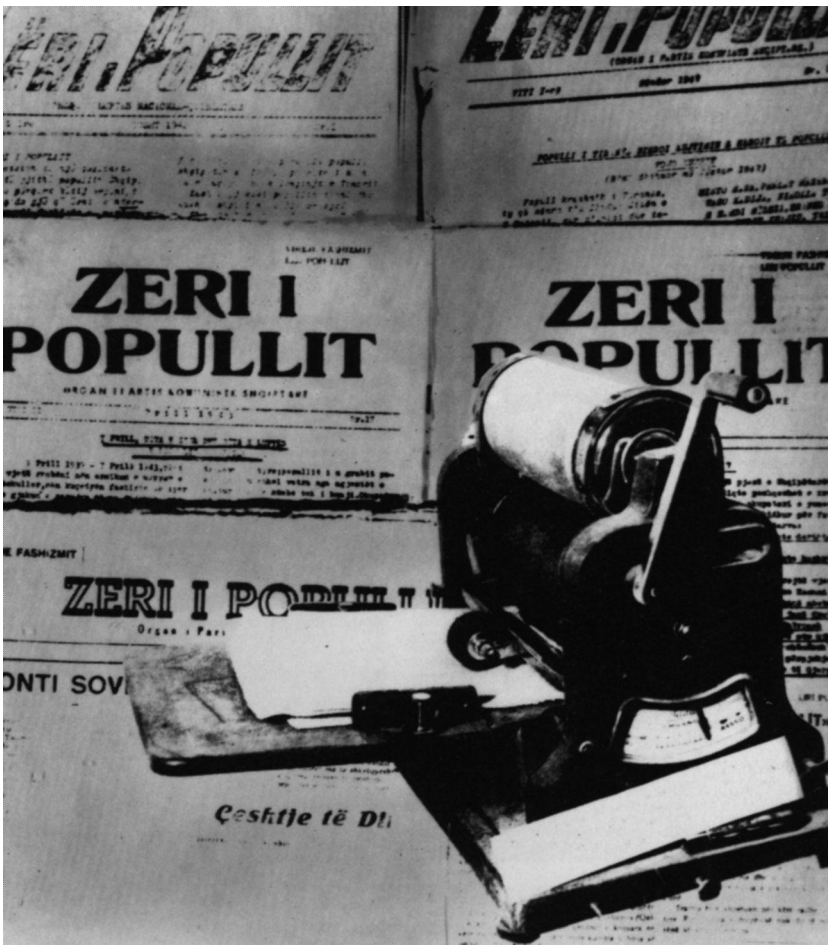
4

5

1. Photo d'Enver Hoxha prise par Qemal Stafa et utilisée pour une fausse carte d'identité. **2.** Document de l'ennemi, prescrivant l'arrestation d'Enver Hoxha et sa condamnation à mort. **3.** La maison de Bije Vokshi, où fut fondée l'organisation de la Jeunesse communiste albanaise le 23 novembre 1941. **4.** La maison d'Adivije Agolli, où se déroula la Conférence extraordinaire du Parti. **5.** La maison d'Ilmie Kosturi, une des bases clandestines à Tirana où s'abrita Enver Hoxha et d'où il déploya son activité. **6-7.** Photomontage des principaux organes de la presse pendant la Lutte antifasciste de libération nationale. **8.** La maison-musée où fut imprimé le premier numéro du »Zëri i popullit«.

En dépit des conditions de terreur féroce, et bien que lui-même condamné à mort par contumace par les tribunaux fascistes, Enver Hoxha consacra toutes ses énergies intellectuelles et physiques à la réalisation des tâches que le Parti lui avait fixées. Le 23 novembre1941, il dirigea, au nom du CC du PCA, la réunion de fondation de l'organisation de la Jeunesse communiste d'Albanie. A son initiative et sous sa direction se déroulèrent avec succès à Tirana la Première Conférence consultative du PCA (avril 1942), la Conférence extraordinaire du Parti (juin 1942) ainsi qu'un bon nombre d'autres réunions des organisations et des diverses instances du Parti. Les analyses et les décisions issues de ces réunions ainsi que l'intense activité révolutionnaire d'Enver Hoxha pour leur mise en pratique furent d'une importance vitale pour la consolidation idéologique, politique et organisationelle du Parti et pour l'impulsion de son action.

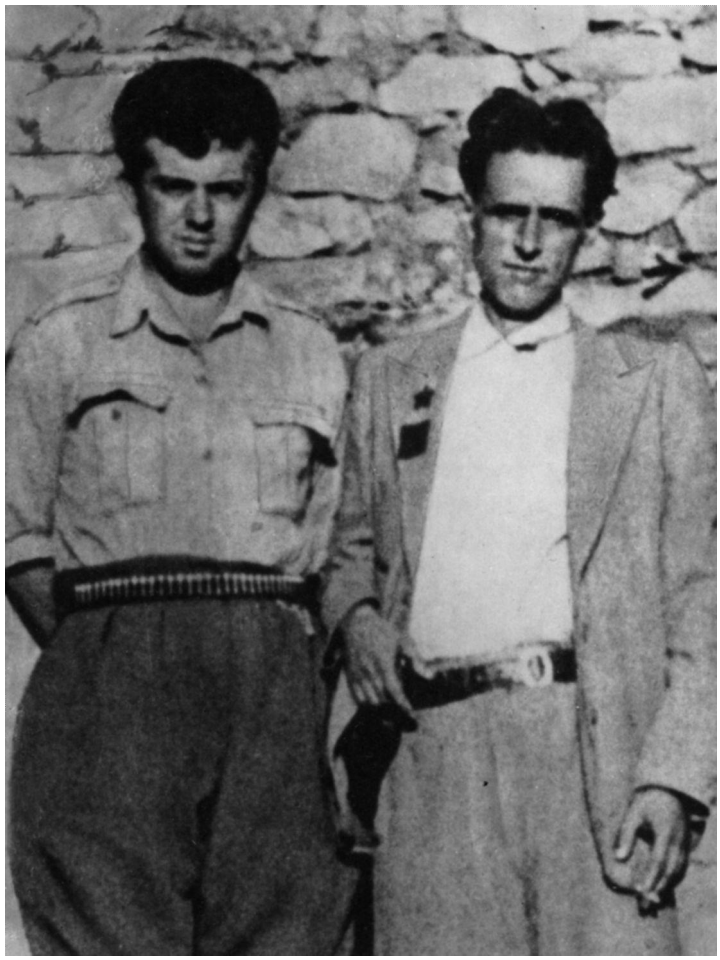
6



7

8

Enver Hoxha, auteur des premiers tracts des communistes avant même la fondation du PCA, devint l'initiateur et le dirigeant du »Zëri i popullit«, organe du CC du Parti communiste d'Albanie paru sur décision du Comité central. L'éditorial du premier numéro ainsi que tous les autres articles écrits par la suite par Enver Hoxha dans ce journal et dans les autres organes de la presse pendant la période de la Lutte antifasciste de libération nationale, propagent la ligne politique du Parti, la Lutte antifasciste du peuple albanais, indiquent les voies menant à la libération nationale et dénoncent vigoureusement les occupants et les traîtres au pays. Les articles d'Enver Hoxha sont un modèle du journalisme et de la nouvelle littérature politique qui venait de naître en Albanie pendant la Lutte de libération.



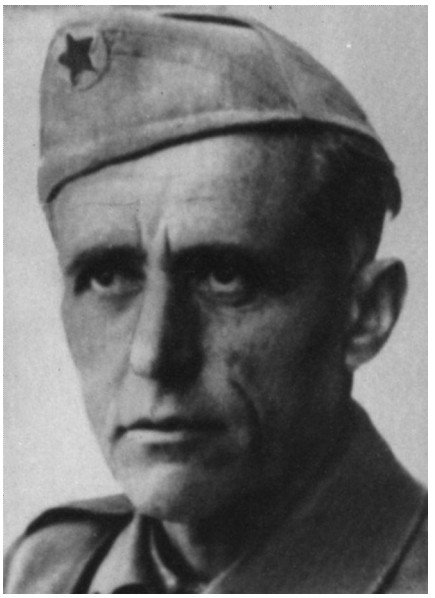
1

2

1. Avec Myslim Peza. **2.** Vue de la salle où se tint la Conférence de Peza. **3.** Enver Hoxha, inspirateur et organisateur de la Conférence de Peza. **4.** Myslim Peza. **5.** Haxhi Lleshi. **6.** Mustafa Xhani. **7.** Nexhmije Xhuglini, déléguée à la Conférence.

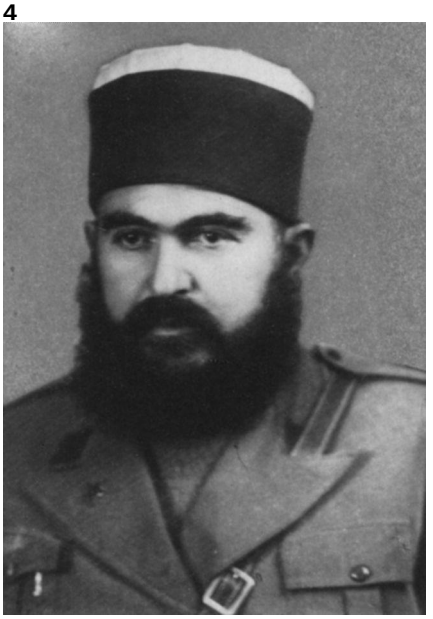
En application de la tâche fondamentale du Parti à peine créé, en vue de l'union politique du peuple dans la lutte contre l'envahisseur, Enver Hoxha noua de solides liens avec les simples gens de la ville et de la campagne, avec les intellectuels, avec les nationalistes patriotes, etc., s'érigeant ainsi en exemple pour tous les communistes qui intensifièrent leur activité dans les villes et dans les campagnes. Combattant les efforts des pseudo-patriotes et leurs conceptions antimarxistes, Enver Hoxha démontra la possibilité de réaliser l'union politique du peuple d'en bas et la nécessité que le Front soit dirigé par le Parti communiste d'Albanie. Par son travail quotidien auprès des masses, par sa mise au point de la plate-forme politique et organisationnelle du Front, Enver Hoxha fournit une contribution directe à la préparation, à l'organisation et à la direction de la Conférence de Peza, qui se déroula le 16 septembre 1942 et où furent jetés les fondements politiques du Front de libération nationale du peuple albanais.

3



4

5



6

7

Dès sa fondation, le PTA, orienté par la pensée marxiste-léniniste d'Enver Hoxha, rattacha la lutte contre l'occupant à l'instauration d'un régime démocratique et populaire dans l'Albanie libérée. La Conférence de Peza qui jeta les fondements du pouvoir populaire en Albanie adopta comme fondements de la création des conseils de libération nationale les thèses exposées par Enver Hoxha dans son rapport sur »Les conseils de libération nationale, organes d'union et de lutte du peuple albanais«.

1

Le peuple albanais accueillit avec enthousiasme lesdécisions historiques de la Conférence de Peza, l'appel lancé par Enver Hoxha pour l'union dans la lutte contre l'occupant. Les rangs du Front de libération nationale grossirent, l'alliance de la classe ouvrière avec la paysannerie, qui constituait la base la plus large de ce front, se consolida. Le nombre des conseils de libération nationale créés directement par les masses populaires sous la direction du Parti augmenta rapidement dans les zones libérées comme dans celles qui ne l'étaient pas encore. L'union du peuple dans le Front de libération nationale, la création des conseils, le renforcement et l'extension de la lutte armée ainsi que l'élévation du niveau de conscience patriotique du peuple étaient autant d'éléments qui mettaient à l'ordre du jour l'organisation de l'insurrection générale populaire.

1. Réunion du peuple pour l'élection d'un conseil de libération nationale. **2.** Enver Hoxha avec quelques camarades devant la cabane de Shmil. **3.** La cabane de Qafë-Shmil.

2

3

En décembre 1942, Enver Hoxha quitta Tirana et passa dans les régions montagneuses d'Elbasan, où fut installée la base principale des organes dirigeants du Parti et de la lutte jusqu'en décembre 1943. Au cours de cette période, il attacha une importance particulière à l'organisation et à l'extension de la lutte armée, à laquelle le Parti avait donné dès le début l'orientation d'une lutte partisane d'un contenu profondément populaire et révolutionnaire. A la tête du Parti il élabora la ligne politique de la Lutte de libération nationale conformément à l'évolution des situations, et en dirigea pas après pas la mise en oeuvre. La réunion du Comité central provisoire qui eut lieu sous la direction d'Enver Hoxha à la fin de décembre 1942 dans le village de Qafë-Shmil d'Elbasan, prélude à la Première Conférence nationale du PCA, qui devait mettre à l'ordre du jour l'organisation de l'insurrection populaire générale.

1

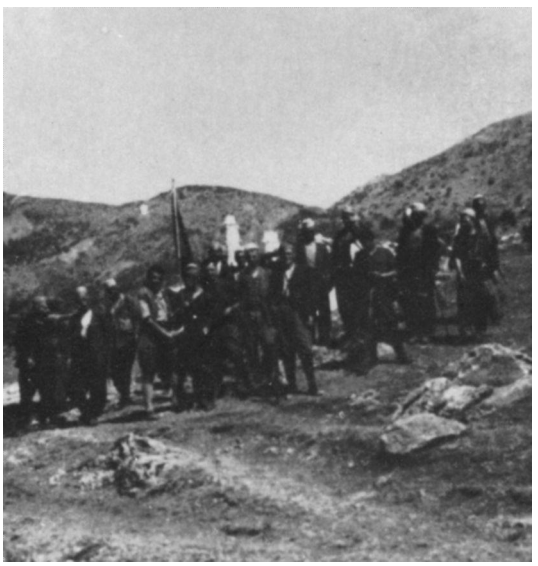
Au printemps de 1943 à Labinot d'Elbasan, fut organisée et se tint (17—22 mars) sous la direction d'Enver Hoxha, la Première Conférence nationale du Parti communiste d'Albanie. Par les problèmes qui y furent traités, par l'élaboration plus large et plus approfondie de la ligne générale du Parti et les décisions historiques qu'elle adopta, la Première Conférence nationale revêtit l'importance d'un congrès de parti. La conférence élut le Comité central définitif du PCA, le Bureau politique et Enver Hoxha à la fonction de Secrétaire général.

1. Enver Hoxha, secrétaire général du PCA. **2.** Avec des partisans du Bataillon de Mokër. **3.** Vue de la salle où eut lieu la Première Conférence nationale du PCA. **4.** Avec Sami Baholli à Labinot. **5.** Enver Hoxha parmi les partisans du détachement de Bërzeshte, cinquième de gauche à droite.

2

4

3



5

Le rapport présenté par Enver Hoxha à la Première Conférence nationale du PCA sur les questions organisationelles du Parti, en étroite liaison avec l'organisation de l'insurrection générale et son activité intense après la conférence pour définir et mettre en oeuvre des mesures concrètes pour l'organisation de l'Armée de libération nationale, donnèrent un nouvel élan à l'insurrection générale armée du peuple albanais.

1

De mai à juin 1943, Enver Hoxha, en collaboration avec Hysni Kapo et d'autres camarades de la région de Vlore, dirigea l'activité menée à Vlore et à Mallakaster pour liquider la fraction nocive antiparti. Grâce à cette action ainsi qu'aux rencontres et aux entretiens qu'il eut avec des camarades dirigeants du Parti, avec des communistes, des commandants de détachement et de bataillon, avec des partisans et des patriotes des régions de Skrapar, Gore-Opar, Korçe et Mokra, il connut de plus près la situation et apporta une contribution considérable au renforcement des organisations du Parti et des unités de partisans de ces zones.

1. Avec Vasil Shanto, Labinot 1943. **2.** Enver Hoxha commissaire politique de l'état-major général de l'Armée de libération nationale et Spiro Moisiu chef de l'état-major, dirigeant les opérations de combat des forces partisanes. **3.** A l'inauguration du bataillon »Vengeance«. Vithkuq, juillet 1943. **4.** Enver Hoxha Commissaire politique de l'état-major général de l'Armée de libération nationale.

2

3

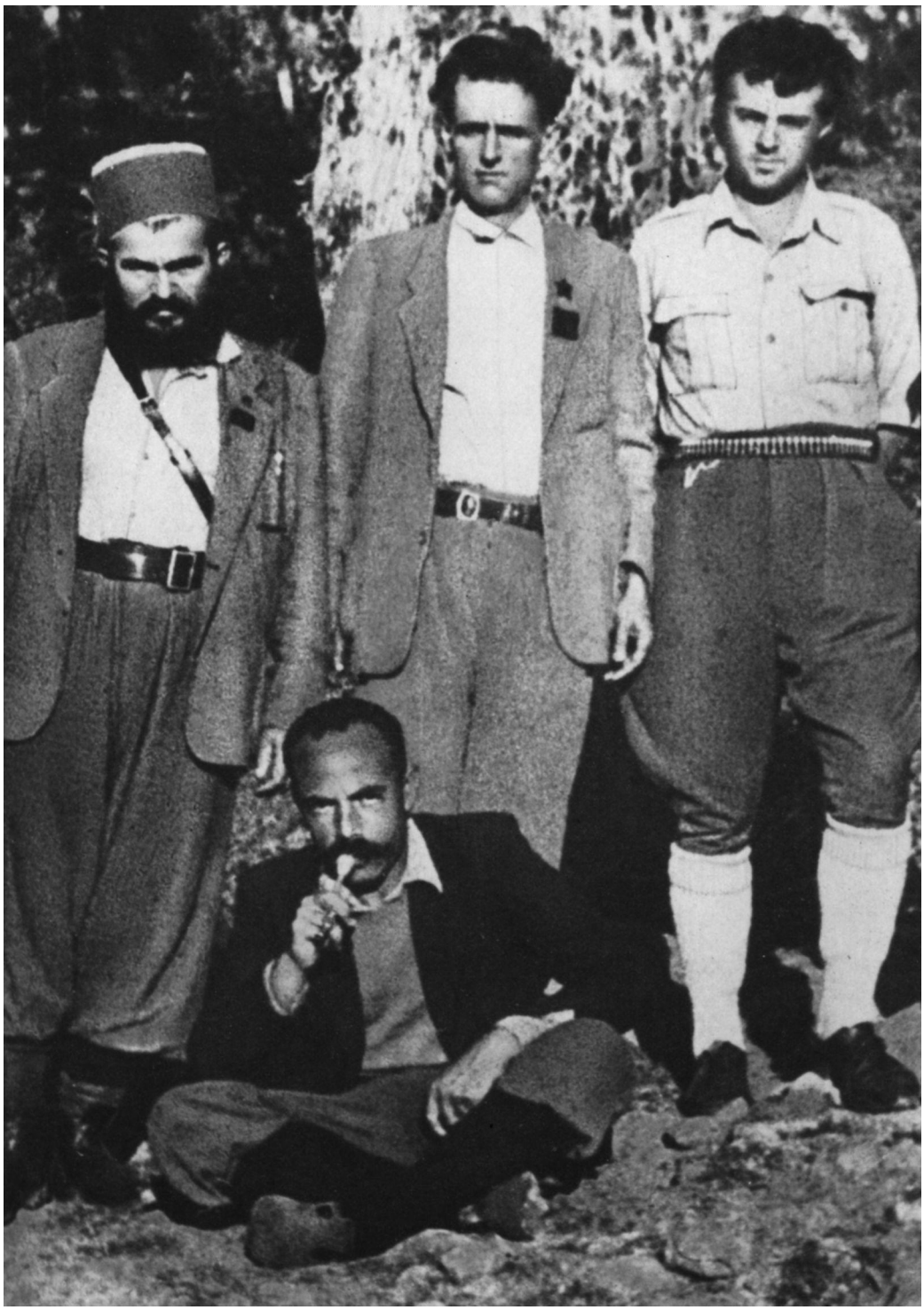
4

Le 10 juillet 1943, en application de la décision de la Première Conférence nationale du PCA, et sur la proposition d'Enver Hoxha, le Conseil général de libération nationale décida unanimement de créer l'état-major général de l'Armeé de libération nationale. Le Secrétaire général du PCA, Enver Hoxha, fut désigné Commissaire politique de cet état-major.

1

2

A l'initiative du CC du PCA et d'Enver Hoxha en personne et par décision du Conseil général de libération nationale se réunit à Labinot, du 4 au 9 sepembre 1943, la Seconde Conférence de libération nationale. A la suite du rapport présenté par Enver Hoxha, la conférence approuva les conclusions du Comité central du PCA et proclama les conseils de libération nationale unique pouvoir du peuple en Albanie. Par cette décision, la Seconde Conférence de libération nationale, qui dénonça sévèrement le compromis de trahison de Balli Kombëtar qui visait à partager le pouvoir, porta un coup mortel aux tentatives de la réaction pour s'emparer du pouvoir et affirma ainsi une grande réalité historique: la naissance du pouvoir populaire dans le feu du combat.



1,2. Parmi les délégués de la Seconde Conférence de libération nationale. (Labinot, septembre 1943). **3.** A Labinot, au cours des travaux de la conférence. Debout, de gauche à droite — Baba Faja Martaneshi, Myslim Peza, Enver Hoxha, Ramadan Çitaku — assis.

3

Le 9 septembre 1943, l'Italie fasciste capitula et son armée occupante fut remplacée en Albanie par l'armée allemande. Ce jour même, Enver Hoxha, au nom du Comité central, prépara les directives à l'intention des comités régionaux du PCA sur la situation créée après la capitulation de l'Italie et sur la lutte à mener contre le nouvel occupant. Le lendemain, 10 septembre, Enver Hoxha signa l'appel du Conseil général de libération nationale et de l'état-major général adressé au peuple afin qu'il donne un nouvel essor à l'insurrection générale pour la libération complète de l'Albanie et la prise du pouvoir.

1

Le dirigeant du PCA et Commissaire politique de l'état-major général contribua par toutes ses capacités et tout son talent à la création, à la croissance et au renforcement de l'Armée de libération nationale. Enver Hoxha suivit attentivement en personne le travail mené pour la création de grandes formations dans l'armée, pour leur organisation et leur équipement en armements et en cadres militaires et politiques. Il participa directement à la création et à l'organisation des premières grandes formations de l'Armée de libération nationale, de la première, de la deuxième et de la troisième brigade de choc.

1. Enver Hoxha, organisateur et dirigeant de l'Armée de libération nationale albanaise. **2.** A la cérémonie d'inauguration de la deuxième Brigade de choc. Shëngjergi, 28 novembre 1943. **3.** Dans les bergeries de Linos. De gauche à droite Medar Shtylla, Enver Hoxha, Spiro Koleka, au second rang Spiro Moisiu. Décembre 1943. **4.** Moment de repos. Deuxième de gauche à droite — Enver Hoxha. Shëngjergi 1943.

2

3

4

1

2

3

1. Avec Medar Shtylla, Çermenikë 1943. **2.** Durant l'hiver 1943—1944, à Shmil. De gauche à droite, Enver Hoxha, Kosta Boshnjaku, Spiro Moisiu. **3.** Pendant l'offensive ennemie de l'hiver 1943—1944. De gauche à droite, Sami Baholli, Enver Hoxha, Teodor Heba. **4.** Avec Spiro Moisiu au cours des derniers jours de l'offensive ennemie de l'hiver.

Le sang-froid, le courage et la maturité marxiste-léniniste d'Enver Hoxha, le puissant appui qu'il trouva dans le peuple et sa confiance inébranlable en la victoire se manifestèrent avec force pendat les mois de la plus grande et de la plus furieuse offensive ennemie, celle de l'hiver de 1943—1944. Encerclé avec une partie de l'état- major général par de nombreuses forces allemandes et ballistes dans les conditions d'un hiver exceptionnellement rude dans les zones de montagnes escarpées de Çermenikë, Shëngjergj et Martanesh, Enver Hoxha maintint des contacts avec le Parti et l'armée, il leur indiqua les tactiques habiles à employer conformément aux difficiles circonstances concrètes, dénonça sévèrement toute manifestation de désorganisation, de panique et d'esprit défaitiste et lutta pour préserver et élever partout l'esprit de combat et la confiance en la victoire.

4

Grâce à l'aide constante des simples gens du peuple, à l'optimisme et à la résolution révolutionnaire qui le caractérisaient, Enver Hoxha, avec les autres membres de l'état-major général, surmonta toutes les difficultés et après quelques trois mois, réussit à rompre l'encerclement et à passer dans la région de Korçe. La façon dont fut brisé cet encerclement est un brillant exemple des étroits liens du Parti communiste et d'Enver Hoxha avec le peuple, de l'amour de celui-ci pour le Parti, de la juste harmonisation de la clairvoyance de ce chef avec la générosité et l'ardent patriotisme de simples gens.

1. Enver Hoxha lors de la contre-offensive de l'Armée de libération nationale. **2.** En route vers le Congrès historique de Permet. **3.** Au milieu d'un goupe de délégués du Premier Congrès antifasciste de libération nationale. Permet, mai 1944.

1

L'offensive ennemie de l'hiver 1943—1944 échoua et l'Armée de libération nationale lança, sur l'ordre d'Enver Hoxha, une contreoffensive stratégique, libérant l'une après l'autre des régions entières du pays. Estimant que, vu les circonstances, la libération complète de l'Albanie était proche, Enver Hoxha, au nom de la direction du PCA, proposa en avril 1944 à la Présidence du Conseil général de libération nationale, de convoquer un congrès, qui légaliserait le pouvoir des conseils de libération nationale, la fondation du nouvel Etat albanais, son gouvernement démocratique ainsi que son armée régulière.

2

3

Le 24 mai 1944, se tint dans la ville de Përmet le Premier Congrès antifasciste de libération nationale qui jeta les fondements du nouvel Etat albanais de démocratie populaire. Ce congrès, où était représenté tout le peuple albanais, décida de ne reconnaître aucun autre gouvernement qui pourrait être créé en Albanie ou en dehors du pays, d'empêcher le retour de Zogu en Albanie, de revoir et d'annuler tous les accords politiques et économiques conclus par le régime de Zogu avec les Etats étrangers au détriment des intérêts du peuple, de poursuivre la lutte contre les occupants allemands et les traîtres albanais jusqu'à leur liquidation totale et à l'instauration du pouvoir de démocratie populaire dans tout le pays.

». . . Le Congrès de Përmet, l'un des plus imortants événements de l'époque de notre Lutte de libération nationale, un des monuments érigés grâce à la lutte et à la clairvoyance du Parti et du peuple, une oeuvre d'une importance fondamentale pour l'avenir de l'Albanie«.

Enver Hoxha

1

Enver Hoxha, secrétaire général du PCA, fut élu au Congrès de Përmet membre du Conseil antifasciste de libération nationale, désigné président du Comité antifasciste de libération nationale investi des attributions du gouvernement provisoire et commandant en chef de l'Armée de libération nationale albanaise.

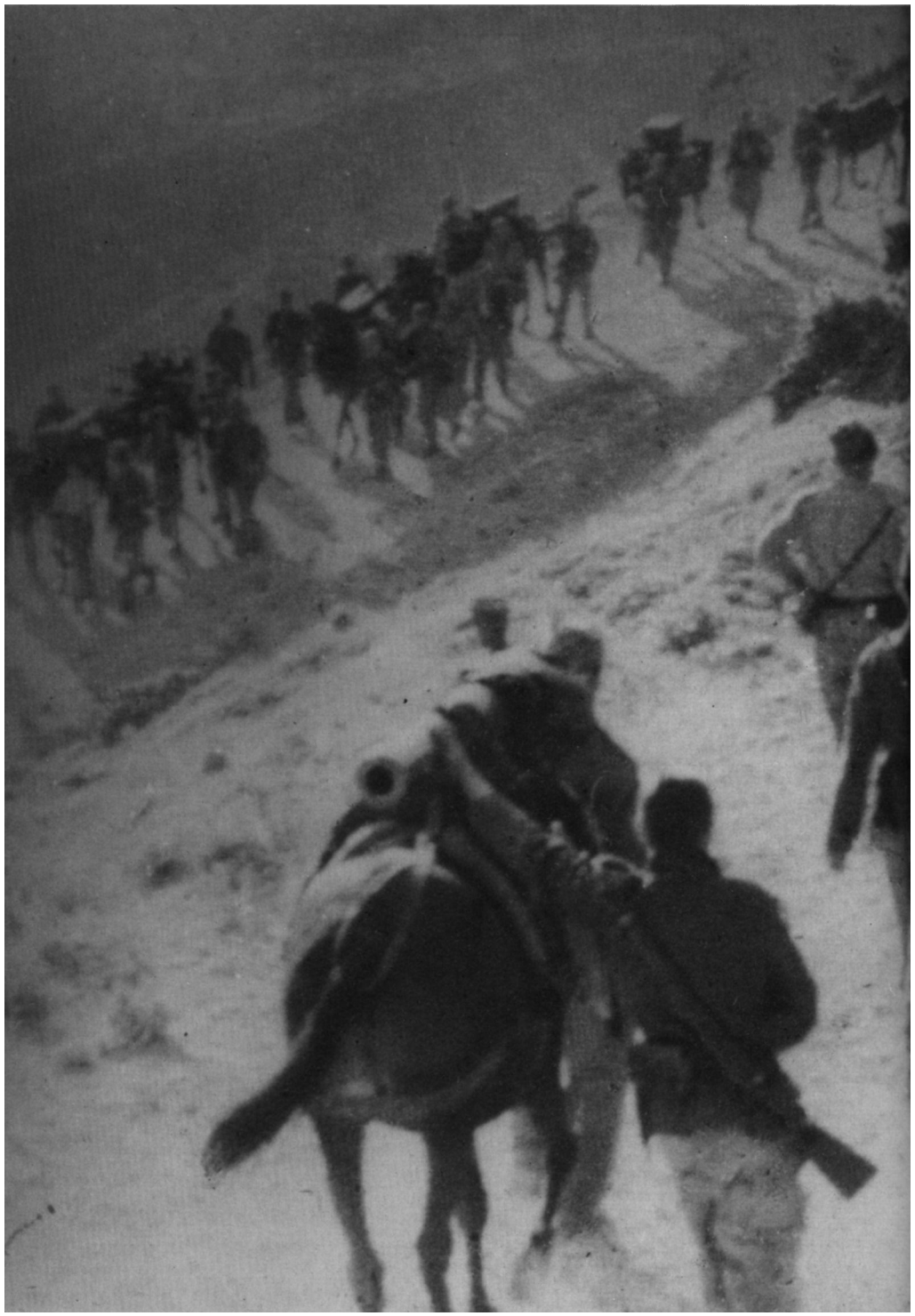
2

3

4

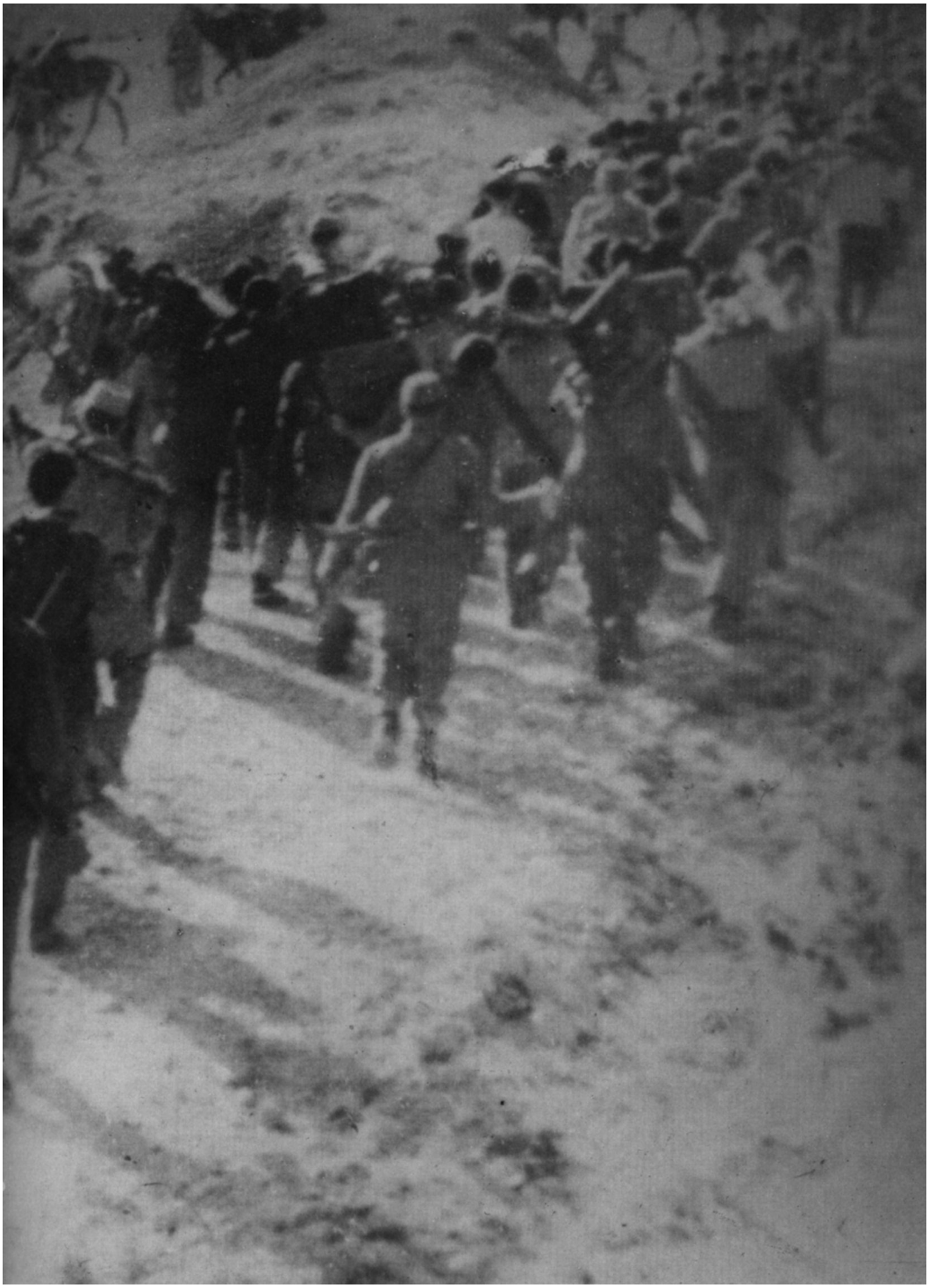
1. Donnant lecture de son rapport au Congrès de Përmet. **2.** En sortant de la salle où le Premier Congrès antifasciste de libération nationale tint ses assises. Le premier à droite-Enver Hoxha. **3.** Parmi les membres du Conseil antifasciste de libération nationale. De gauche à droite-Spiro Moisiu, Orner Nishani, Enver Hoxha, Myslim Peza, Haxhi Lleshi, Hysni Kapo. **4.** Enver Hoxha, président du Comité antifasciste de libération nationale.

1



2

Le 28 mai 1944, le commandant en chef, Enver Hoxha, donna l'ordre à l'Armée de libération nationale de lancer une offensive de grande envergure pour libérer toute l'Albanie des occupants allemands et pour liquider le »Balli Kombëtar« et le »Legaliteti« ainsi que toutes les forces réactionnaires. Ce jour même fut déclenchée une nouvelle grande offenisve des troupes allemandes, connue sous le nom de l'Offensive du Juin. L'Armée de libération nationale, qui comptait désormais dans ses rangs des dizaines de milliers de combattants, soutint avec succès, sous la direction d'Enver Hoxha, toutes les opérations et en sortit victorieuse. Les forces hitlériennes et les traîtres au pays qui prirent part à l'offensive ennemie du juin furent mises en déroute. Enver Hoxha, qui commandait les opérations de l'ALNA pour faire échouer cette offensive, élabora et appliqua le plan stratégique pour la libération complète de



3

1. Enver Hoxha, commandant en chef de l'Armée de libération nationale albanaise. **2.** Unité de l'Armée de libération nationale albanaise en marche. **3.** Durant l'offensive ennemie de juin 1944.

Shokut ENVER HOXHA

Kryetarit të Komitetit Andifashist Nacional Çlirimtar

lëshime ose shkel direkti-

dhe popullin kalon nga Gjyqi ushtarak dhe dënohe

parashikuara.

Vdekje Fashizmit-Liri Popullit.

Komandanti i Përgjithshëm i Ushtrisë Nacional-Çlirimtare Shqipëtare

Gjeneral-Kolonel Enver Hoxha.

1

Vdekje Fashizmit-Liri

më 14 Qershor 1944

Komandanti

Ushtris Nacional

Vdekje Fash

Komandant i Përgjit

in Qendror

ste Shqiptare

oxha)

KOMITETI ANTIFASHIST NACIONAL - ÇLIRIMTAR KRYESIJA

Nr. 1/37

Zonë e lirë më 18/7/1944

DEKRET

Vdekje Fashizmit – Liri Popullit.

Kryetari i Komitetit Antifashist Nacional-Çlirimtar Gjeneral-Kolonel Enver Hoxha.

Vdekje Fashizmit-Liri Popull

Kryetari i Komitetit Antifa

Nacional-Çlirimtar

Gjeneral Kolonel Enver Hoxha

Zon'e lirë,1 Gusht'944

Këshillit Nacional-Çlirimtar të Qarkut

K o r ç ë n

Falenderojmë për urimet që na dërgoni dhe marrim njoftim
ënaqësi për sigurimin q'uaj se do jeni zbatues besnik të di-
ivave të ktij Komiteti,të cilat do jenë gjithmon shprehja e
otit dhe aspiratave të popullit.
Transmetoni popullit Qarkut Korçës sigurimin e Komitetit
t'a kryej misionin e naltë të ngarkuar nga Përfaqësija Kombë-
në Kongresin e I-rë Antifashist Nacional-Çlirimtar,me tër fu- II/1944
e tija,për t'a vazhduar luftën dhe më me tërbim kundra okupa-
t dhe tradhëtarëve deri në fitoren e plotë për vendosjen e
racisë popullore.

Vdekje Fashizmit - Liri Popullit

Kryetar'i Komitetit Antifashis
Nacional-Çlirimtar
Xhenerral-Kolonel
(Enver Hoxha)

/944

nal-Çlirimtar

it-Liri Popullit
më i U.N.Ç.
el
)

Vdekje Fashizmit-Liri Popullit.
Komandant'i Përgjithshëm i
Ushtrisë Nacional-Çlirimtare Shqip
Xheneral-Kolonel
(Enver Hoxha)

Popull shqipetar.

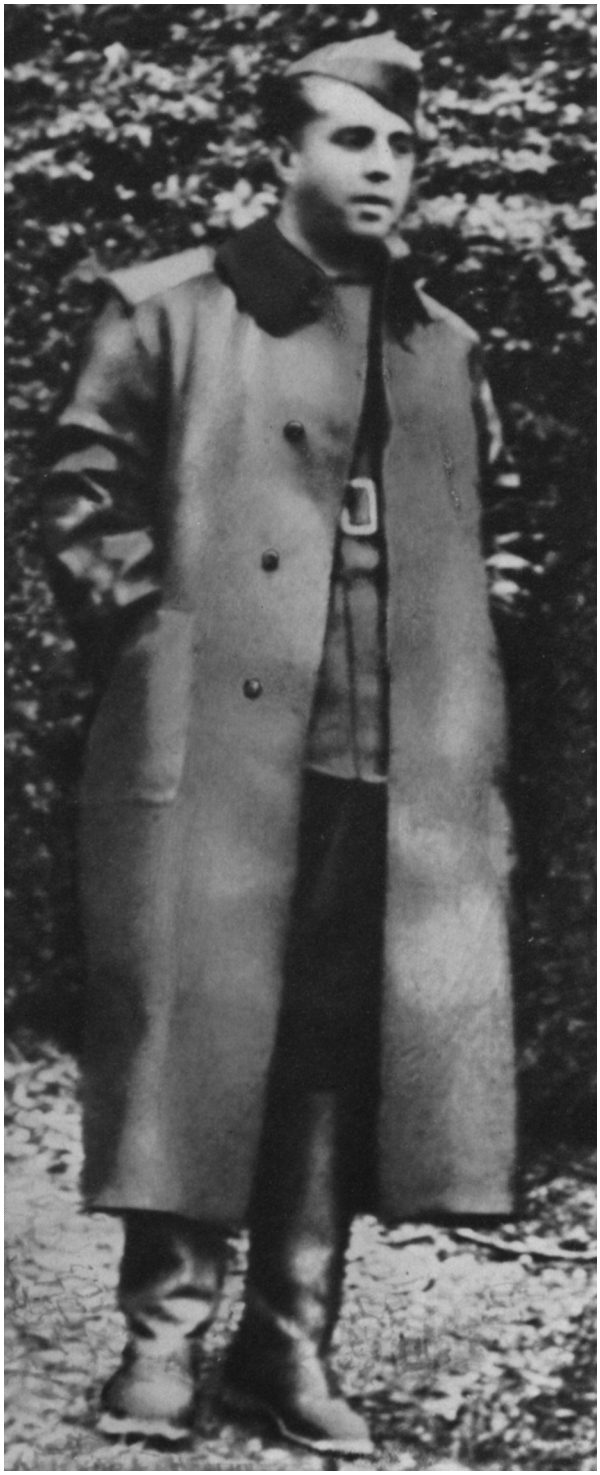
Tani jane minutat e fundit te llogarive. Tregohu i fo
dhe i bashkuar rreth frontit nacional-çlirimtar, sot me teper
kurre, dhe tradhetoreve jepu lekun, por lekun me plumb ne balle
Asnje leke, asnje metelik per qeverine tradhetare te
Tiranes dhe gangsterat fqinje te vendit tone.

VDEKJE FASHIZMI - LIRI POPULLIT
KOMITETI ANTIFASHIST NÇL. I SHQIPËRISË
P r e s i d e n t i :
(Enver Hoxha)

Komandant'i Përgjithshëm i
Ushtërisë Nacional-Çlirimtare Shqiptare
Gjeneral-Kolonel
(Enver Hoxha)

2

1. A sa table de travail à Odriçan. **2.** Dans la forêt d'Odriçan. **3.** Fac-similés des lettres, circulaires, ordres, instructions et radiogrammes du Président du Comité antifasciste et du Commandant en chef de l'Armée de libération nationale datant de juin à septembre 1944.



1

2

Défendant les intérêts du peuple et de la patrie, Enver Hoxha affronta directement les pressions, les ingérences et les chantages des missions militaires anglaises et américaines qui firent tout leur possible, en sous main ou ouvertement, pour saboter la Lutte de libération nationale, soutenir la réaction balliste et zoguiste et restaurer l'ancien régime en Albanie. Grâce à sa clairvoyance de classe, à son intelligence de politicien marxiste-léniniste et à son courage de dirigeant révolutionnaire, Enver Hoxha perça à jour dès le début les sombres desseins des missions alliées, en mit au courant tout le Parti et dénonça toutes leurs tentatives visant à saboter la Lutte de libération et l'accession du peuple au pouvoir.

»Lorsque le Parti communiste d'Albanie donna l'alerte pour sauver notre chère patrie des griffes du fascisme, la jeunesse albanaise a été la première à répondre à son appel, elle a été la première à se lancer dans la lutte, à s'encadrer dans les guérillas des villes et des montagnes où se battaient les meilleurs fils de notre peuple, à grossir les bataillons de partisans qui se convertirent en brigades et divisions et qui constituent aujourd' hui notre Armée régulière de libération nationale«.

Enver Hoxha

3

4

Pendant l'été 1944 le Parti décida de convoquer le Premier Congrès de l'organisation de l'Union de la Jeunesse antifasciste albanaise (UJAA). L'intervention d'Enver Hoxha à ce Congrès qui eut lieu à Helmës de Skrapar de 8 à 14 août 1944, devint un important programme de travail pour cette organisation.

1. Helmës, août 1944. **2.** A Helmës. De gauche à droite, Enver Hoxha, Omer Nishani, Ramadan Çitaku et le chef de la mission américaine près de l'état-major général. **3.** Enver Hoxha, saluant le Premier Congrès de l'UJAA. **4.** Enver Hoxha se rendant à la prairie où se tint le Premier Congrès de l'UJAA.

1

1. Unités de partisans de l'ALNA pourchassant l'ennemi sur le territoire de la Yougoslavie. **2.** Avec le communiste internationaliste Milandin Popovic. **3-4.** Le peuple de Berat accueille Enver Hoxha et les autres dirigeants de la Lutte de libération nationale.

En septembre 1944, le Commandant général ordonna au Ve et IIIe brigades de choc de l'Armée de libération nationale de passer en Kosove et d'aider cette région à se libérer des occupants allemands. Deux mois plus tard, aussitôt après la libération complète de l'Albanie, sur décision du CC du PCA et par ordre d'Enver Hoxha, les Ve et VIe divisions de l'ALNA pourchassèrent les troupes hitlériennes en Yougoslavie, où, avec les unités de l'ALN yougoslave, elles libérèrent, en décembre 1944 et en janvier-février 1945 le Monténégro, le Sandjak et le Sud de la Bosnie.

2

3

4

Vers la mi-septembre 1944, alors que la majeure partie de l'Albanie était libérée, la Présidence du Conseil antifasciste de libération nationale, réunie à Odriçan, approuva la proposition d'Enver Hoxha de convertir le Comité antifasciste en Gouvernement démocratique et décida de convoquer à cet effet la Seconde conférence du Conseil antifasciste de libération nationale. En octobre, Enver Hoxha et les autres dirigeants de la Lutte de libération nationale entrèrent dans la ville libérée de Berat où, du 20 au 23 octobre, la Seconde conférence du Conseil antifasciste de libération nationale tint ses travaux.

»La décision historique . . . de convertir le Comité antifasciste de libération nationale en Gouvernement démocratique était un pas historique indispensable à franchir, une conséquence logique de la lutte et de la révolution populaire sous la direction du Parti. Par cette décision, la prise du pouvoir politique par les masses travailleuses qui avaient renversé l'ancien pouvoir de haute lutte, devenait une réalité de facto et de jure«.

Enver Hoxha

1

2

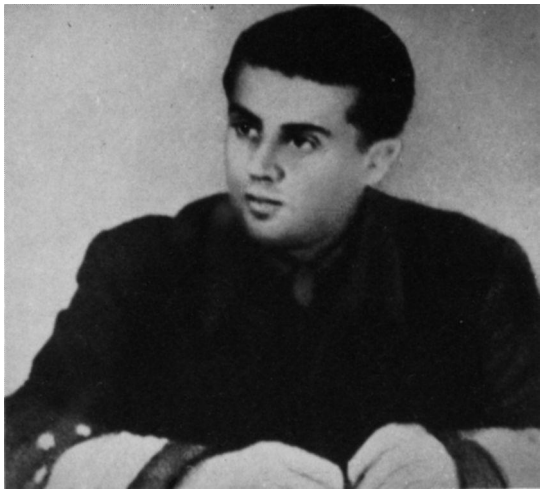
Dans son rapport à la Seconde conférence du Conseil antifasciste de libération nationale, Enver Hoxha évoqua l'activité du Comité antifasciste depuis sa création et proposa sa constitution en gouvernement démocratique. Le 22 octobre 1944, le Conseil général de libération nationale décida unanimement la conversion du Comité antifasciste de libération nationale en Gouvernement démocratique provisoire de l'Albanie. La présidence du Conseil antifasciste de libération nationale désigna Enver Hoxha comme président du Gouvernement démocratique.

1. Enver Hoxha donnant lecture de son rapport à la Seconde conférence du Conseil antifasciste de libération nationale.
2. Enver Hoxha quittant la salle où la Seconde conférence du Conseil antifasciste de libération nationale tint ses assises à Berat.

1

2

3



4

1. Parmi les membres du Gouvernement démocratique. De gauche à droite-Myslim Peza, Enver Hoxha, Spiro Koleka, Medar Shtylla, Haxhi Lleshi. **2.** Enver Hoxha avec d'autres membres du Gouvernement traversant le jardin du siège du Gouvernement démocratique à Berat. **3.** Devant l'entrée du siège du Gouvernement démocratique à Berat. **4.** Enver Hoxha, président du Gouvernement démocratique d'Albanie.

1

2

3

1. Enver Hoxha, penseur et dirigeant de la révolution populaire en Albanie. **2.** Au milieu des partisans et de la population de la ville à l'époque où le Gouvernement démocratique d'Albanie s'installa et déploya son activité à Berat. **3.** Les membres du Gouvernement démocratique partant pour Tirana. **4-5.** Le Gouvernement démocratique présidé par Enver Hoxha entre victorieux dans la ville libérée de Tirana.

»Nous rentrions dans notre chère Tirana et, pour la première fois après tant d'années, nous y entrerions non pas comme des clandestins, sous de faux noms et munis de faux papiers, mais en toute liberté et, qui plus est, en vainqueurs!«

Enver Hoxha

4

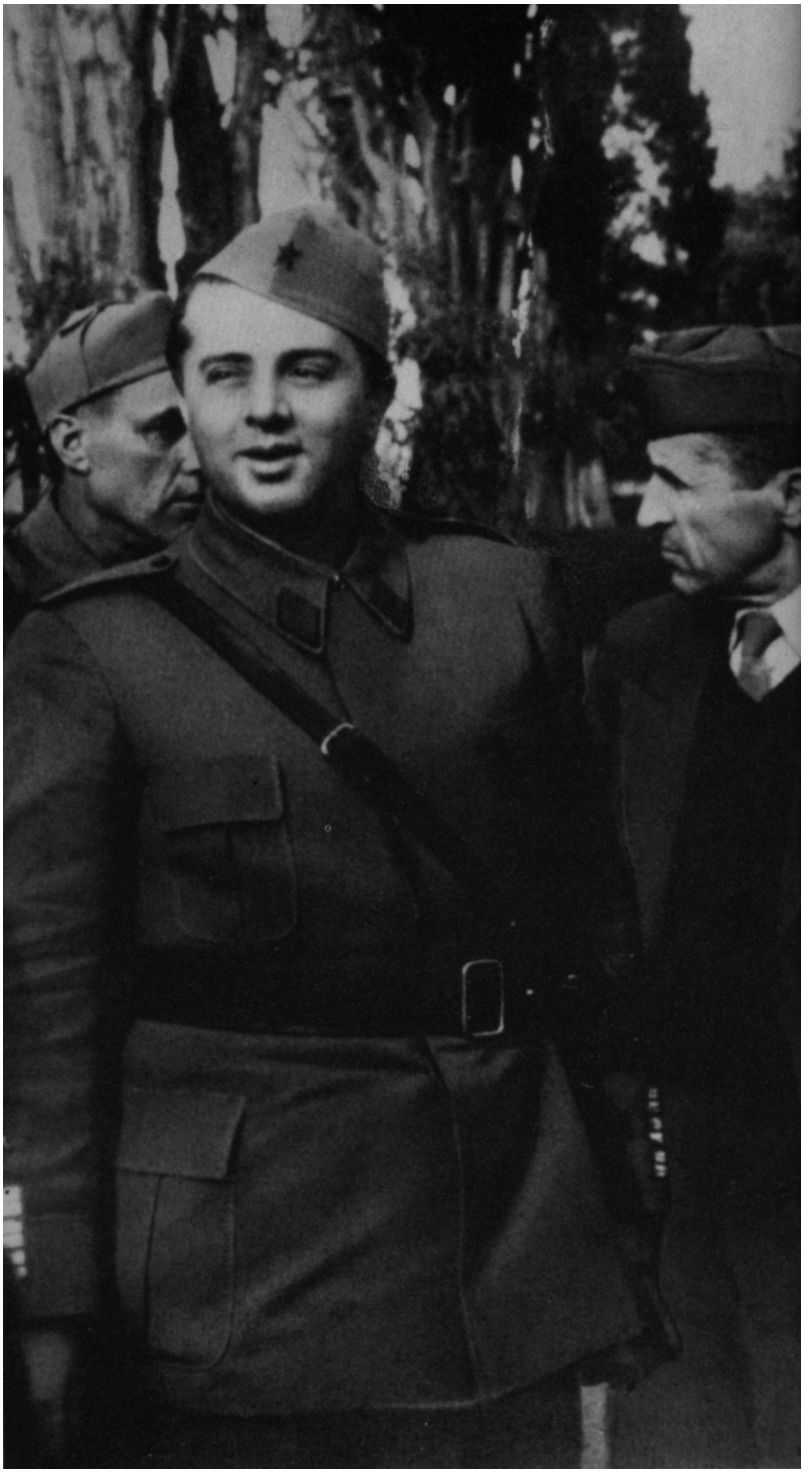
5

Sur l'ordre du Commandant en chef, Enver Hoxha, le 1er corps d'armée engagea la bataille pour la libération de la capitale d'Albanie, Tirana. Après 19 jours de combats sanglants de rue en rue et de maison en maison, la bataille pour la libération de Tirana fut couronnée de succès. Deux jours avant la libération complète du pays, le 27 novembre 1944, le Gouvernement démocratique d'Albanie, présidé par Enver Hoxha, part de Berat pour Tirana. Après deux jours de voyage sur les routes détruites par la guerre, le Gouvernement démocratique entre victorieux dans la ville libérée de Tirana.

1

2

3



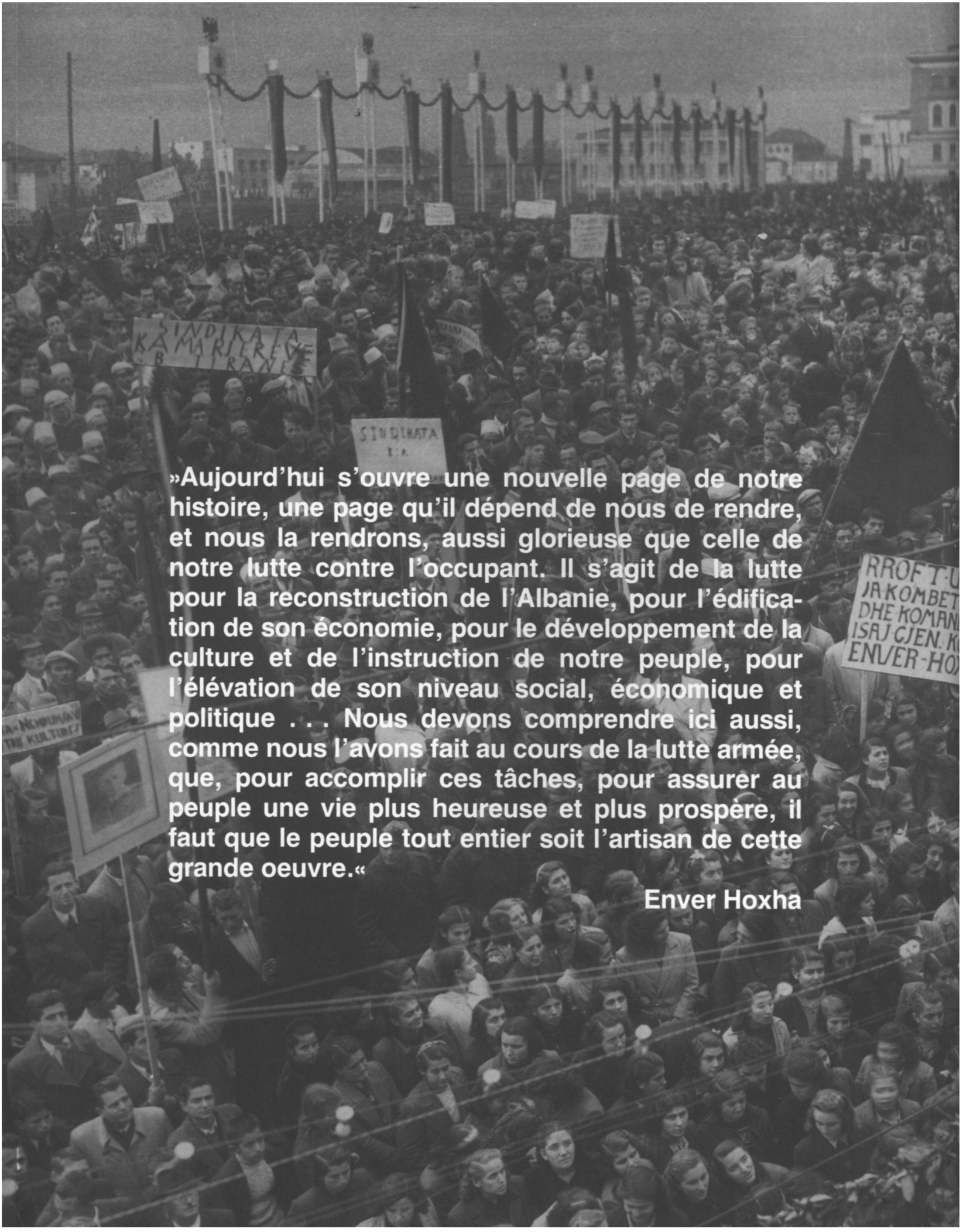
4

Le 28 novembre 1944, jour du 32e anniversaire de la Proclamation de l'indépendance de l'Albanie, le peuple de la capitale, qui avait nourri et protégé les communistes fondateurs du Parti, qui avait vu Enver Hoxha à la tête des manifestations et donné refuge aux partisans, qui avait enduré les cruautés et les dévastations des occupants et des traîtres au pays et qui les avait combattus avec héroïsme, accueillit les bras ouverts son premier Gouvernement démocratique.

5

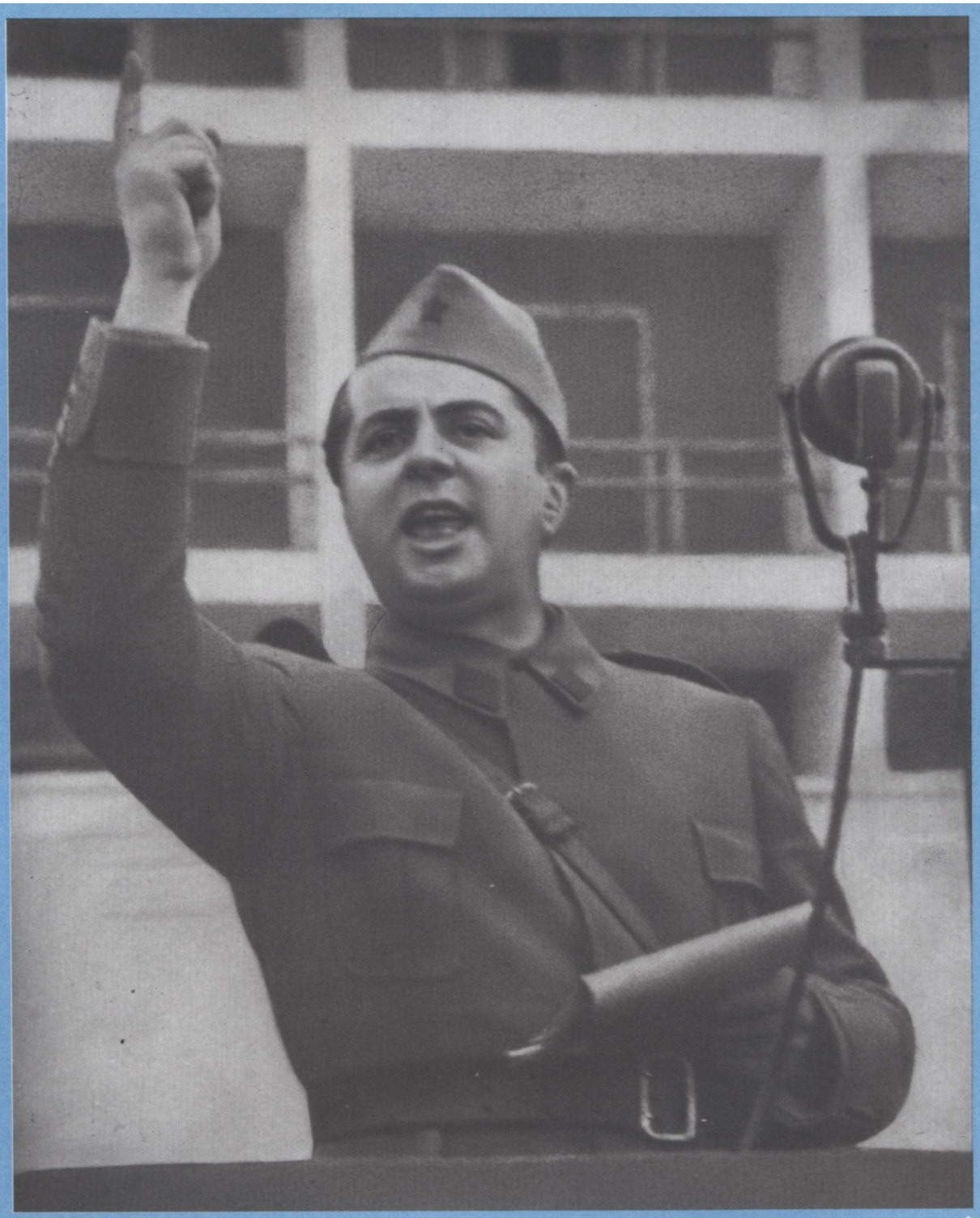
Dans son discours prononcé à l'occasion de la journée de l'Indépendance et de l'entrée du Gouvernement démocratique à Tirana, Enver Hoxha, du haut de la modeste tribune érigée sur le boulevard de la capitale, appela le peuple albanais, qui était devenu de haute lutte maître de son destin, à serrer les rangs autour du pouvoir populaire, autour du Front et du Gouvernement démocratique pour préserver les victoires remportées et faire une réalité des perspectives que lui ouvrait la prise du pouvoir.

1. Des mères et des proches des martyrs de la Lutte de libération nationale attendant l'entrée du Gouvernement démocratique à Tirana. **2-3.** Le peuple de Tirana accueille dans l'allégresse les membres du Premier Gouvernement démocratique. **4.** Au milieu du peuple de Tirana plein d'enthousiasme. **5.** Montant à la tribune avec d'autres membres du Gouvernement démocratique.



»Aujourd'hui s'ouvre une nouvelle page de notre histoire, une page qu'il dépend de nous de rendre, et nous la rendrons, aussi glorieuse que celle de notre lutte contre l'occupant. Il s'agit de la lutte pour la reconstruction de l'Albanie, pour l'édification de son économie, pour le développement de la culture et de l'instruction de notre peuple, pour l'élévation de son niveau social, économique et politique . . . Nous devons comprendre ici aussi, comme nous l'avons fait au cours de la lutte armée, que, pour accomplir ces tâches, pour assurer au peuple une vie plus heureuse et plus prospère, il faut que le peuple tout entier soit l'artisan de cette grande oeuvre.«

Enver Hoxha



1

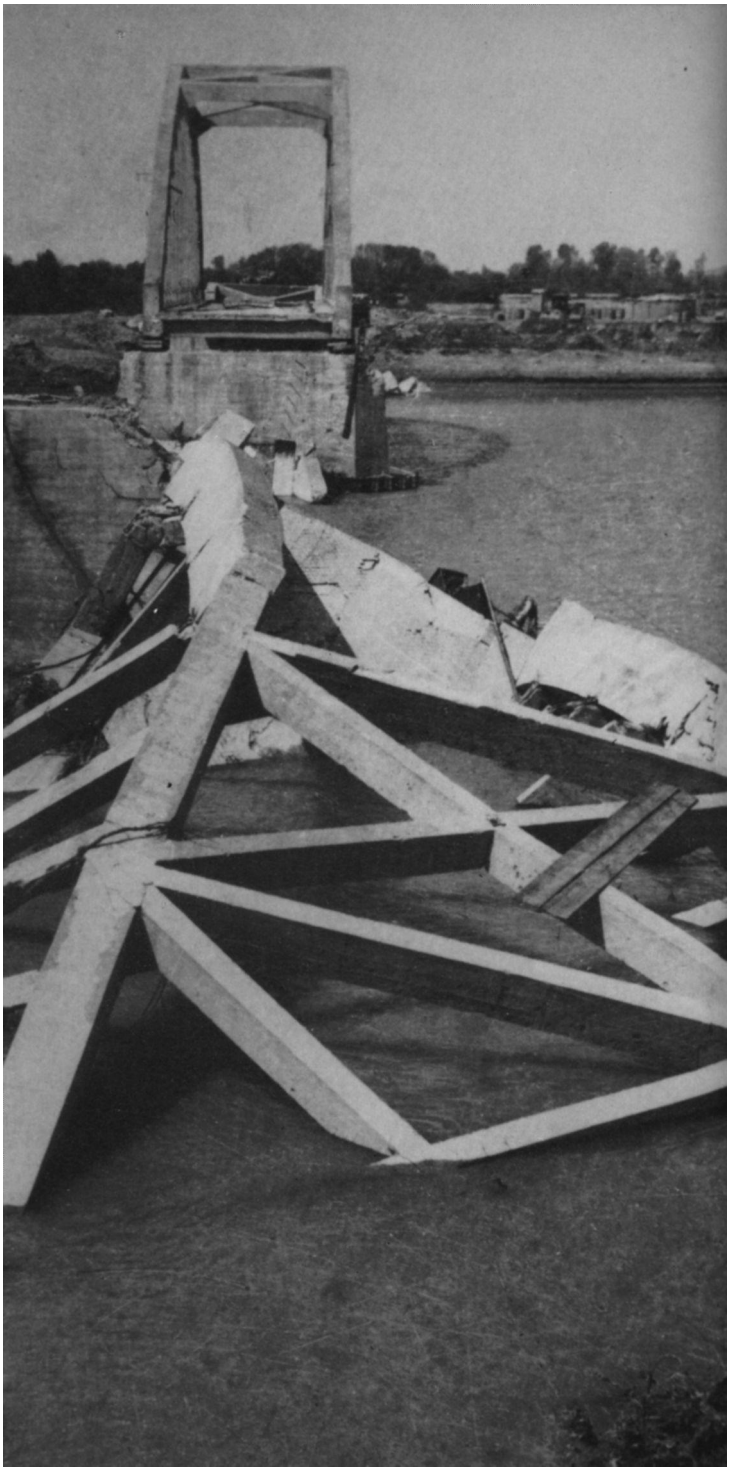
1. Enver Hoxha prononçant son discours à l'occasion de la Journée de l'Indépendance et de l'entrée du Gouvernement démocratique à Tirana.

1945. L'Albanie s'engageait dans une époque nouvelle. Couronnement de la révolution populaire, cette époque serait profondément marquée par l'oeuvre du Parti et d'Enver Hoxha, lequel, à la tête du PCA et du Gouvernement démocratique provisoire, avait assumé la lourde tâche de diriger et de renforcer le nouvel Etat. Inspirateur et organisateur des batailles historiques du peuple albanais en lutte pour la construction de l'Albanie nouvelle pendant quarante ans après la libération, le fondateur et dirigeant du Parti mit au service de la patrie toute son existence, ses énergies mentales et physiques, son talent et ses capacités remarquables, sa culture et son vaste savoir. Pendant ces quatre décennies se déploya dans toute son ampleur sa grande personnalité de révolutionnaire, d'homme d'Etat et de marxiste-léniniste éminent.

1. Décembre 1944.

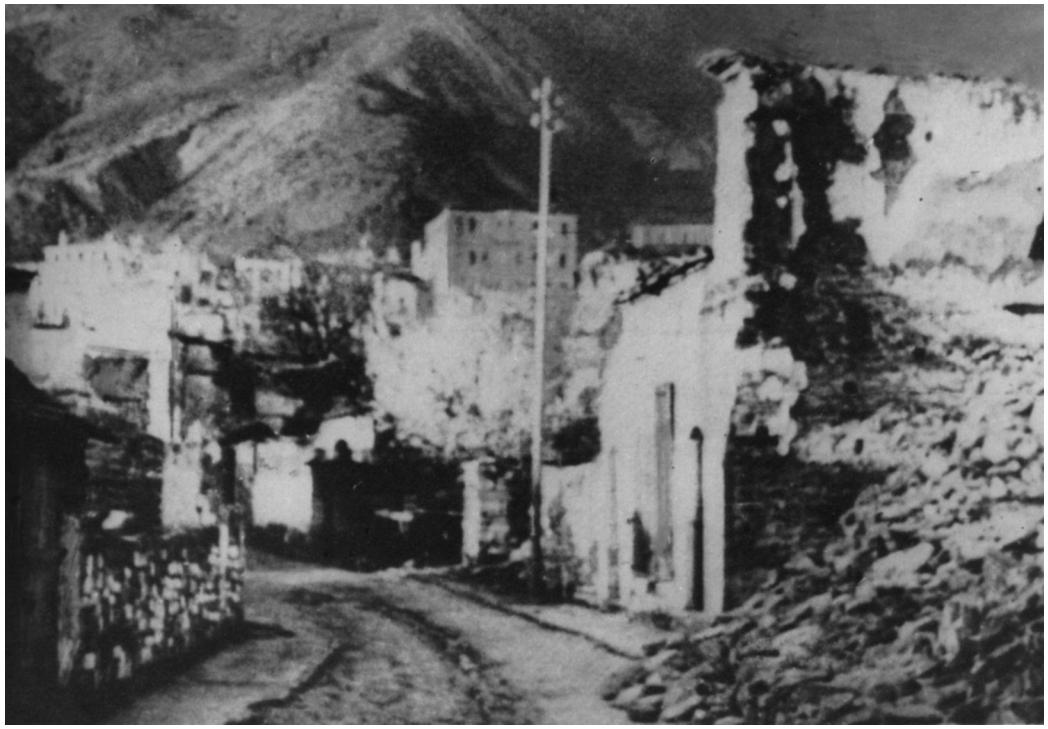
1

2



3

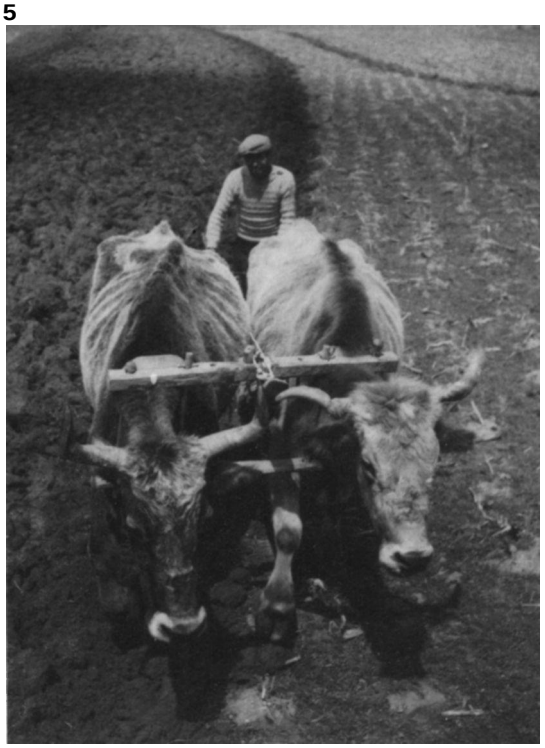
1. A l'inauguration d'un pont reconstruit. 1945. **2.** L'inauguration du canal d'assèchement du marais de Maliq. 1947. **3-7.** Vue de l'Albanie d'après-guerre.



4

5

6

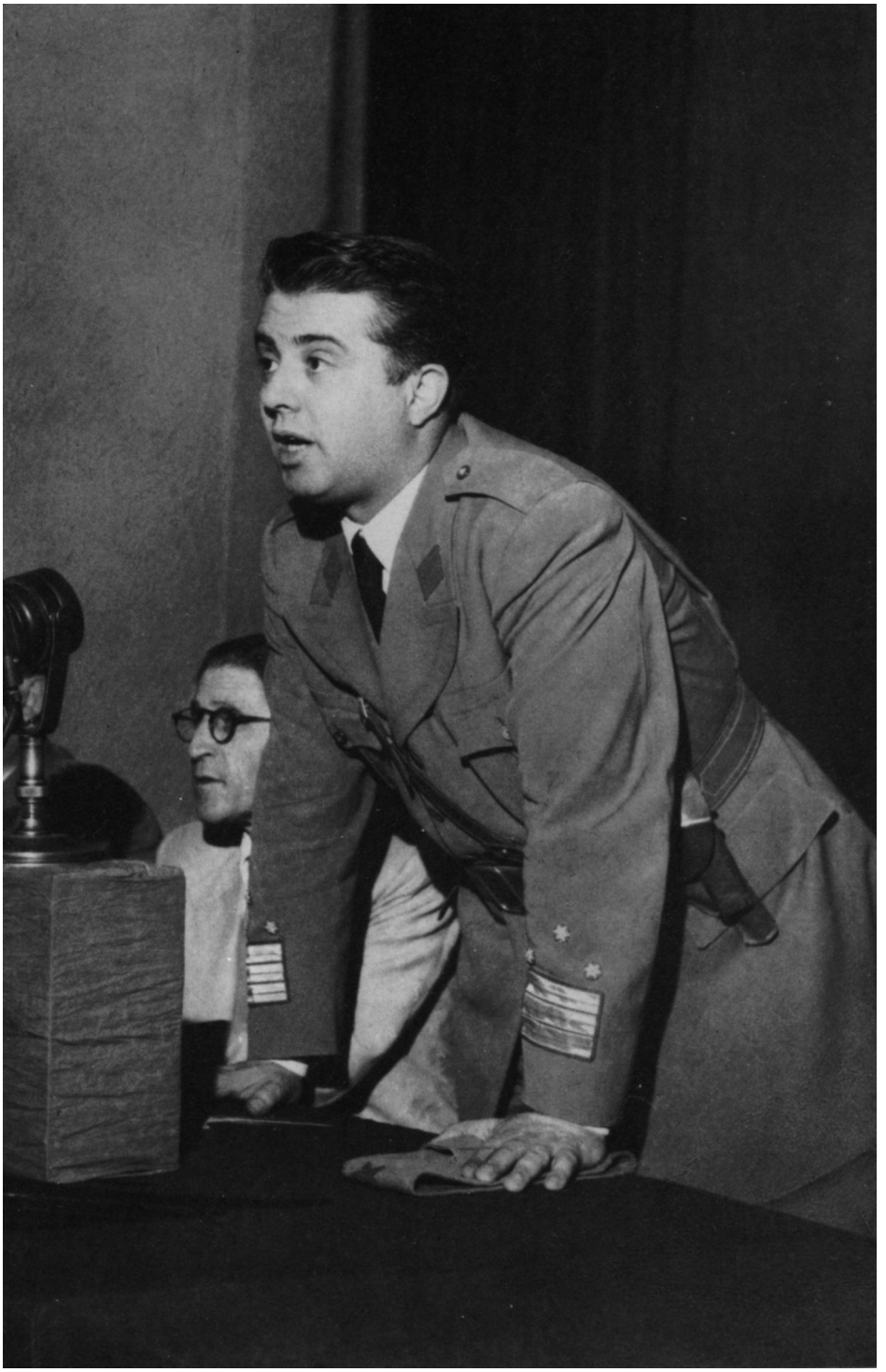


7

Au lendemain de la guerre, le Gouvernement démocratique provisoire dirigé par Enver Hoxha devait se mettre à la tâche pour tout construire depuis les fondements. La misère léguée par le passé, l'état très arriéré de l'agriculture, la condition primitive de l'industrie et l'analphabétisme de l'écrasante majorité de la population, tel était le tableau de l'Ablanie d'alors, tableau encore assombri par les dévastations de la guerre, par les décombres des villes et des villages incendiés, par les immenses pertes humaines et matérielles. Les divisions de l'Armée de libération nationale pourchassaient les nazis sur le territoire yougoslave, alors que, dans le pays, les derniers coups étaient portés aux débris de la réaction et aux complots organisée avec l'appui des Anglo-Américains. Le pays était menacé de famine.

1

Le patriotisme, l'enthousiasme et les énergies intarissables du peuple étaient les seules richesses de l'Albanie pendant les premières années du pouvoir populaire. Enver Hoxha consacra un soin particulier à l'éducation et à la mobilisation révolutionnaires du peuple, des masses travailleuses de l'Albanie nouvelle. De même que pendant la Lutte antifasciste de libération nationale, il fut, après la libération, grâce à l'amour et au grand prestige dont il jouissait auprès du peuple, un important facteur de l'unité et de l'enthousiasme du peuple albanais pour bâtir l'Albanie nouvelle.

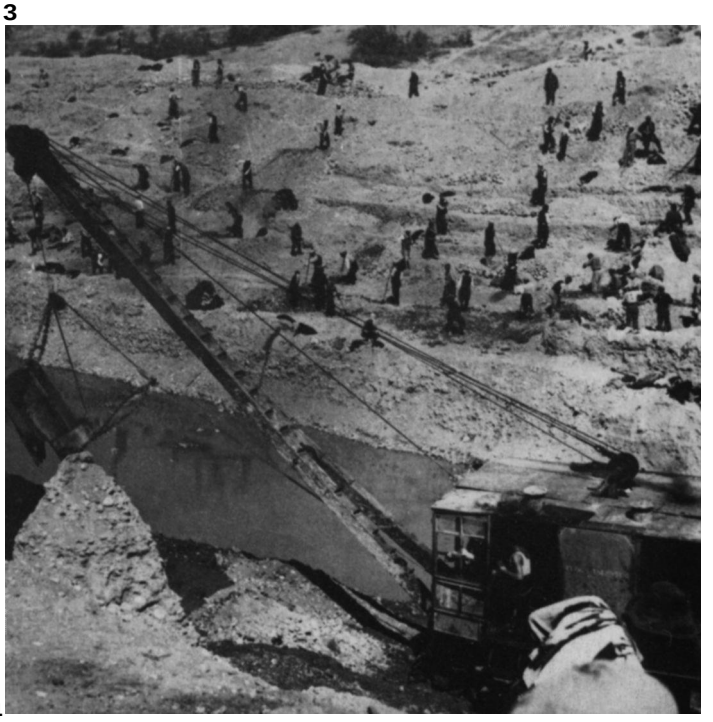


2

1. Manifestation populaire à Tirana. 1945. **2.** Au premier Congrès du Front démocratique. Août 1945.

2

3



4

1

92-93 Les premières batailles pour la construction de l'Albanie novelle.

2

3

1-3. La réforme agraire. Pendant la remise des premiers titres de propriété de la terre aux paysans du village Gorre à Lushnje. Novembre 1945.

Aussitôt après la libération, le Parti et l'Etat démocratique populaire, sous la direction d'Enver Hoxha, entreprirent une série de réformes à caractère démocratique et révolutionnaire qui frayèrent la voie aux transformations de la base et de la superstructure de la société albanaise. L'attitude ferme et de principe d'Enver Hoxha joua un rôle décisif dans la liquidation de la résistance des classes renversées ainsi que des vues et des menées opportunistes et libérales qui défendaient les intérêts des féodaux et de la bourgeoisie, et fut ainsi déterminante dans l'application de réformes radicales en Albanie. La Réforme agraire de 1945 constituait une des plus grandes victoires que la révolution assura à la paysannerie albanaise. Celle-ci réalisa son rêve séculaire de devenir maîtresse de la terre. La nationalisation des principaux moyens de production était une autre mesure révolutionnaire, qui, avec la réforme agraire, ouvrit la voie à l'établissement de l'économie nationale sur des bases socialistes.

2

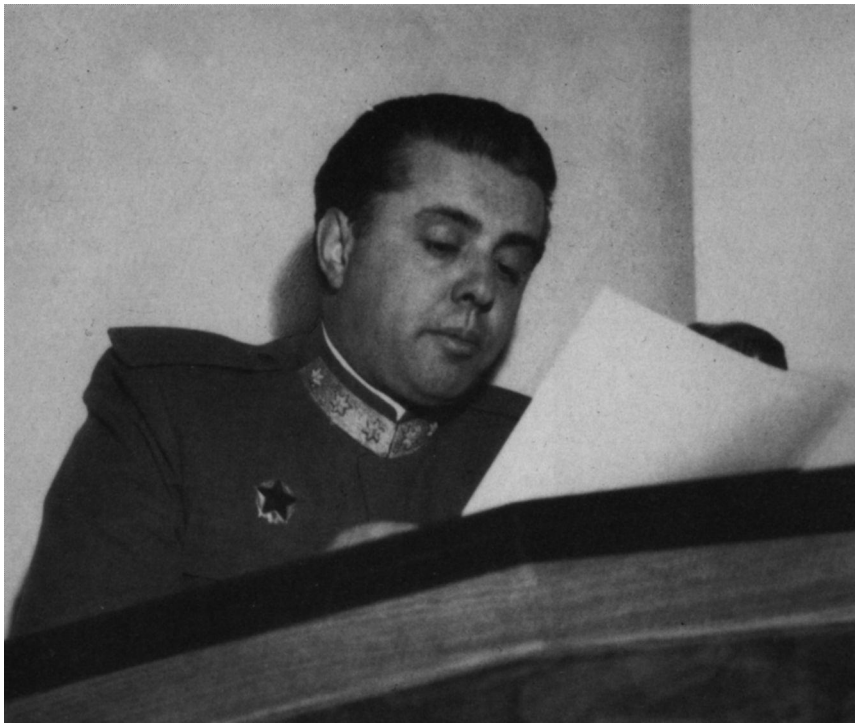
1

3

Pendant plus de quarante ans ils ont vécu côte à côte, mené une vie conjugale marquée par une amitié et un amour profonds qui étaient nés dès les années de la Lutte, dans leur action commune en tant que soldats de la révolution. Communiste de la première heure, militante résolue du Parti et de la jeunesse dès ces années—là, Nexhmije Hoxha devint sous le socialisme un des cadres remarquables du Parti. Elle fut pour le camarade Enver Hoxha non seulement la compagne bien-aimée et respectée de sa vie, mais aussi une étroite collaboratrice, toujours très proche de lui dans la lutte et le travail, aux moments de joie comme aux moments de souci, lui allégeant la lourde charge qui lui était dévolue.

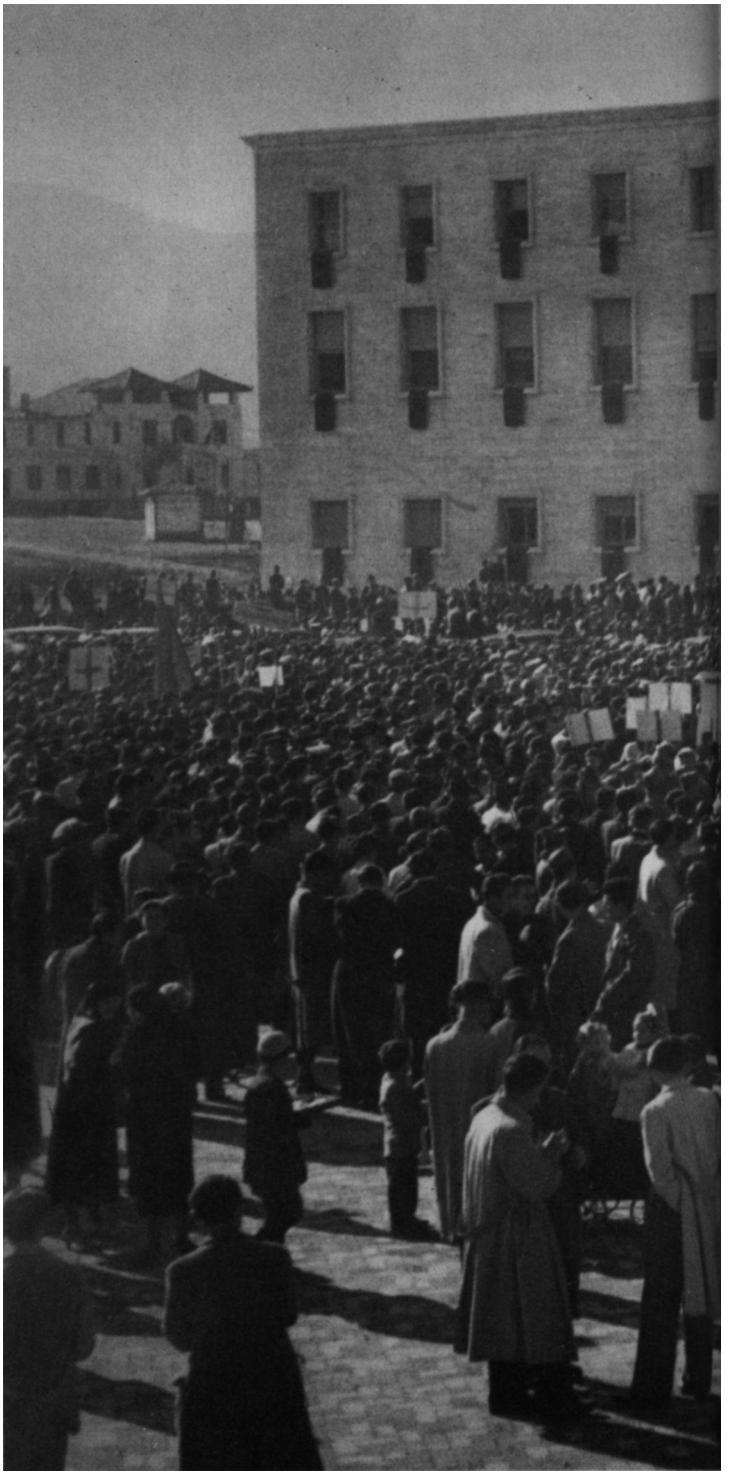
4

1. Une des pièces de la maison du camarade Enver Hoxha où se tinrent les réunions du Bureau politique pendant les premières années de la libération. **2.** Enver Hoxha et Nexhmije Hoxha en 1945. **3.** La maison du camarade Enver Hoxha de 1945 à 1973. **4.** Le président du Comité antifasciste de libération nationale (CALN) Omer Nishani remettant au camarade Enver Hoxha la haute décoration »Héros du peuple«. 1945.



1

2



3

La brillante victoire du Front démocratique aux élections de 2 décembre 1945 confirma une nouvelle fois la confiance du peuple albanais dans le Parti communiste. Toutes les conditions étaient réunies pour que le peuple, à travers ses représentants, instaure un nouveau régime. Le 11 janvier 1946, l'Albanie fut proclamée République populaire. Enver Hoxha fut chargé de la haute fonction de président du premier Gouvernement de la république. De 1946 à 1954, il se distingua par une action remarquable comme président du Conseil des ministres et ministre des Affaires étrangères de la RPA.

1. Enver Hoxha prononce devant l'Assemblée constituante un discours au nom du Gouvernement. Janvier 1946. **2.** Vers le siège de l'Assemblée. Janvier 1946. 3. Le peuple attend devant l'édifice de l'Assemblée constituante la proclamation de la république. 11 janvier 1946.

1

2

3

4

La reconnaissance, l'affirmation et la défense des droits de l'Albanie dans l'arène internationale étaient les aspects les plus importants de la politique de la République populaire d'Albanie pendant les premières années qui suivirent la libération. En tant que Premier ministre et ministre des Affaires étrangères, Enver Hoxha, par son activité politique et diplomatique et ses contacts avec des hommes d'Etat et des représentants de divers pays, oeuvra au renforcement de la position internationale de l'Etat albanais. La sagesse, la détermination et la dignité avec lesquelles il représenta l'Albanie dans l'arène internationale ressortirent particulièrement dans son action de chef de la délégation albanaise à la Conférence de la paix à Paris, en août-septembre 1946, où il défendit les droits de l'Albanie comme membre de la coalition antifasciste.

1. Après la réunion organisée à l'occasion du premier anniversaire de la libération de Tirana. Novembre 1945. **2.** Parlant à la Conférence de la paix à Paris. 21 août 1946. 3. La salle où fut tenue la Conférence de la paix. **4.** A l'aéroport de Tirana après le retour de Paris. Septembre 1946.

1

2

3

4

1. Kuç, octobre 1947. **2.** Mallakastër, septembre 1947. **3.** Drashovicë, octobre 1947. **4.** Au milieu d'un groupe d'enfants à la veille du Nouvel An 1947. **5.** A Gjirokastër, octobre 1947.

5

Le PCA et Enver Hoxha étaient convaincus que ce n'étaient pas les conférences ni les conventions internationales qui assureraient la véritable indépendance nationale et le développement du pays. L'Albanie nouvelle ne devait se construire, se défendre, s'affirmer que dans l'unité autour du Parti, par le travail, l'effort, la vigilance et l'étude. Un des leitmotivs les plus puissants qui parcourt la vie d'Enver Hoxha est son amour et son respect pour le peuple, les simples gens et il guidait les masses avec la profonde conviction que ce sont elles qui font l'histoire.

1

2

3

4

1. Avec J. Staline. Moscou, Juillet 1947. **2.** Enver Hoxha est reçu à l'aéroport de Moscou par le vice-président du gouvernement soviétique, V. Molotov. Juillet 1947. **3.** Au stade central de Moscou pendant une manifestation sportive. Juillet 1947. **4.** Le peuple de la capitale salue le camarade Enver Hoxha après son retour de l'Union soviétique. Juillet 1947.

En juillet 1947, sur l'invitation du gouvernement soviétique, une délégation gouvernementale albanaise de haut niveau, présidée par Enver Hoxha, se rendit en visite officielle en Union soviétique. Au cours de cette visite, le camarade Enver Hoxha y a rencontré pour la première fois J. Staline, continuateur et disciple fidèle de l'oeuvre de V.Lénine, révolutionnaire et grand dirigeant du communisme mondial, stratège de la victoire contre le fascisme. (De 1947 à 1951 Enver Hoxha allait rencontrer Staline et s'entretenir plusieurs fois en tête à tête avec lui et conserver de ces rencontres avec cet illustre personnalité marxiste-léniniste des impressions ineffaçables. Cette visite, ainsi que les rencontres du camarade Enver Hoxha avec Staline servirent à la consolidation des rapports réciproques, firent mieux connaître la lutte du peuple albanais et de son Parti contre le fascisme et renforcèrent encore la position et l'autorité de l'Etat albanais dans l'arène internationale.

1

2

1. Le camarade Enver Hoxha dépose une couronne au Mausolée »V. Lénine« à Moscou. Mars 1949. **2.** Au Musée »V. Lénine« à Moscou. **3.** Avec G. Dimitrov et V. Kolarov. Sofia, décembre 1947. **4.** Durant sa visite en Bulgarie.

3

4

En décembre 1947, Enver Hoxha conduit und délégation gouvernementale qui se rend en RP de Bulgarie. Il y rencontre Georges Dimitrov, une autre personalité éminente du mouvement communiste international, Secrétaire général du Parti communiste et Premier ministre de la RP de Bulgarie. Au cours de cette visite il eut l'occasion de connaître de près le héros légendaire de Leipzig. Il trouva chez Dimitrov un ami sincère qui avait suivi depuis des années avec sympathie la lutte du peuple et des communistes albanais pour la liberté et la démocratie, qui avait aidé en tant qu'un des dirigeants du Komintern, au développement du mouvement communiste en Albanie.

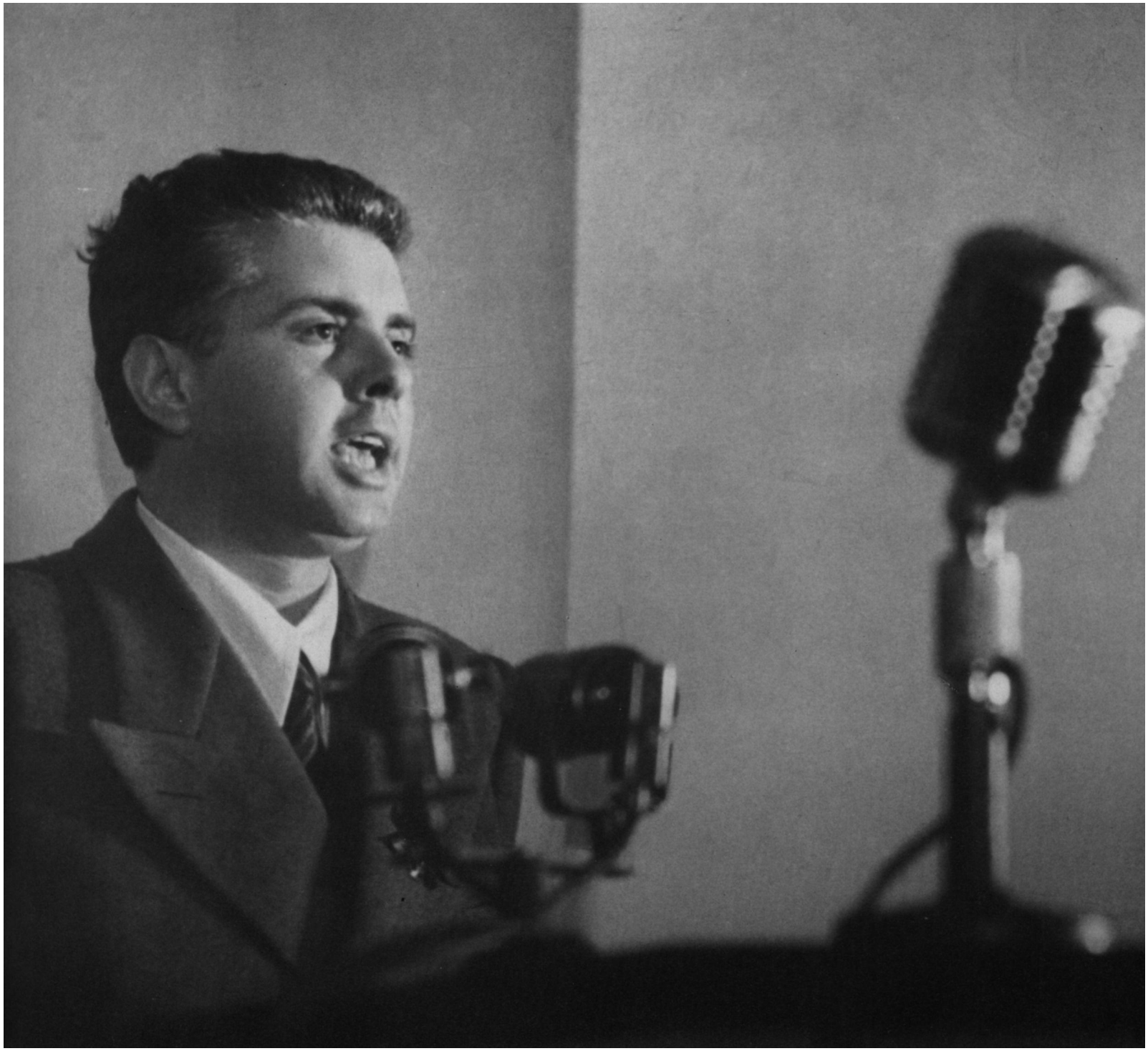
Dans les années 1944—1948, le Parti et l'Etat albanais furent confrontés à une situation menaçante suscitée par les menées antimarxistes et antialbanaises du PCY et de J. B. Tito. Durant la Lutte de libération nationale, le camarade Enver Hoxha s'était heurté plusieurs fois et avait réagi avec sang-froid et fermement aux agissements et aux insinuations antimarxistes et antialbanaises des dirigeants du parti yougoslave qui visaient à mettre sous leur contrôle le Parti communiste d'Albanie et la Lutte antifasciste de libération nationale du peuple albanais. Après la libération, Enver Hoxha, défendant et appliquant avec esprit de suite la ligne révolutionnaire du Parti, avec l'appui de son écrasante majorité combattit contre les effets de l'ingérence yougoslave, qui ne cessait de s'intensifier, atteignant son paroxysme au Ville plenum du CC du PCA (février 1948). L'objectif de Tito et des autres dirigeants yougoslves était l'annexion de la RP d'Albanie à la Fédération yougoslave. Pour y parvenir, ils cherchèrent à saper l'unité du Parti communiste d'Albanie et de sa direction, à saboter le développement économique du pays et à isoler l'Albanie du reste du monde, surtout de l'Union soviétique et des autres pays socialistes. En collusion avec leurs éléments recrutés au sein de la direction du PCA, ils dirigèrent leur coup principal contre Enver Hoxha, qui était devenu un obstacle insurmontable à la réalisation de leurs desseins et jouissait d'une grande autorité dans le Parti et le peuple. Enver Hoxha devint un facteur décisif et l'inspirateur de la lutte du Parti pour le démantèlement de ce complot dangereux. Il défendit la ligne du Parti contre toutes les attaques et les accusations des Yougoslaves et de leurs callaborateurs. Enver Hoxha rejeta de façon catégorique les propositions de Tito sur la fusion des armées, l'envoi des divisions yougoslaves en Albanie et l'union de l'Albanie à la Fédération yougoslave. A ces moments-clés de l'histoire du pays Enver Hoxha porta un très lourd fardeau sur ses épaules.

1

2

1. Dans la maison où, le 8 novembre 1941, fut fondé le Parti communiste d'Albanie. Novembre 1948. **2.** Entrant dans l'édifice où tint ses travaux le 1er Congrès du PCA. 8 novembre 1948. **3.** Le camarade Enver Hoxha. 3. Le camarade Enver Hoxha présentant le raport au Congrès.

Du 8 au 22 novembre 1948 se tint à Tirana le 1er Congrès du PCA. Enver Hoxha y présenta le rapport sur l'activité du Comité central du Parti. Le Congrès élut le camarade Enver Hoxha au poste de Secrétaire général du Parti. Le camarade Enver Hoxha fit une analyse d'ensemble de la situation de l'Albanie jusqu'à son occupation par l'Italie fasciste, des forces politiques de la société albanaise de l'époque, du mouvement communiste en Albanie jusqu'à la création du Parti communiste d'Albanie ainsi que de sa ligne pendant la Lutte de libération nationale. Le camarade Enver Hoxha s'arrêta particulièrement au danger des menées antialbanaises et trotskistes de la direction du PCY et du groupe ennemi à son service. Le rapport du camarade Enver Hoxha donnait aussi les orientations principales en vue due développement futur du pays pour la construction des bases du socialisme en Albanie.



3

1

2

3

1. Parmi les électeurs de la zone électorale 108 à Tirana. Mai 1950. **2.** Enver Hoxha, Commandant en chef des forces armées lors d'une inspection dans le sud-est du pays. 1949. **3.** Visitant les soldats blessés en combattant contre les monarcho-fascistes lors des provocations de ces derniers en Albanie sud-est. Août 1949.

1

2

L'activité multiforme théorique et pratique, de direction et d'organisation d'Enver Hoxha dans les années 50, imprégna les fondements de la construction socialiste qui furent jetés ces années-là dans l'industrie, l'agriculture et la culture, ainsi que les transformations radicales qui s'opérèrent dans l'univers spirituel des gens de chez nous. Le programme du Parti pour la construction des bases économiques du socialisme commença à se matérialiser surtout après qu'il fût remédié aux dommages causés par la guerre. Avec les premiers grands établissements industriels et agricoles ainsi que les premiers pas du peuple albanais dans le domaine de l'éducation et de la culture réalisés ces années-là, le peuple albanais lançait un défi héroïque à des siècles d'arriération. La pensée et l'action d'Enver Hoxha étaient présentes dans chaque pas en avant que faisait la partie dans la voie du progrès, dans chaque nouvel établissement, dans chaque réalisation économique et culturelle.

3

4

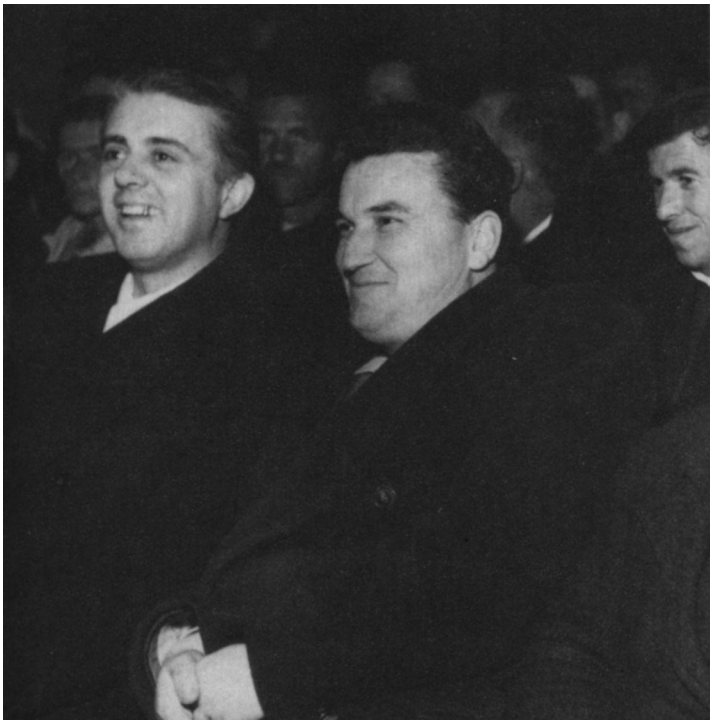
5

6

1-2. L'inauguration de la voie ferrée Tirana-Durrës. Février 1949. **3.** A la réunion solennelle organisée à l'occasion de l'ouverture des trois premières institutions d'enseignement supérieur. Novembre 1951. **4.** Enver Hoxha coupant le ruban lors de l'inauguration de la centrale hydro-électrique »V. Lénine«. Novembre 1951. **5.** A Maliq après l'assèchement du marais. Octobre 1950. **6.** Au combinat textile »Staline«, un des premiers grands ouvrages de notre industrie. Novembre 1951.

1

1. Enver Hoxha présentant le rapport au IIe Congrès du PTA. 31 mars 1952. **2.** A la Conférence des agriculteurs distingués. Février 1952. **3.** A la Conférence nationale des travailleurs des Entreprises agricoles d'Etat et des Stations de machines et de tracteurs. Mars 1954. **4.** Rencontre avec le Commandant au jour de la fête de l'Armée populaire. 10 juillet 1954. **5.** Pendant une pause entre les séances de la Conférence nationale des cultivateurs du coton. Juin 1950.



2

3

4

5

Le II-e Congrès du PTA (31 mars—7 avril 1952) élabora et poussa plus à fond le programme de développement de l'économie socialiste. Tant le rapport du camarade Enver Hoxha que les décisions adoptées par le Congrès mettaient surtout l'accent sur la nécessité d'accélérer l'industrialisation du pays, afin d'assurer le rapide développement des forces productives. C'était également le but du 1er plan quinquennal approuvé par le Congrès. Dans les années qui suivirent, la mise en oeuvre pratique de la ligne du Parti, sous la direction du camarade Enver Hoxha, rendit possible le renforcement de l'économie socialiste et la construction d'une série de grands établissements de l'industrie lourde et légère.

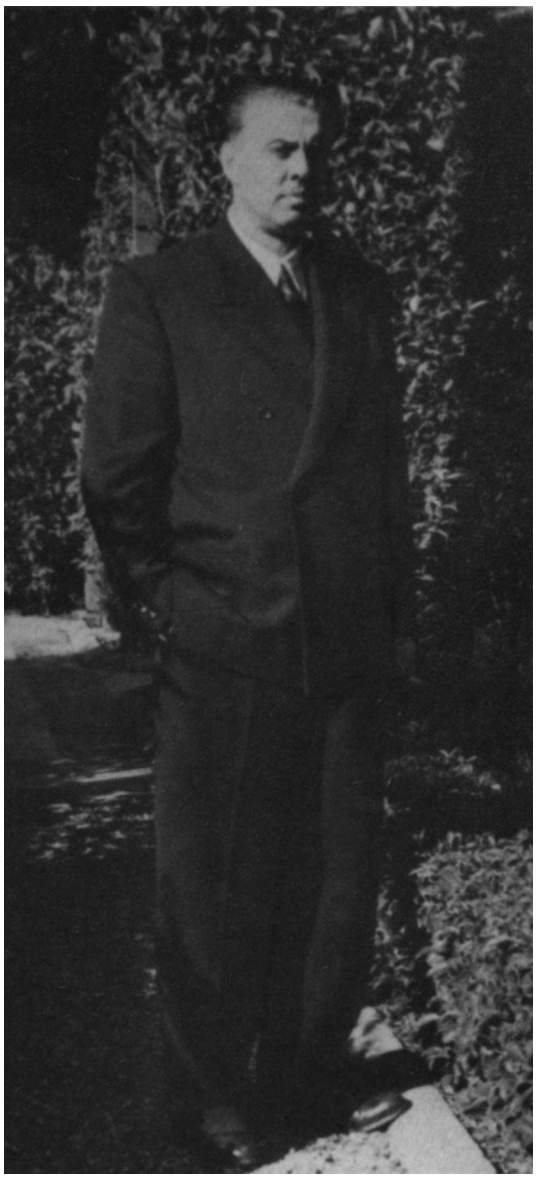
1

2

3

1. Enver Hoxha, au meeting organisé à l'occasion des funérailles de J. Staline. 8 mars 1953. **2.** Enver Hoxha et Hysni Kapo déposant, au nom du CC du PTA, une couronne devant le monument de Staline à Tirana. **3.** Vue du meeting funèbre.

Le 5 mars 1953, les communistes et le prolétariat mondial subirent une lourde perte: la mort de J. Staline. Le Parti et le peuple albanais apprirent cette nouvelle avec douleur, car ils avaient vu en Staline un éminent et inflexible dirigeant révolutionnaire face à l'impérialisme et à la réaction, un glorieux défenseur de la cause de la révolution et des peuples, un grand et sincère ami du Parti et du peuple albanais. Dans les années qui viendraient Enver Hoxha devait défendre avec esprit de principe et courage Staline et son oeuvre. Pour le Parti du Travail d'Albanie et pour le camarade Enver Hoxha, l'attitude envers la figure de Staline était la pierre de touche de l'attachement à la cause du marxisme-léninisme, de la révolution à laquelle Staline était resté fidèle.

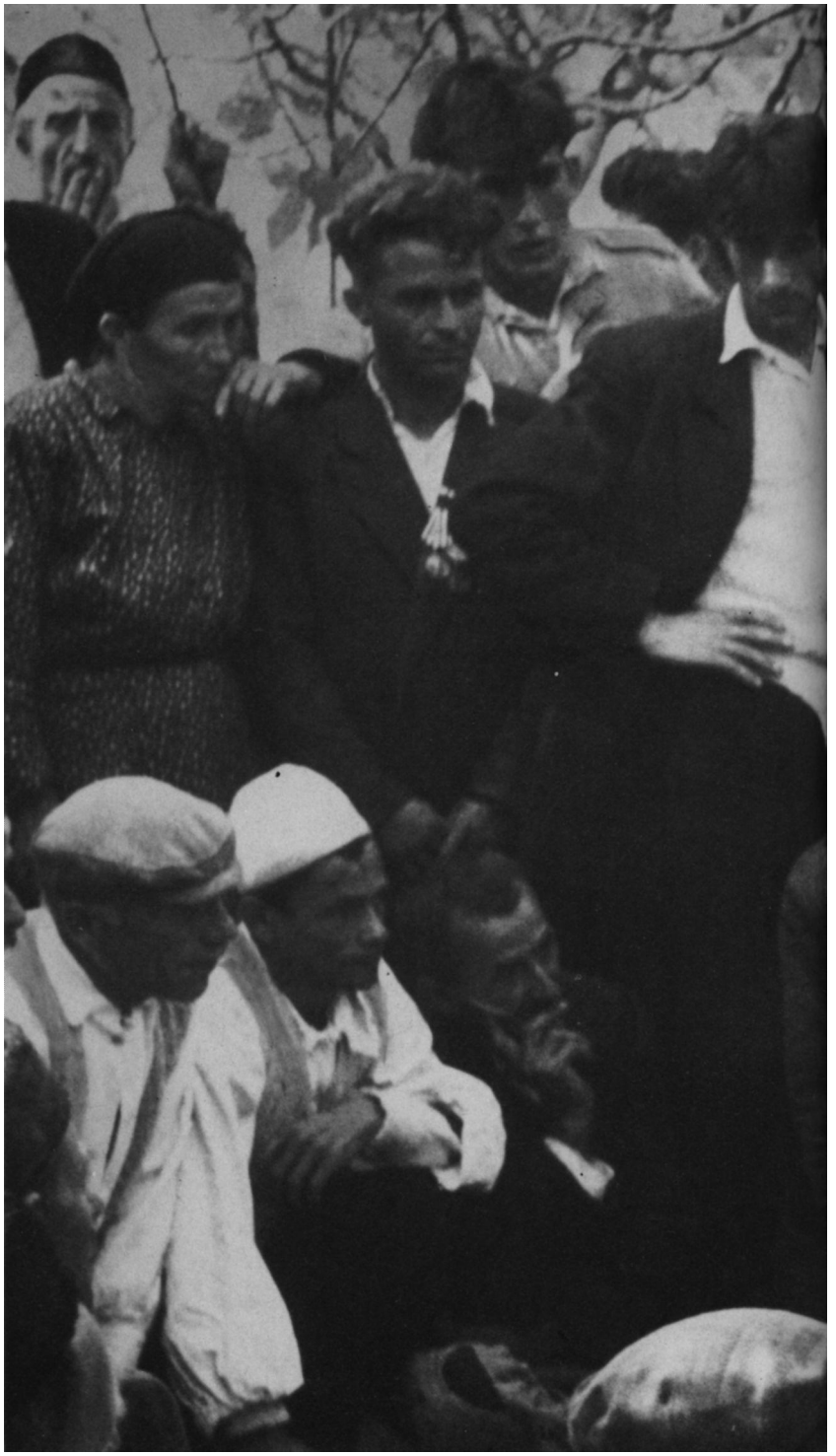


Dans les années '50, le Parti du Travail d'Albanie, mobilisé à la tête de son peuple pour promouvoir le développement et le renforcement du pays, se heurta à un ennemi très dangereux et puissant, au révisionnisme khrouchtchévien, qui usurpa le pouvoir en Union soviétique après la mort de Staline. Enver Hoxha suivait avec attention et à la fois avec inquiétude l'évolution révisionniste en Union soviétique. De 1953 à 1960 il eut des rencontres avec des dirigeants soviétiques et participa également à des conférences communes avec les autres partis communistes et ouvriers. Ces rencontres et les autres actions politiques concrètes des partis révisionnistes donnaient à lui la possibilité de juger de la véritable nature antimarxiste du groupe dirigeant khrouchtchévien. Dès les premiers moments de l'attaque frontale de N. Khrouchtchev contre le marxisme-léninisme et le système socialiste, le camarade Enver Hoxha se dressa contre de pareilles vues et prises de position. A la tête du PTA, il définit une ligne juste et des tactiques intelligentes, qui tenaient aussi compte des intérêts du mouvement communiste international et du camp socialiste, des intérêts du marxisme-léninisme et de la révolution. Particulièrement, notre Parti et surtout le camarade Enver Hoxha, ont réfléchi profondément après le XXe Congrès du PCUS sur le tournant contre-révolutionnaire qui était en train de s'opérer au sein de la direction khrouchtchévienne soviétique. Dans ces situations graves, Enver Hoxha, qui ne s'était jamais soumis aux pressions et aux chantages de N. Khrouchtchev qui voulait imposer le cours de son parti au nôtre, s'opposa à la plate-forme révisionniste du XXe Congrès, affirma les principes fondamentaux de la théorie marxiste-léniniste. Le PTA et Enver Hoxha furent parmi les premiers à prendre conscience de cette force dangereuse contre-révolutionnaire, qui avait vu le jour en Union soviétique, et à lui déclarer la guerre. Le cours des événements devait démontrer la justesse de leur prise de position. La ligne suivie par le Parti du Travail d'Albanie sous la direction d'Enver Hoxha en vue de défendre le socialisme en Albanie eut pour effet de consolider l'indépendance du pays, et de rehausser le prestige et l'autorité de l'Albanie socialiste.

1

2

3



4

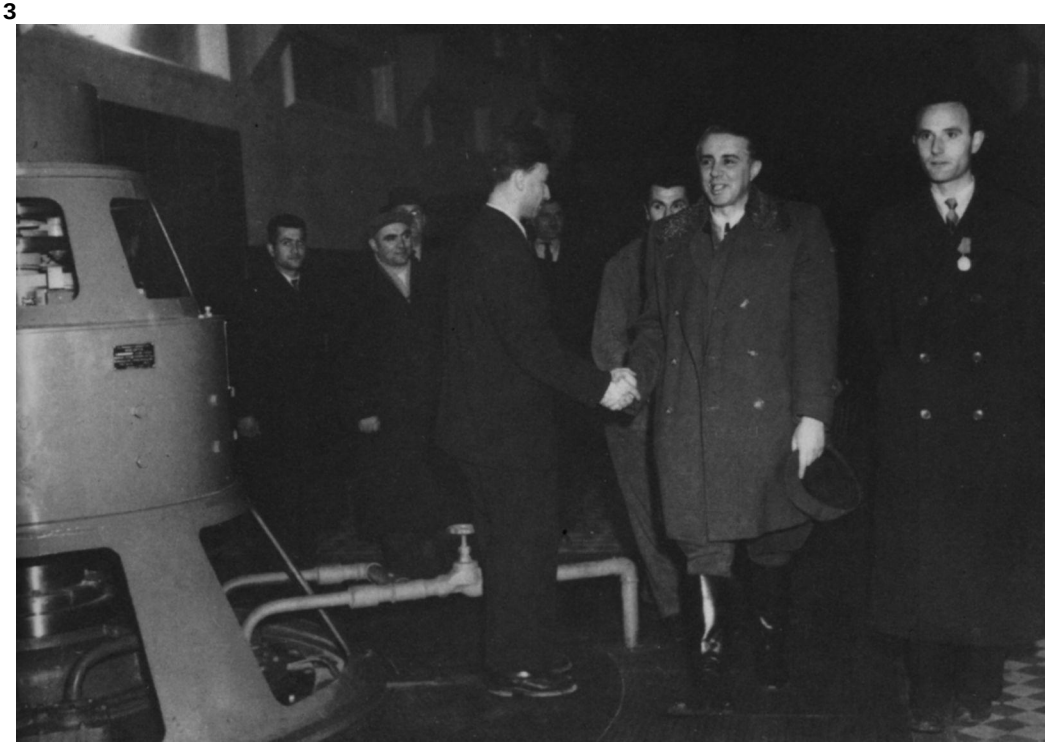
1. Dans la ville de Vlore lors de la célébration du 45e anniversaire de la proclamation de L'Indépendance nationale. 28. novembre 1957. **2.** Le jour de l'inauguration du Palais des pionniers à Tirana. Décembre 1957. **3.** Avec une délégation des Albanais d'Argentine. Mai 1958. **4.** Parmi les coopérateurs de Starove à Berat. Octobre 1958.

1

2

3

5



4

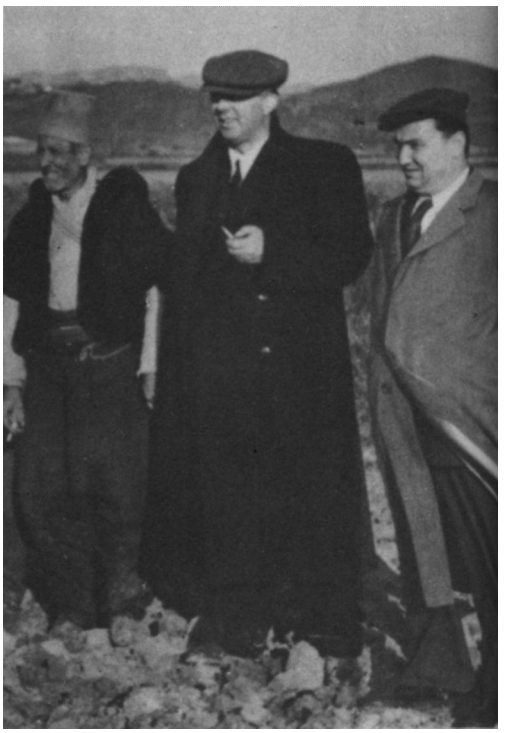
1. Vue du bâtiment central de l'Université de Tirana. **2.** L'inauguration de la première Université albanaise. 16 septembre 1957. **3.** A la raffinerie de pétrole de Qyteti-Stalin. Décembre 1957. **4.** L'inauguration de la centrale hydro-électrique »Karl Marx«. Janvier 1958. **5.** Le Présidium de l'Assemblée populaire décerne à Enver Hoxha, à l'occasion de son 50e anniversaire, le titre »Héros du Travail socialiste«. 16 octobre 1958.

Après de longs siècles de lutte contre l'asservissement, l'oppression et l'ignorance, l'Albanie, patrie d'un peuple qui n'a jamais dissocié l'amour de la liberté de la soif de culture et de progrès, voyait s'exaucer le voeu des animateurs de sa Renaissance, de ses grands patriotes, qui rêvaient de voir un jour se créer une Université albanaise. A la tête du Parti, Enver Hoxha ouvrait à la nation les portes de la lumière, de l'instruction et de la science. Le 16 septembre 1957, il inaugura l'Université de Tirana.

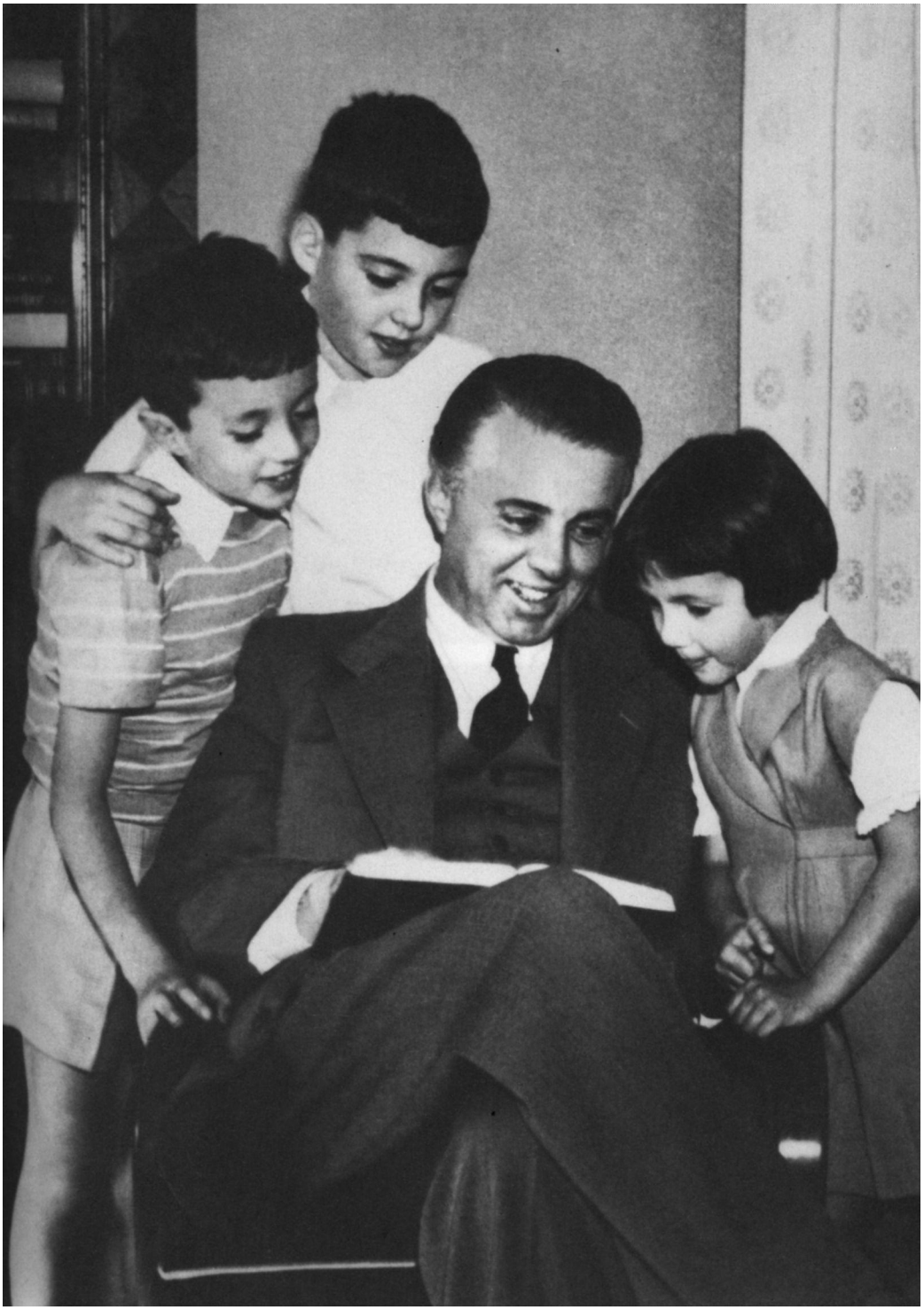
1

2

3



4



5

6

1. Promenade en mer. Avec les camarades Ramiz Alia et Rita Marko. **2.** Parmi des camarades et de proches collaborateurs. **3.** A la coopérative agricole de Gostima, Elbasan. **4.** Dans un village de Tirana. **5.** Avec ses enfants. **6.** Une promenade en famille.

1

2

3

L'oeuvre de d'homme politique et de diplomate d'Enver Hoxha, sa participation et son rôle dans la conduite des relations internationales de l'Etat albanais, constituent un aspect important de sa grande personnalité. Il fut non seulement le fondateur mais aussi l'inspirateur de la politique extérieure de l'Albanie socialiste. Tout au long de sa vie de dirigeant communiste et révolutionnaire, Enver Hoxha veilla personnellement à sa mise en oeuvre, à la réalisation de ses objectifs. Après la libération du pays et jusqu'en 1960, Enver Hoxha visita plusieurs pays du monde et prit part à maintes réunions et conférences internationales. Au cours de ses voyages et visites ainsi qu'en Albanie même, il a rencontré beaucoup de personnalités étrangères, des chefs d'Etat et de gouvernement, des dirigeants de

4

5

6

7

parti et d'organisations politiques de divers pays du monde. De même que toute l'activité d'Enver Hoxha dans les relations internationales, ces rencontres et entretiens qui furent souvent difficiles et se déroulèrent dans des circonstances délicates, ont mis en relief ses rares capacités d'homme politique et de diplomate, sa logique puissante et sa vaste connaissance des problèmes, sa détermination à défendre les positions de principe d'une politique extérieure révolutionnaire. L'action d'Enver Hoxha a immensément contribué à faire en sorte que l'Albanie occupe dignement sa place dans l'arène internationale, à assurer la défense de ses intérêts vitaux et à lui faire acquérir la sympathie dont elle jouit auprès des peuples et des hommes progressistes du monde.

1. Rencontre avec V. Pieck, président de la R.D. allemande. Berlin, janvier 1959. **2.** Avec le Premier ministre de la Républiquetchécoslovaque, V. Sirok. Tirana, juin 1957. **3.** Une rencontre lors de sa visite officielle en Tchécoslovaquie. Janvier 1959. **4.** Avec le Secrétaire général du parti ouvrier roumain, G. Georgiu Dej. Pékin, septembre 1956. **5.** Avec le Premier ministre de la R.P. de Bulgarie A. Yougov, au cours de sa visite en Albanie. Janvier 1957. **6.** Durant sa visite en RP de Chine. Septembre 1956. **7.** Rencontre avec le président de la RDP de Corée, Kim Il Sung, à l'aéroport de Pyeong Yang. Septembre 1956.

1

2

3

4

1. A un meeting des ouvriers d'une usine de Leningrad. Avril 1957. **2.** Rencontre avec le Premier ministre de la RP de Hongrie, F. Munih. Budapest, janvier 1959. **3.** Avec Aïdit, président du PC d'Indonésie. 1959. **4.** Pendant sa visite en Yougoslavie. Juillet 1946. **5.** Assistant au défilé militaire organisé à l'occasion du 40e anniversaire de la Révolution d'Octobre. Moscou, novembre 1957. **6.** Avec le Secrétaire général du PC français M. Thorez. Novembre 1959.

5

6

1

1. A son cabinet de travail. 1960.
2. Parlant à un meeting improvisé de la population de Berat. 1961.

A la fin des années '50 les rapports entre le PTA et le PCUS s'envenimèrent à l'extrême. Les événements contre-révolutionnaires de Pologne et de Hongrie de 1956, la collusion du groupe Khrouchtchev avec Tito, les tentatives brutales de la direction soviétique d'imposer à notre Parti sa ligne révisionniste et contre-révolutionnaire dévoilaient toujours plus le véritable visage du PCUS. A Moscou, en décembre 1956 puis en avril 1957, Enver Hoxha exposa ouvertement à Khrouchtchev et à ses collaborateurs l'attitude de principe du PTA sur une série de questions importantes concernant le mouvement communiste et ouvrier et la situation internationale. Pendant cette période, Enver Hoxha suivait avec attention et inquiétude la grave situation qui était en train de se créer au sein du mouvement communiste et du camp socialiste, s'appliquant à en définir les causes. Au IIe plenum du CC du PTA (février 1957), le camarade Enver Hoxha, traitant quelques problèmes importants de l'évolution mondiale et du mouvement communiste international en tira des conclusions en contradiction avec les vues et l'esprit révisionnistes du XXe Congrès du PCUS. A la Conférence de Moscou (novembre 1957) le camarade Enver Hoxha oeuvra éminemment à ce que la déclaration qui y fut approuvée eût pour fondements les principes révolutionnaires marxistes-léninistes. Après la visite officielle de N. Khrouchtchev en Albanie (mai 1959) le fossé des divergences bilatérales s'approfondit en raison des contradictions inconciliables qui existaient entre les deux partis. Le conflit avec les révisionnistes éclata ouvertement à la Rencontre de Bucarest, en juin 1960. Suivant les instructions précises et continues du camarade Enver Hoxha, la délégation du PTA s'opposa aux tentatives de Khrouchtchev pour imposer sa volonté au camp socialiste. Le 16 novembre 1960, le camarade Enver Hoxha prononça à la Conférence des 81 partis à Moscou, un discours historique où il fit une critique écrasante des conceptions et de l'action antimarxistes du groupe khrouchtchévien. Dès lors, les Soviétiques entamèrent leurs attaques et leurs pressions contre notre pays qui devinrent ouvertes et totales. Grâce à l'esprit révolutionnaire de principe et aux fermes attitudes d'Enver Hoxha, notre Parti et notre peuple réussirent à échapper à la tragédie que leur préparaient les dirigeants de Moscou et leurs alliés.

2

1

2

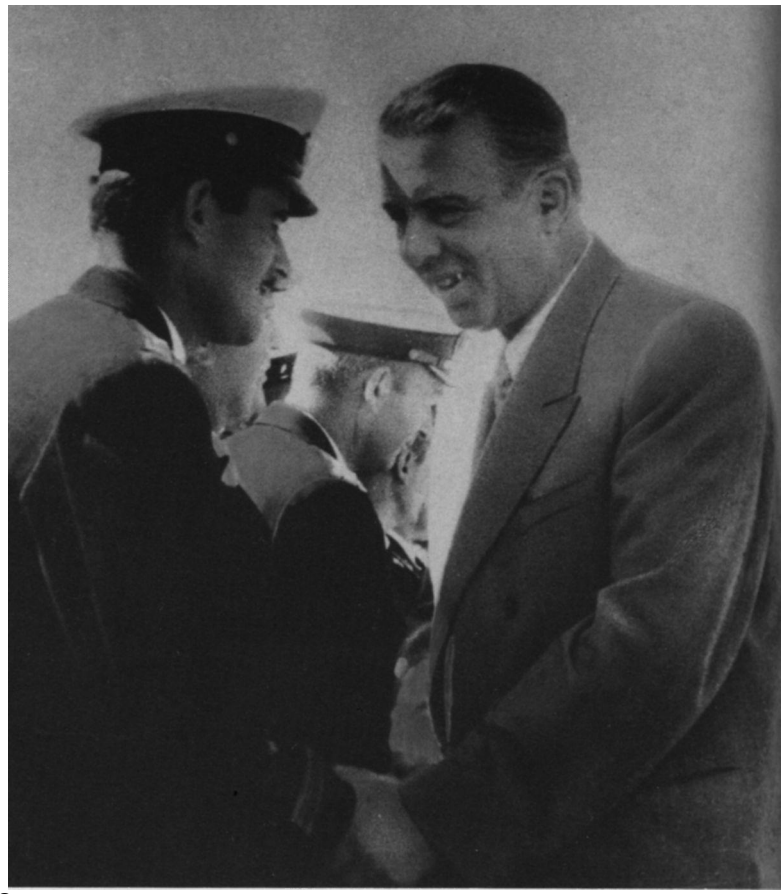
3

1. Saluant la foule du balcon du Comité central lors de la manifestation populaire qui eut lieu à la veille du IVe Congrès du PTA. Février 1961. **2.** Avec les délégués au IVe Congrès du PTA. Février 1961. **3.** Parmi un groupe de montagnards de la région de Koplik venus à Tirana à l'occasion du IVe Congrès du PTA. Février 1961. **4.** Parlant au IVe Congrès du Parti. Février 1961.

4

Le IVe Congrès du Parti du Travail d'Albanie tint ses assises en février 1961. Ce Congrès occupe une place particulière dans l'histoire du Parti. Il confirma l'achèvement de l'étape de la construction de la base économique du socialisme. Enver Hoxha y dressa le bilan de cette période et orienta le Parti et le pays vers l'édification intégrale de la société socialiste. A l'opposé des espoirs des révisionnistes et en dépit des tentatives des envoyés de Khrouchtchev et de certaines autres délégations, le IVe Congrès approuva à l'unanimité la ligne suivie par le Comité central du Parti dans la lutte contre le révisionnisme moderne. Le discours du camarade Enver Hoxha au IVe Congrès du PTA eut un vaste écho dans tout le peuple albanais. Il le galvanisa, rehaussa la fierté de son Parti et accrut son amour pour son fils illustre, Enver Hoxha.

1



2

3

1. Avec le camarade Gogo Nushi. **2.** A la base navale de Vlore. 1961. **3.** A la coopérative agricole de Pojan de Korçë. Mai 1960. **4.** A la réunion solennelle consacrée au 20e anniversaire de la fondation du P T A et au 44e anniversaire de la Révolution socialiste d'Octobre. **5.** Berat. Novembre 1961. **6.** Rencontre avec des écrivains et des artistes. Juillet 1961.

Dans les années '60, Enver Hoxha, avec son éminente personnalité à la tête du Parti et du peuple albanais, fut le facteur essentiel de cette grande unité qui leur permit de faire face à toutes les situations crées à la suite du conflit ouvert avec le révisionnisme khrouchtchévien. Le Parti et le camarade Enver Hoxha menèrent une vaste et intense activité pour faire comprendre aux larges masses du peuple la ligne du Parti, la perspective du développement du pays et la nécessité du renforcement de sa défense. Le 7 novembre 1961, à la réunion solennelle organisée à l'occasion du 20-e anniversaire de la fondation du Parti du Travail d'Albanie et du 44-e anniversaire de la Révolution d'Octobre, Enver Hoxha, répondant aux attaques publiques de N. Khrouchtchev contre notre Parti au XXIIe Congrès du PCUS, démasqu publiquement les odieux agissements contre-révolutionnaires et antialbanais des renégats so-

4

5

6

viétiques, découvrit les causes et les visées de cette action, affirma l'attitude inébranlable de notre Parti sur les questions fondamentales de la théorie et de la pratique révolutionnaires. La lutte contre le révisionnisme khrouchtchévien, qui se livrait au sein du mouvement communiste international depuis des années, avait désormais pris les dimensions d'un conflit ouvert au cours duquel le Parti du Travail d'Albanie et Enver Hoxha en personne se signalérent par leurs attitudes conséquentes et fermes. Durant les années '60 et par la suite, le camarade Enver Hoxha, dans ses écrits théoriques et journalistiques, se distinguerait comme un profond connaisseur et un défenseur ardent de la théorie révolutionnaire marxiste-léniniste. Les nombreux articles, ainsi que les autres ouvrages sortis de sa plume pendant cette période, éclairent brillamment cet aspect de la grande personnalité d'Enver Hoxha.

»La figure et la personnalité exceptionelles d'Enver Hoxha ont brillé aussi d'un éclat particulier lorsque la trahison opportuniste assombrit le mouvement communiste international. Notre Parti du Travail avec lui à sa tête n'a pas permis au révisionnisme moderne de passer en Albanie. Et s'il n'a pas passé, c'est qu'Enver Hoxha avait trempé le Parti dans de dures batailles politiques pour défendre l'indépendance du pays et le socialisme. Il lui avait appris à rester toujours fidèle au marxisme-léninisme, ne jamais pactiser avec les idéologies hostiles au prolétariat.«

Ramiz Alia.

Portrait de 1961.

1

2

3

1. Rencontre avec des militaires lors de la célébration de la fête de la libération. Novembre 1964. **2.** Parmi la population de Peshkopi. Juin, 1960. **3.** Un bouquet devant le buste d'Ismaïl Qemali. Vlore, 28 novembre 1962. **4.** Parmi les vétérans de la lutte pour la liberté et l'indépendancenationale.

Dans les moments historiques que traversait le peuple albanais, la commémoration des dates marquantes de son histoire prenait un caractère solennel. Les événements qu'elles marquaient étaient un exemple et une source d'inspiration pour les générations actuelles. Par la présence même d'Enver Hoxha, ces fêtes se traduisaient par un serment que le peuple faisait devant le Parti et son dirigeant. Enver Hoxha aimait se trouver parmi les gens, parmi ses compagnons d'armes, parmi le peuple et la jeunesse en ces jours mémorables. La célébration, en novembre 1962, à Vlore, du 50eanniversaire de la proclamation de l'indépendance nationale, fut l'une de ces fêtes où le peuple déclara devant Enver Hoxha sa volonté d'ajouter à son histoire de nouvelles pages éclatantes et glorieuses.

4

1

1. A la pêche. 1959. **2.** Moment de repos. 1962. 3. Au mont Dajti. 1964.

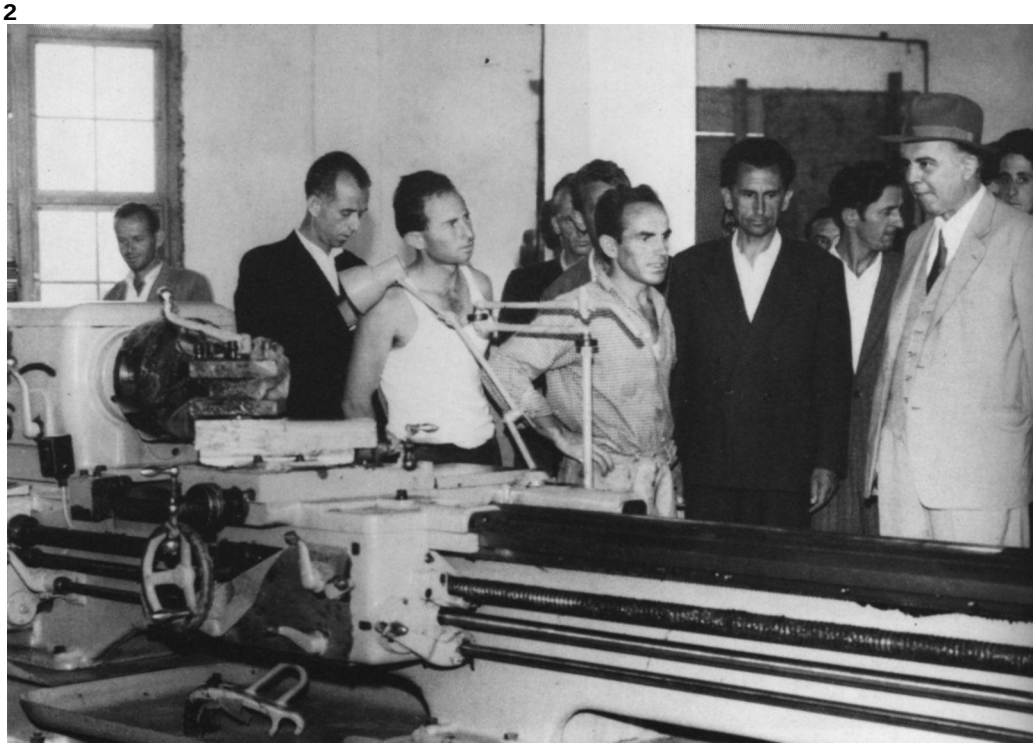
2

3

Ces photos reproduisent des moments de temps libre d'Enver Hoxha. Au cours de l'été, surtout après les périodes très chargées de travail, les dimanches ou les jours fériés, c'étaient là des moments de détente qu'il aimait passer dans la nature avec de proches amis ou en famille. C'étaient des moments de repos après l'intense travail quotidien, les réunions et les rencontres officielles. Mais, même durant ces heures et ces journées apparamment tranquilles, son esprit était occupé par les problèmes de la patrie et du peuple. Il étudiait, écrivait, méditait sans se couper à aucun moment de ses importants devoirs et préoccupations.

1

2



3

4

5

Les situations difficiles que traversait le pays, les dangers qui le menaçaient exigeaient durant ces années-là une unité nationale d'acier, une vaste et profonde préparation économique, politique et militaire des masses populaires. Enver Hoxha, dirigeant du Parti qui forgea cette unité, fut un puissant facteur de la résistance de notre peuple à la rude épreuve des annés '60. Sa pensée, son activité de direction et d'organisation, son autorité et le profond respect dont il jouissait furent les fondements de l'unité du peuple autour du Parti, du développement multiforme du pays et de la consolidation de la défense de la patrie.

1. A l'école secondaire »Qemal Stafa« à Tirana. 1965. **2.** A l'anniversaire de la formation du bataillon de partisans »Fuat Babani« de Devoll. Août 1965. **3.** Visite à la tréfilerie de Shkodër. Juin 1964. **4.** Parmi l'effectif d'une unité de l'Armée populaire. Janvier 1966. **5.** Tirant les conclusions d'un exercice militaire. Janvier 1966.

1

Le V-e Congrès du Parti du Travail d'Albanie tint ses travaux du 1-er **au 7 novembre 1966. Dans son rapport Enver Hoxha énonça une série d'importantes conclusions sur les causes de la dégénérescence du Parti et de l'Etat soviétiques. Il souligna le rôle que jouèrent dans la tragédie soviétique le bureaucratisme, le technocratisme et la création de castes et de couches privilégiées, la perte de la vigilance révolutionnaire et la sclérose du Parti de la classe ouvrière. Les analyses et les conclusions du camarade Enver Hoxha sur ces problèmes furent d'une portée déterminante pour enrayer ce même processus de dégénérescence en Albanie. A son initiative et sous sa direction, le parti avait commencé à prendre d'importantes mesures pratiques en vue de prévenir et d'éliminer les manifestations de bureaucratisme et de sous-estimation des masses travailleuses. Le V-e Congrès souligna la nécessité d'intensifier la révolution idéologique en tant que facteur fondamental du développement de la révolution socialiste et du renforcement de la dictature du prolétariat, ce qui élèverait le rôle transformateur des idées révolutionnaires marxistes-léninistes dans le développement de toute la société. Les décisions du V-e Congrès du Parti donnèrent une grande impulsion révolutionnaire à toute la vie de notre pays. Après le Congrès les masses travailleuses intensifièrent leur activité dans tous les domaines. C'est ainsi que virent le jour une série d'initiatives révolutionnaires inspirées des orientations et des décisions du V-e Congrès du Parti.**

2

3

1. Enver Hoxha présentant le rapport au V-e Congrès du PTA. Novembre 1966. **2-3.** Pendant une pause entre deux séances.

1

1. Avec sa mère. Tirana, 16 octobre 1966. **2.** Avec la mère du Héros du Peuple Asim Zeneli. Gjirokastër, décembre 1966. **3.** Dans sa maison natale à Gjirokastër. **4.** Avec le frère du Héros du Peuple Myzafer Asqueriu. **5.** Dans les rues de sa ville natale.

2

3

4

5

Que d'émotions éveillait en Enver Hoxha le souvenir de sa ville natale, de cette chère Gjirokastër, la cité de son enfance et de sa jeunesse! Dans cette ville chaque rue, chaque pierre lui rappelait de ces fragments de vie que tout homme porte en soi avec amour toute sa vie durant. Les visites à Gjirokastër, les causeries avec les simples gens, les promenades dans les rues pavées de cette ville étaient pour Enver Hoxha non seulement des moments de baume à la nostalgie de son pays natal mais aussi une source intarissable d'amour pour son peuple, pour sa patrie. Chez Enver Hoxha l'amour pour la ville où il était né se fondait indissolublement avec son amour de la patrie. L'harmonie de cet amour constituait un de ses traits les plus humains.

A la fin des années '60, après le V-e Congrès du Parti, Enver Hoxha fut l'initiateur des mesures adoptées en vue d'approfondir la révolution idéologique, de renforcer le Parti et l'Etat, de perfectionner la base et la superstructure de la société. C'était le fruit d'une analyse approfondie des résultats obtenus en Albanie dans le développement matériel et spirituel ainsi que de l'expérience et des causes de la dégénérescence des partis et des Etats de la classe ouvrière en Union soviétique et dans d'autres pays. Le 6 février 1967, Enver Hoxha prit part à la conférence commune de plusieurs organisations de base du Parti de la capitale où il prononça son discours connu »Sur la revolutionnarisation continue du Parti et de l'Etat«, qui eut un grand écho dans tout le pays. Ses réflexions et conclu-

Intervenant dans un meeting populaire. Juin 1967.

sions énoncées aussi dans d'autres de ses discours et écrits sur des problèmes capitaux du développement idéologique, politique et économique du pays, reçurent la pleine approbation du Parti et du peuple, elles furent l'étincelle qui enflamma les mouvements révolutionnaires, et créèrent une atmosphère saine en Albanie. Au cours de ces années également les liens unissant le peuple et le Parti se concrétisèrent, la vitalité de la pratique suivie par ce dernier qui dirigea par ses synthèses et ses idées révolutionnaires fut confirmée, et les masses en les traduisant dans la pratique ouvrirent de nouvelles perspectives de développement et de progrès, dotant à leur tour le Parti d'une nouvelle expérience révolutionnaire.

1

2

3

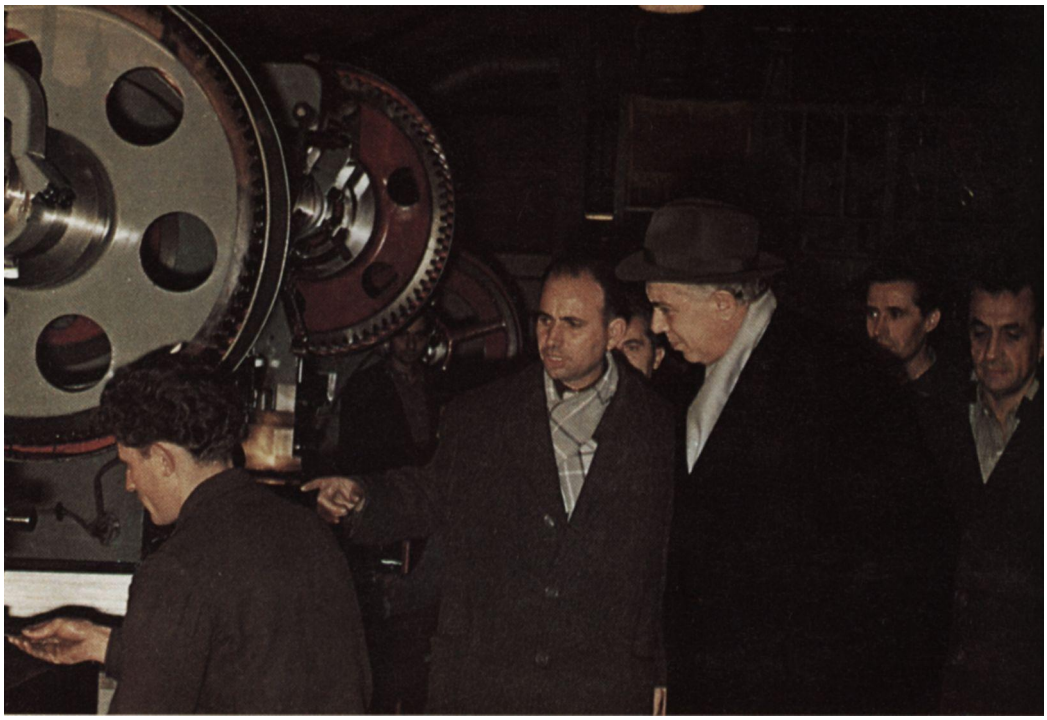
1. Moment de repos sur la route Vlore-Dhermi. Février 1968. **2.** Parmi les métallurgistes de Rubik. Mai 1968. **3.** Shijak. Février 1967. **4.** A l'usine des engrais azotés à Fier. Juin 1968.

4

Les mouvements populaires et les mesures concrètes adoptées par le Parti en vue de révolutionnariser encore plus la vie du pays, créèrent une atmosphère vivante, dynamique de travail et de création. Ils donnèrent une grande impulsion à l'activité des masses travailleuses pour réaliser la ligne du Parti en vue de la consolidation de l'économie nationale et notamment de l'industrialisation intensifiée du pays. Surmontant les difficultés qui lui furent créées par le Soviétiques, l'Albanie avança dans sa voie vers le progrès. Dans les années '60 une série d'établissements et de branches tout à fait nouvelles de l'industrie vinrent enrichir l'économie. La métallurgie, les industries chimique et mécanique, l'énergétique, les mines connurent un vigoureux essor.

1

2



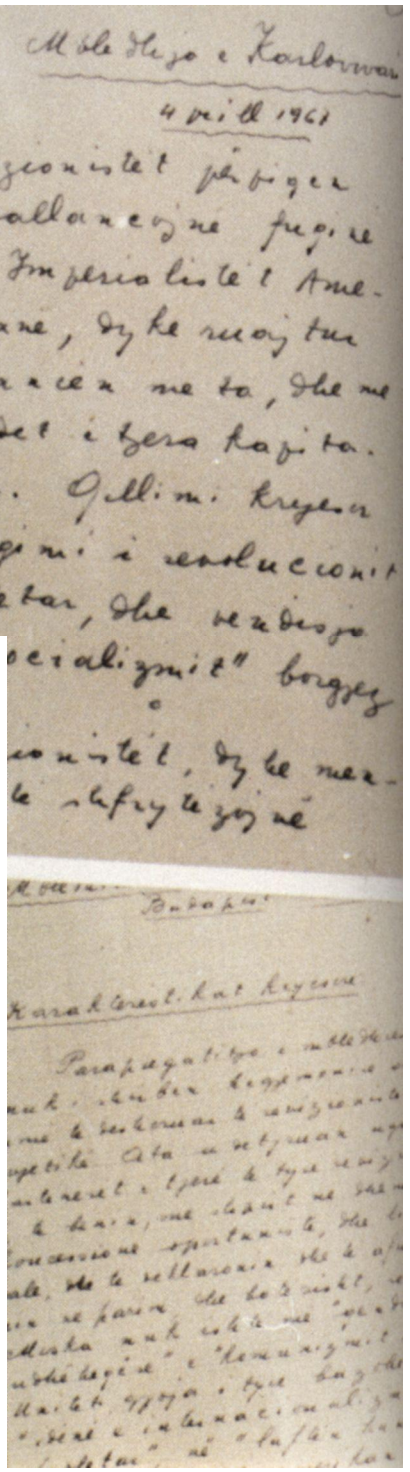
3

4

1. Au cours d'une promenade à Vlore. 1968. **2.** A l'usine »Traktori« à Tirana. 1969. **3.** Visitant l'usine métallique de Gjirokastër. 1966. **4.** Parmi les ouvriers du Combinat de bonneterie à Korçe. 1970. **5.** Avec les constructeurs de la centrale hydro-électrique de Vau i Dejes. 1967.

5

1

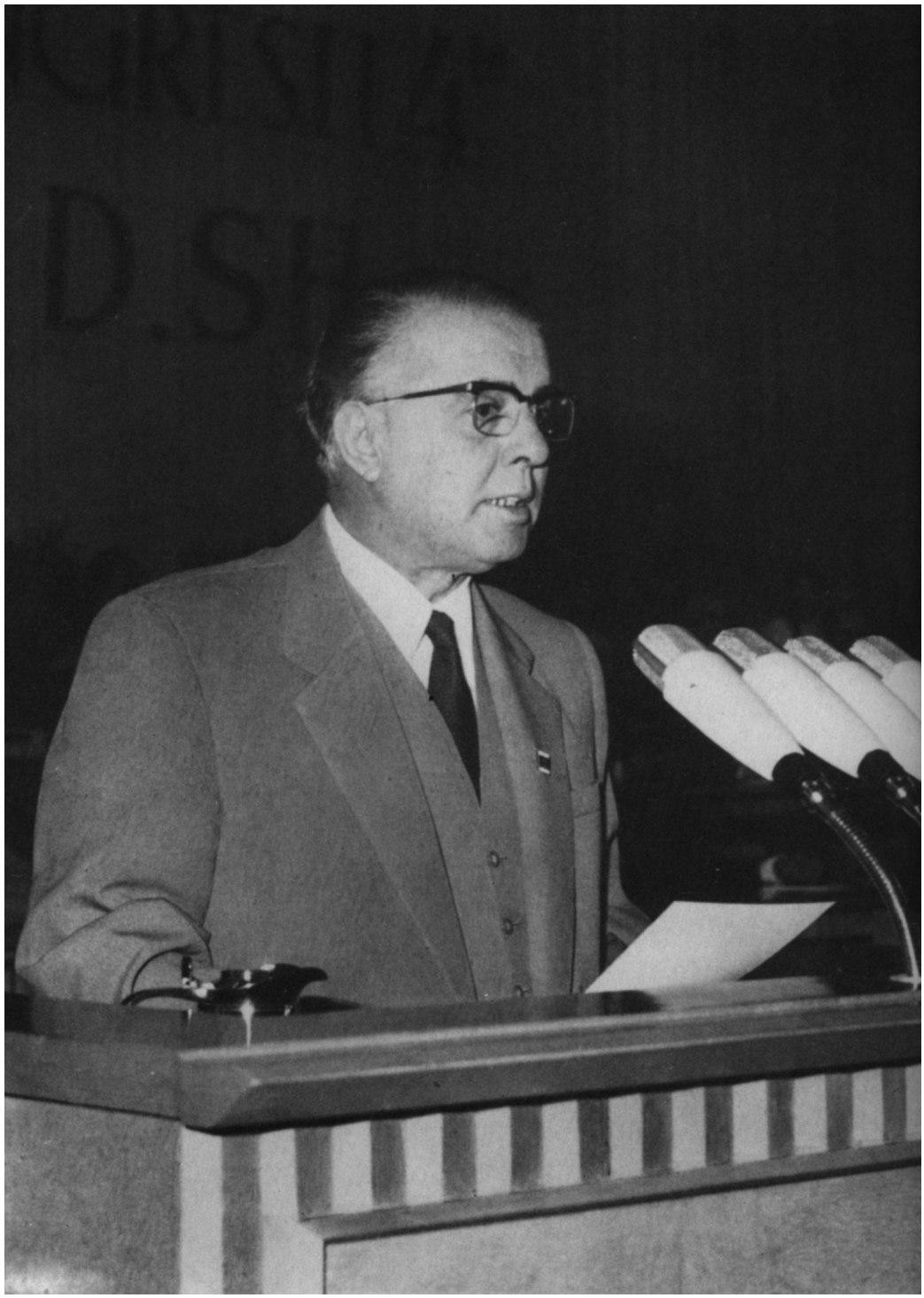


2

1. Moments de travail. **2.** Fac-similés d'articles, de thèses et de notes du camarade Enver Hoxha, écrits dans les années '60.

Dans les années '60 le camarade Enver Hoxha déploie une activité d'écrivain politique et de journaliste particulièrement intense. La grande polémique avec le révisionnisme moderne et les situations internationales compliquées lui inspirèrent de profondes réflexions qui se reflètent dans une série d'articles publiés à cette époque. Le camarade Enver Hoxha, analysant plus à fond le tournant contre-révolutionnaire opéré en Union soviétique et dans d'autres pays de l'ancien camp socialiste est conduit à des conclusions et à des synthèses importantes sur nombre de problèmes capitaux de la théorie et de la pratique de la révolution. Les écrits polémiques d'Enver Hoxha se caractérisent par le pathétique révolutionnaire, par l'aspiration à défendre et affirmer tout ce qui est nouveau, progressiste, à condamner et à démasquer l'oppression des hommes et des peuples, ainsi que tout phénomène régressif de notre époque. Ils reflètent une profonde connaissance de la philosophie et de l'histoire,

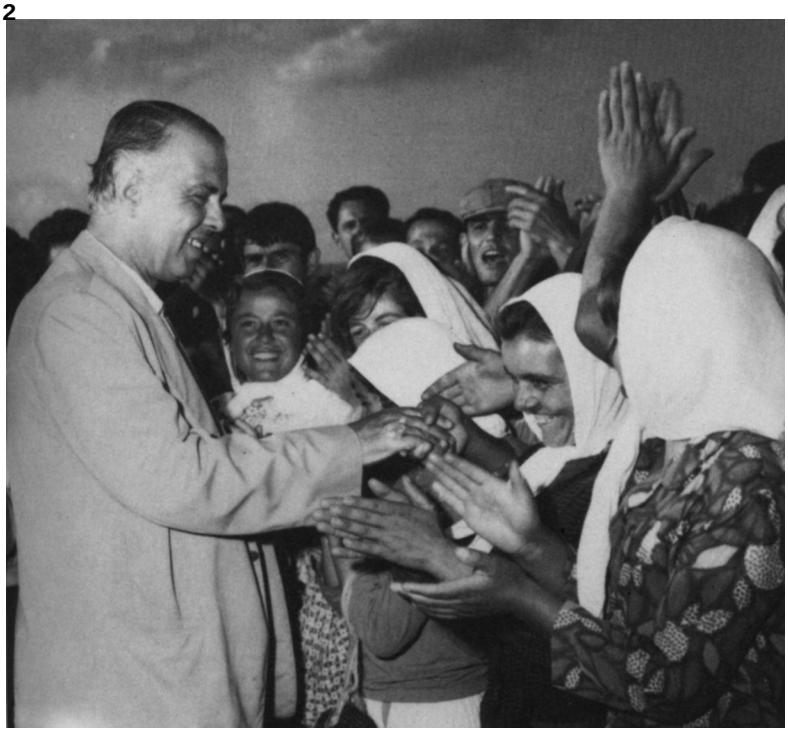
une étude attentive des développements actuels et une très vaste culture. Ils traduisent les attitudes révolutionnaires adoptées par le PTA et l'Etat albanais à l'égard de la politique hégémonique de l'impérialisme américain et du social-impéralisme soviétique. Le camarade Enver Hoxha y condamne la lutte des USA contre le Vietnam et les peuples du Sud-Est asiatique, l'agression d'Israel contre les pays arabes, la politique néo-colonialiste suivie en Afrique, en Amérique Latine et ailleurs par les métropoles impérialistes. C'est avec une profonde indignation que le PTA et le peuple albanais ont condamné l'agression de l'URSS contre la Tchécoslovaquie en août 1968, acte que le camarade Enver Hoxha dans ses écrits qualifie d'agression fasciste. Sur sa proposition l'Albanie dénonça, en septembre 1968, le Pacte de Varsovie et quitta cet organisme qui était devenu un instrument de la politique impérialiste de l'Union soviétique.



1. Au IV-e Congrés du front démocratique. Septembre 1967. **2.** Avec Myslim Peza lors de la célébration du 25-e anniversaire de la Conférence de Peza. Septembre 1967. **3.** Parmi les coopérateurs du district de Kukës. Mai 1970. **4.** A l'entreprise agricole »la Bataille de Vlore« de Llakatund. Août 1970.

1

2



3

4

Les rencontres avec le peuple, les voyages et les visites dans les régions et les villes du pays, au nord et au sud, ont été, au cours de ces années également, une part importante et inséparable du travail et de l'activité d'Enver Hoxha. Même à des moments chargés d'événements et de nouveaux développements il trouve le temps de se rendre parmi le peuple, de s'entretenir avec lui. Enver Hoxha avait en effet le souci d'éclairer les masses, de leur expliquer la ligne et la politique du Parti, les nouvelles mesures adoptées par le Parti pour promouvoir l'économie, l'idéologie et la culture. Les problèmes du pays, les préoccupations du Parti, les dangers menaçant la patrie, voilà les sujets sur lesquels portaient les entretiens du dirigeant avec le peuple.

1

2

3

Les idées d'Enver Hoxha déclenchèrent l'intense élan révolutionnaire qui souffla comme un vent frais et salubre sur la vie de la société albanaise. Tous les éléments noveaux, progressistes, qui avaient pénétré la vie et l'âme des hommes durant les années du socialisme, se dressèrent contre les survivances des forces ténébreuses, de l'ignorance, de l'oppression spirituelle. En particulier, la femme albanaise, double esclave du passé, puisa dans le Parti et le camarade Enver Hoxha les forces pour combattre, le courage pour obtenir ce que seul le socialisme pouvait leur assurer: l'affranchissement complet sur les plans économique, politique et social. Son discours du 6 février ainsi que celui de juin 1967 »De certains aspects du problème de la femme albanaise«, furent un nouvel appel lancé au peuple et au Parti, aux femmes et aux jeunes filles d'Albanie afin qu'elles aillent de l'avant avec courage et corrigent une injustice héritée de la société à classes antagonistes.

4

5

6

1. Au combinat des textiles à Berat. 1969. **2.** Lors d'une rencontre avec des jeunes montagnardes qui suivent un cours à Durrës. 1968. **3.** Parmi des ouvriers de Korçë. 1971. **4.** Rencontre avec des travailleurs à Vorë. 1970. **5.** Conversant avec des spécialistes de la coopérative agricole de Petrela. 1971. **6.** Rencontre avec des vétérans au siège du CC du PTA. 1970.

1

2

3

4

5

1-3. Dans le district de Dibër après le tremblement de terre. Décembre 1967. **4.** S'entretenant avec des spécialistes de la construction. **5.** Rencontre avec des chauffeurs qui transportent des matériaux de construction vers les zones sinistrées.

En décembre 1967, au début d'un hiver exceptionnellement rude, un violent tremblement de terre frappa plusieurs régions du Nord. Les dégâts causés furent considérables surtout dans le district de Dibër. A l'occasion de cette calamité naturelle, le Parti et le pouvoir populaire ainsi que tout le peuple albanais ne ménagèrent pas leur aide à la population des régions sinistrées. Sur la recommandation de la direction du Parti et personnellement d'Enver Hoxha, l'Etat prit en charge toutes les dépenses pour la construction des maisons et des autres ouvrages endommagés ou en ruines. Pendant ces jours difficiles le dirigeant du Parti et du peuple se rendit dans la région de Dibër pour donner courage à la population et y porter la bonne parole et la sollicitude du Parti.

1

L'histoire de la nation avait pour Enver Hoxha une grande signification. C'était le témoignage de la vitalité du peuple albanais, de sa soif de liberté et de progrès, de savoir et de culture. La grande oeuvre des générations antérieures, des combattants du peuple, des hommes éminents qui avaient vu le jour sur la terre d'Albanie, constituait pour lui un objet de respect et d'admiration. La commémoration des importants événements de l'histoire était pour Enver Hoxha une évocation consciente d'où les générations actuelles devaient tirer de précieuses leçons. Enver Hoxha avait une grande passion pour l'histoire et les sciences qui s'y rattachent. Il suivait les études et les nouvelles découvertes historiques sur les époques passées avec la même attention que les développements de l'histoire contemporaine. En tant que dirigeant du Parti

2

3

4

5

et penseur marxiste-léniniste, il apporta une grande contribution au développement de notre science historique, il attacha un soin particulier à l'étude approfondie de l'histoire de la nation, de sa langue et de ses brillantes traditions. La résistance du peuple albanais conduit par Skanderbeg contre l'invasion ottomane en Europe était un sujet de fierté de la conscience nationale. Mais cette époque était aussi un symbole, un exemple d'inspiration, un témoin de la continuité des vertus de notre peuple héritées et renouées de génération en génération. Cinq cents ans après la mort de Skanderbeg, l'Albanie était de nouveau debout et vivante, l'incarnation de la force d'un peuple qui avait trouvé sa voie vers l'avenir, qui avait la force et la volonté de marcher de l'avant et un dirigeant pour le guider.

1-3. Le 500 e anniversaire de la mort du Héros national albanais, Georges Kastriote Skanderbeg. Kruja, janvier 1968. **4.** Devant la stèle commémorative dédiée à l'assemblée de Lezhë. Lezhë, janvier 1968. **5.** Sur la place »Skanderbeg« avec les sculpteurs, auteurs du monument dédié au Héros national, aussitôt après son inauguration. Tirana, janvier 1968.

1

2

3

4

5

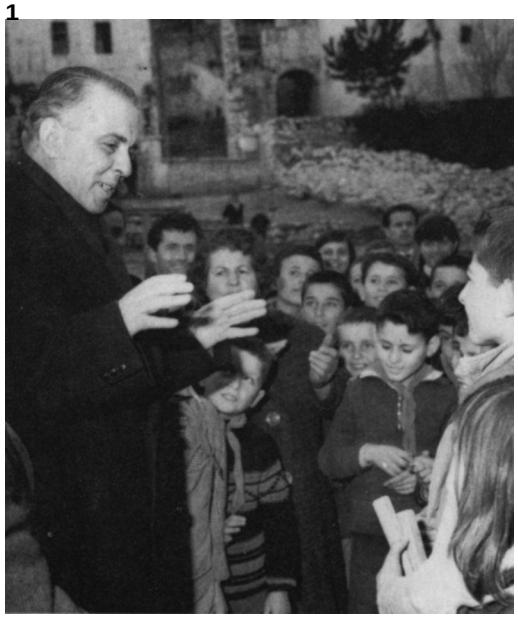
6

7

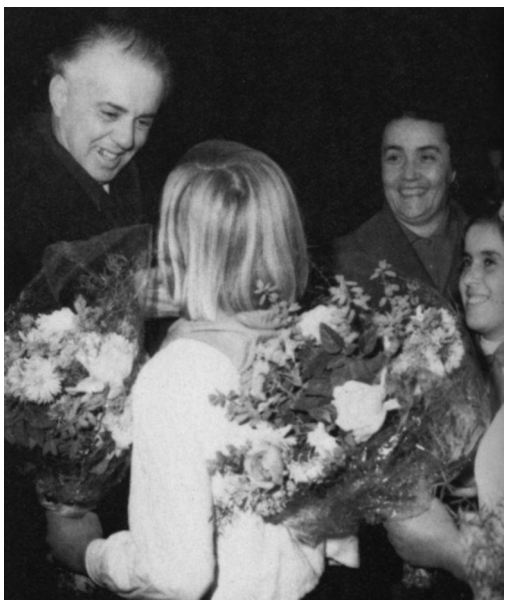
1. Parlant à un meeting organisé avec les jeunes volontaires qui participaient à la construction de la voie ferrée Rrogozhine-Fier. Gradishte, 28 juin 1968. **2-6.** Parmi les volontaires de la voie ferrée. Juin 1968. 7. Le premier voyage en chemin de fer Fier-Tirana.

Enver Hoxha était pour les jeunes générations de la nouvelle Albanie non seulement le dirigeant bien-aimé du peuple, du Parti, mais aussi un éducateur, un père et la personne la plus proche. L'époque du socialisme a ouvert à la jeunesse albanaise la voie du progrès, de la vie heureuse, du savoir et de la culture. Enver Hoxha considérait la jeunesse comme un grand et précieux trésor de la nation, qui vivifiait la patrie. Son souci de la voir s'élever et s'éduquer était sans cesse présent dans toute son action de dirigeant du Parti, et cette préoccupation concernait l'avenir de la nation. C'est pourquoi la solide éducation des jeunes générations et surtout leur formation d'hommes de l'avenir aux idées avancées, dotés d'une vaste culture et d'un profond savoir, d'hommes qui se consacreront au peuple et à la patrie, fut l'une des plus grandes préoccupations du camarade Enver Hoxha tout au long de sa vie.

1



2



3

1. Korçë, novembre 1967. **2.** Avec les petits tailleurs de pierre de Berat. Février 1969. **3.** A la maison des enfants »8 Nëntori«. Tirana, novembre 1969. **4.** Une petite pause sur la route Tirana-Shkodër. Juin 1967. **5.** Vlore, Février 1968. **6.** Au milieu de soldats, Shëngjin, août 1967.

Après son travail intense pour le Parti, Enver Hoxha se délassait par des contacts avec des gens du peuple, avec des enfants. Il leur serrait cordialement les mains et engageait avec eux de francs et chaleureux entretiens. L'émotion naturelle de ce genre de rencontres se dissipait vite, car ces conversations étaient le prolongement du dialogue continu qui se déroulait entre le dirigeant et son peuple. La mémoire infaillible du peuple retransmet dans le temps ces rencontres inoubliables.

4

5

6

1

2

3

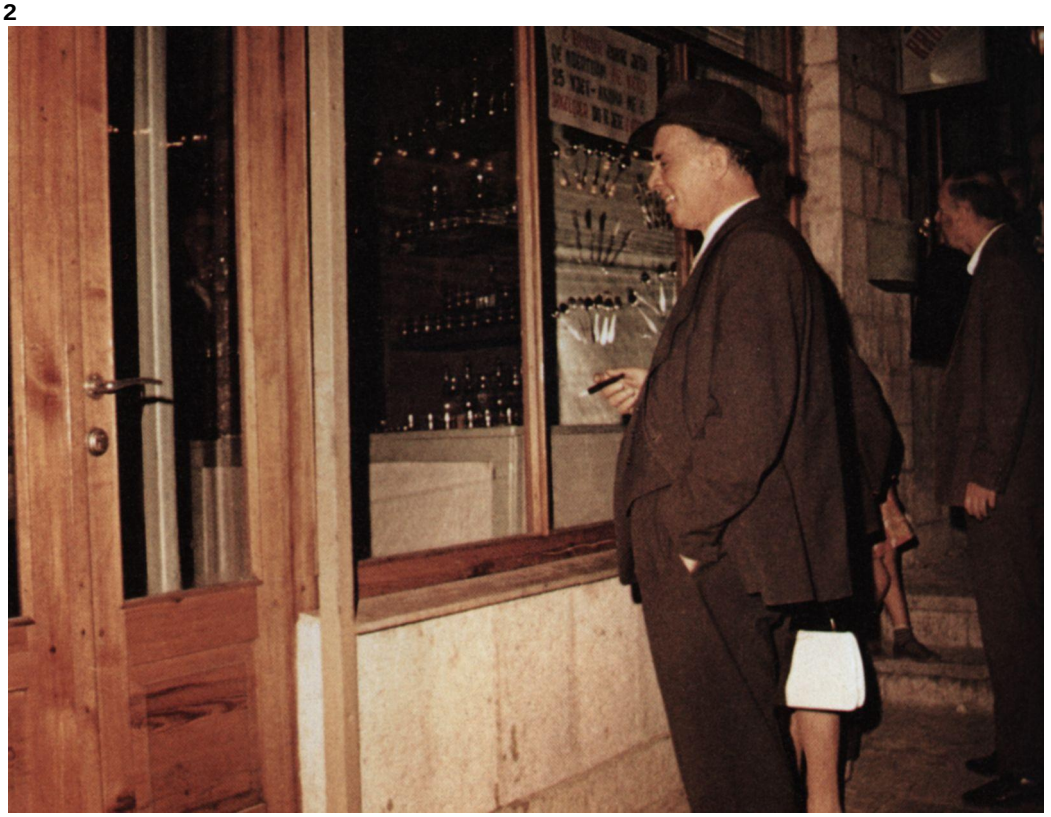
4

5

1. Au cours d'une promenade dans une rue de Tirana. Mai 1970. **2-3.** A Llogara. Août 1969. **4.** Près de Uji i Ftohte à Vlore. Août 1969. **5.** A Karaburun. Janvier 1972.

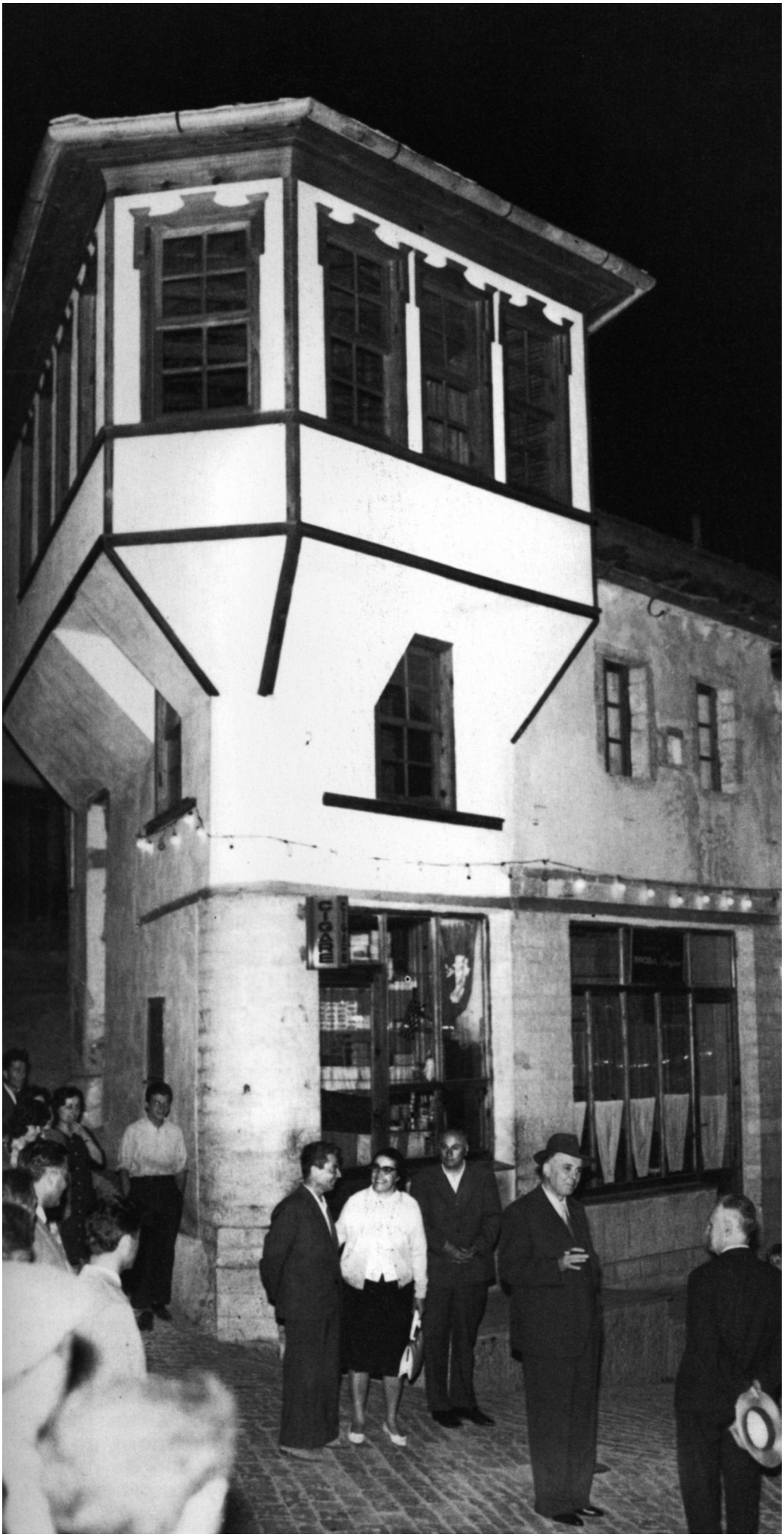
2

1



3

Dans sa ville de Gjirokastër qu'il aime tant, parmi les gens qui l'attendent. Il a plaisir à converser avec eux, il a la nostalgie de sa ville natale. Et un soir, alors que la ville semble endormie, il a envie de sortir se promener dans le silence de la nuit. Il aime entendre le bruit des pas sur le pavé de Qafe e Pazarit, qui lui rappellent peut-être les sons de ses souliers cloutés quand il courait par les ruelles de son enfance. Il a plaisir à marcher, de rue en rue, de porte en porte et de décrire à sa compagne, Nexhmije, la géographie de la ville et les attachantes histoires des années passées. . . Mais la ville ne dort pas. Quelqu'un lève son rideau, un autre rentre de son travail, et . . . la rue se remplit de gens. La solitude, la leçon de géographie, la promenade dans son enfance prennent fin. Mais aucun signe de regret ne se lit dans ses yeux lorsqu'il parle à ces gens, qu'il les écoute en souriant. Pour Enver, s'entretenir avec les gens était une joie.



1-4. Une promenade nocturne à travers les rues de sa ville natale. Gjirokastër, mai 1969.

»J'avais une grande envie de venir une fois dans votre Dragobi, renommée pour sa bravoure, de vous voir, vous d'abord, montagnards, parents, frères, soeurs, garçons et filles aux hautes vertus, qui vivez dans cette zone reculée de notre patrie où nos ancêtres et vous-mêmes avez combattu et où vous travaillez sans relâche pour la vie nouvelle, pour le socialisme. J'ai toujours souhaité venir voir ce lieu merveilleux, l'un des plus beaux de l'Albanie, de voir non seulement les beautés de sa nature merveilleuse mais aussi sa grandeur de citadelle historique inexpugnable«.

Enver Hoxha

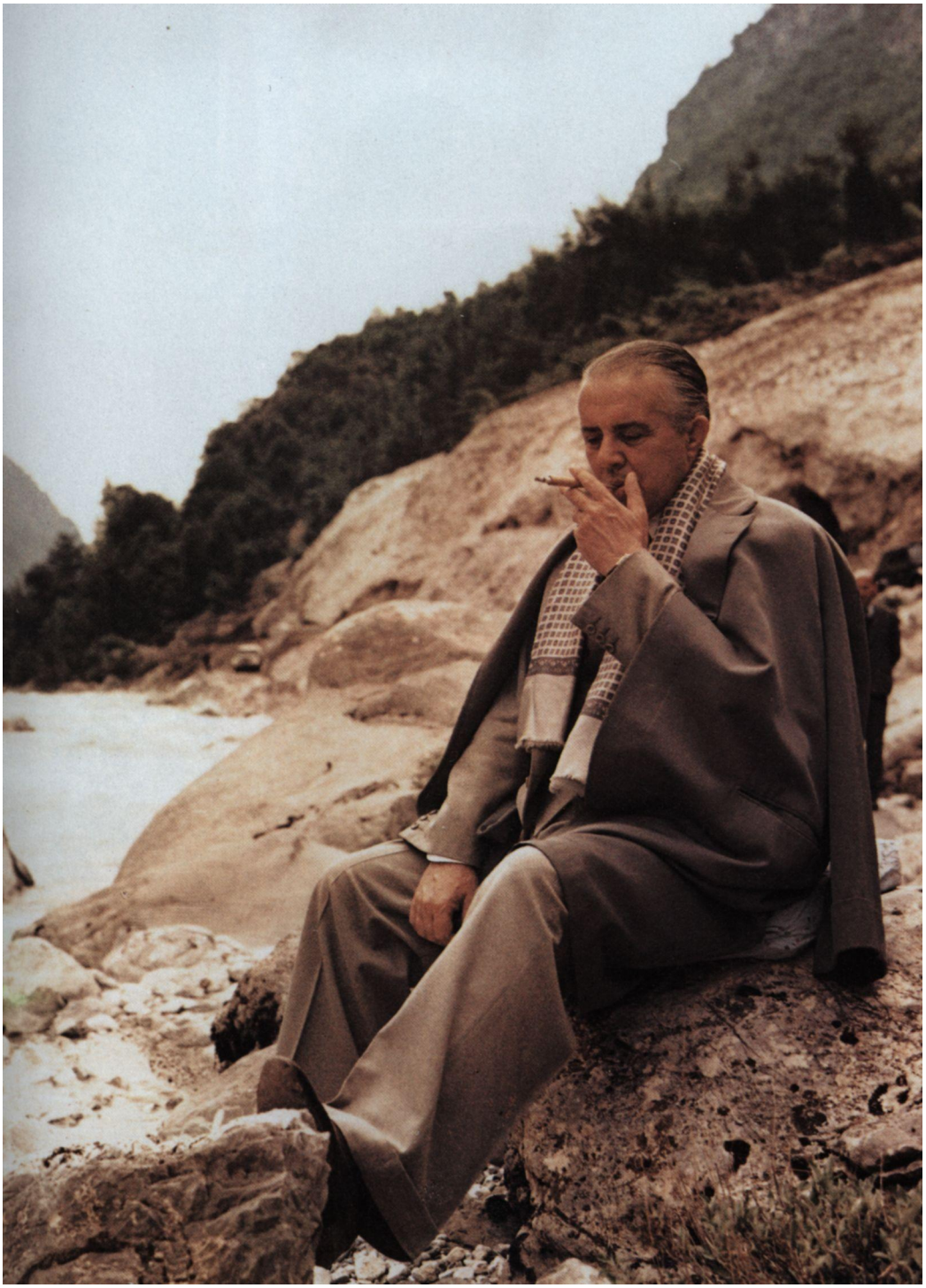
1

2

1. Les camarades Enver Hoxha et Ramiz Alia déposent une couronne près du buste du Héros du Peuple Bajram Curri. Mai 1970. **2.** Dragobi. 31 mai 1970.

Les régions du Nord, où jadis régnaient la misère et l'ignorance, ont connu, depuis l'avènement du Parti, un impétueux développement économique et culturel. A l'époque du socialisme tout le pays a été le théâtre d'un processus de transformation qui assurait le développement harmonieux à la fois des régions du Sud et du Nord. L'ouverture de nouvelles mines, la construction d'usines et de fabriques apporta dans le Nord une nouvelle atmosphère de progrès, donna le jour à une classe ouvrière qui se développa, prit racine et se consolida à côté de la paysannerie coopérée. Pour Enver Hoxha lui-même, les rencontres avec la population patriote des zones montagneuses du Nord qu'il eut, en juin 1970, au cours de cette visite, n'étaient pas seulement de franches et chaleureuses conversations, elles lui confirmaient aussi la force inépuisable que le peuple avait insufflée au Parti avec son patriotisme ardent, sa lutte pour embrasser le nouveau et les idées du Parti, afin de réaliser une transformation radicale de toute la vie du pays, sous tous ses aspects.

1



2

3

1. Côte à côte avec les montagnards de Hasi. Juin 1970. **2,3.** Valbone. Juin 1970.

1

2

1. Parlant à un meeting organisé avec la population du district de Puka. Juin 1970. **2.** Durant la visite effectuée dans le district de Shkodër. Juin 1970. **3-6.** Vue de la rencontre avec des vétérans et membres des familles dont les maisons ont servi de bases et de refuges au cours de la Lutte de libération nationale. Octobre 1971.

3

5

4

6

Toute sa vie Enver Hoxha garda inentamés en lui son amour et son respect pour les gens simples du peuple, pour les gens qui l'abritèrent dans leurs maisons et leurs chaumières pendant les années difficiles de la Lutte, pour ceux qui firent don de leurs fils et de leurs filles à la liberté. A chaque visite effectuée dans les divers districts d'Albanie, il rencontrait d'abord les vétérans de la Lutte, les parents, les fils et les filles des martyrs. Entre le peuple et son dirigeant se créèrent, au cours de ces années, des liens spirituels qui ne se créent qu'entre un père et son fils. Les années passaient et les cheveux d'Enver Hoxha blanchissaient, mais les mères continuaient de l'appeler simplement »mon fils«. Enver Hoxha les rencontrait avec émotion, il aimait causer avec elles et évoquer le passé. Ils avaient tant de choses à évoquer!

1

2

3

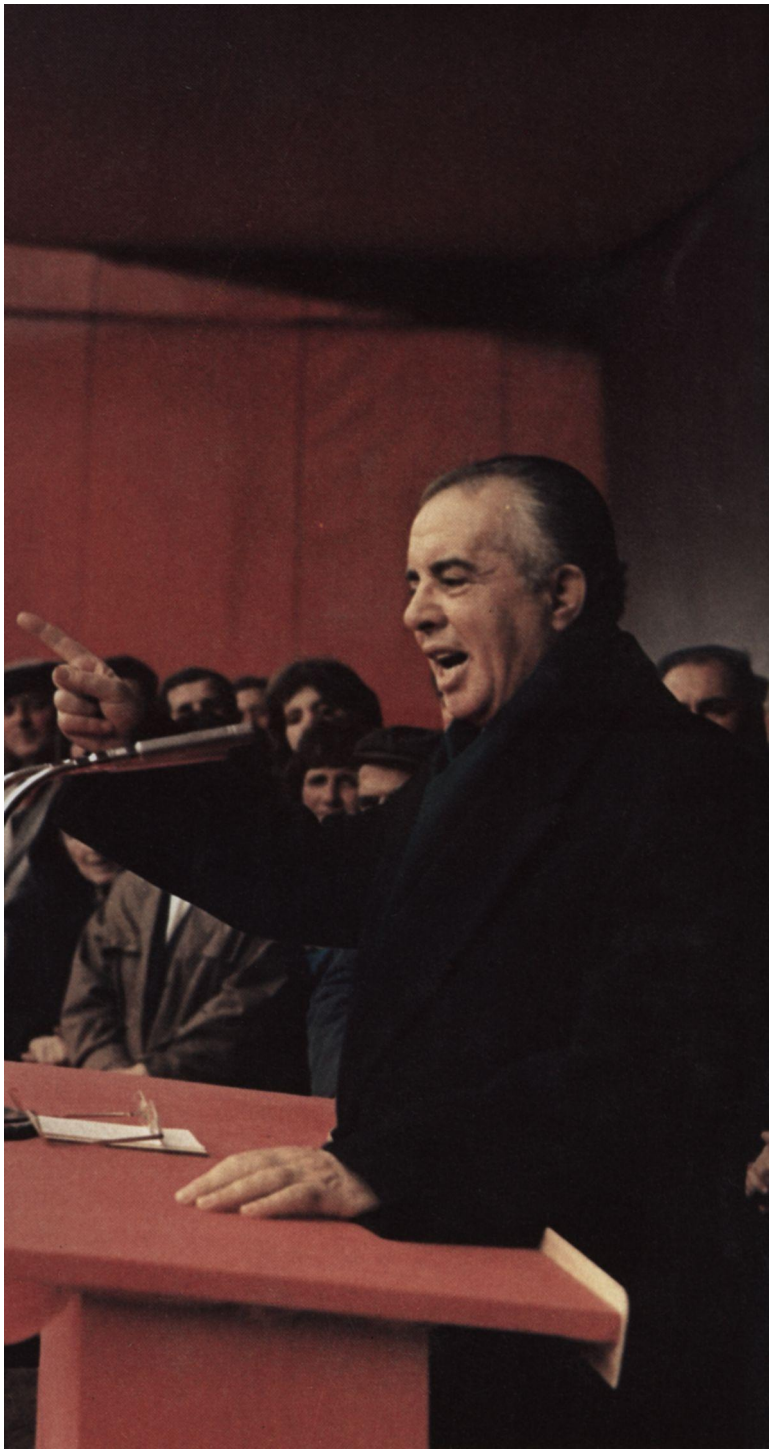
4

Au VI-e Congrès du PTA (1—7 novembre 1971), Enver Hoxha synthétisa l'expérience du travail du Parti, des puissants mouvements révolutionnaires des masses travailleuses et de tout le peuple albanais pour intensifier la révolution socialiste dans tous les domaines. Il effectua une série d'importantes synthèses sur la consolidation de la dictature du prolétariat, sur l'engagement toujours plus actif et à grande échelle des masses à la direction du pays. Le camarade Enver Hoxha souligna la nécessité d'accentuer la révolution idéologique et culturelle, devoir impérieux pour barrer la voie à la dégénérescence de l'Etat et de la société socialistes. Le triomphe du socialisme, chaque progrès de la révolution étaient inconcevables sans l'affranchissement spirituel des hommes. Les conclusions marxistes-léninistes du camarade Enver Hoxha sur le rôle dirigeant du Parti, sur son renforcement et sa trempe idéologique, politique et organisationnelle étaient d'une grande valeur théorique et pratique.

1. Enver Hoxha présentant le rapport au VI-e Congrès du PTA. Novembre 1971. **2.** Le dernier jour des travaux du Congrès. 7 novembre 1971. **3,4.** Durant les pauses entre les séances du Congrès.

1

2



3

4

5

6

7

Enver Hoxha estimait que la compréhension de la ligne et des directives du Parti par les masses travailleuses était d'une importance déterminante. Il donna une série de directives en vue de l'analyse des décisions du Congrès parmi la population, dans les organisations de base du parti, les collectifs de travailleurs à la ville et à la campagne. Dans ses entretiens et ses rencontres avec les cadres dirigeants du Parti, de l'Etat et de l'économie, avec des ouvriers, des paysans, avec la population en général, il estimait très important de bien expliquer la politique extérieure du Parti, son programme de développement de tout le pays, mais aussi de chaque district, région ou ville.

1. A Çorovode. 27 novembre 1971. **2.** Après la visite au Musée du district de Skrapar. 3. Au meeting organisé avec le population de Çorovode. **4,6.** Une visite à l'usine mécanique de Poliçan, à Skrapar. **5.** Avec le Héros du Peuple Zylyftar Vleshnja. Berat, décembre 1971. **7.** Au milieu des artistes amateurs de Skrapar. 28 novembre 1971.

1

Dans son discours au plenum du Comité du Parti du district de Mat (février 1972), Enver Hoxha traita sur le plan théorique, en le reliant étroitement à la pratique de l'édification socialiste dans notre pays, le problème du rapport dialectique entre les masses travailleuses et le parti révolutionnaire de la classe ouvrière à l'étape de l'édification intégrale de la société socialiste. Le camarade Enver Hoxha y exposa une série d'idées importantes sur le rôle toujours croissant des masses dans la vie économique, politique et idéologique de la société. Affirmant le principe fondamental du rôle dirigeant du Parti dans la révolution et dans la construction de la société socialiste, il souligna la nécessité d'une participation encore plus vaste, plus sensible et plus directe des masses à l'élaboration de la ligne du

2

3

4

Parti et du gouvernement ainsi qu'à son application pratique. Il définit comme une grande exigence de l'époque l'accroissement du rôle des masses, des organes élus du pouvoir, l'établissement de justes rapports dans les organes centraux du pouvoir entre les communistes et les éléments sans-parti, la participation d'un plus grand nombre d'ouvriers aux organes du Parti et de l'Etat et le renforcement du contrôle des masses sur les cadres dirigeants. Les idées importantes du discours du 26 février 1972, donnèrent une nouvelle impulsion à l'activité du Parti et de l'Etat ainsi qu'à l'élan des masses travailleuses. Elles constituaient une nouvelle contribution à leur lutte contre le bureaucratisme.

1. Intervenant à la réunion du plenum du Comité du Parti du district de Mat. Février 1972. **2,4.** Entretien avec les membres du plenum du Comité du Parti du district de Mat. **3.** Au cours d'une promenade dans la ville de Burrel.

1

2

1. Parmi les enfants qui se produisirent au concert des »Petites étoiles« du Parti. 12 juin 1972. **2.** Korçe. Août 1972. **3.** Rencontre à la coopérative agricole de Plase. **4.** A l'établissement de fabrication de tapis, Korçe. **5.** A l'établissement des Confections. **6.** Entretien avec des dirigeants et des travailleurs.

Juin commence par une belle fête, le Jour des Enfants. Les rues retentissent de leurs voix joyeuses, parmi eux on se sent comme baigné dans le printemps. Ce jour est surtout beau pour eux quand ils sont auprès de l'oncle Enver. Combien de fois s'est-il trouvé parmi eux, que de fois a-t-il participé à leurs joies et à leurs chansons. Voilà, ces »vaillants« qui ont chanté et dansé devant le camarade Enver, n'oublieront jamais le 13 juin 1972. Et, pour quelqu'un d'entre eux, ce n'est pas parce que ce four a marqué le début de sa carrieère d'artiste, mais parce qu'il a senti la main du camarade Enver caresser ses cheveux, parce qu'il s'est jeté à son cou et l'a embrassé bien fort. Il est des jours qui restent à jamais gravés dans la mémoire. Le 13 juin 1972 est un de ceux-là.

3

4

5

6

La visite qu'Enver Hoxha effectua en août 1972 à Korçe traduit son souhait d'être le plus souvent possible parmi les travailleurs, de s'entretenir personnellement avec eux. Ses visites dans cette ville le plongeaient dans une atmosphère particulière. Il se rendait souvent dans cet important centre économique et culturel de notre pays pour les affaires du Parti ou de l'Etat mais aussi en vacances. Après ses rencontres et entretiens sur d'importantes questions qui le préoccupaient, il aimait se promener dans les rues de la ville où il avait passé une partie de sa jeunesse et voir ses amis et camarades d'antan.

1

2

3

4

5

1973 débute par un évènement particulièrement significatif: la création de l'Académie des Sciences. La participation d'Enver Hoxha à cet événement marquant de l'histoire de la culture albanaise était significative. Elle symbolisait en effet son rôle, en tant que dirigeant du Parti et grande personnalité de notre science et de notre culture, dans le développement et le progrès culturels inimaginables accomplis en Albanie socialiste. En moins de trois décennies de son histoire, notre peuple avait comblé des siècles de retard, d'ignorance et de ténèbres. Désormais, l'Albanie avait sa science et ses savants qui guidaient toute une armée de spécialistes dans les domaines les plus divers. La création de l'Académie des Sciences de la RPA fut un nouvel acte qui confirmait le grand bond en avant réalisé en Albanie à l'époque du socialisme.

1. Le jour de la création de l'Académie des Sciences de la RPA. Avec les professeurs Aleks Buda et Eqrem Çabej. Janvier 1973. **2.** Suivant les travaux du Congrès de l'Ortographie de la langue albanaise. Novembre 1972. **3.** Avec le pr. Foto Çami, Kahreman Ylli et le pr. Luan Omari. Janvier 1973. **4.** Avec le pr. Dhimiter Shuteriqi. Décembre 1971. **5.** Durant le déroulement des travaux de la Conférence des Etudes illyriennes. Septembre 1972.

Automne 1972.

2

1

3

Au début des années '70 l'intensification des tentatives hostiles pour renverser l'ordre socialiste en Albanie à travers l'agression idéologique pacifique, se traduisit par un certain encouragement des tendances modernistes dans la littérature, la musique, les arts figuratifs. On observait une propension à propager un esprit libéral non seulement dans les arts mais aussi dans l'économie, l'enseignement, l'activité de la jeunesse, le mode de vie. En janvier 1973, dans un discours à une réunion du Présidium de l'Assemblée populaire il attira l'attention sur ces phénomènes et souligna le danger qu'il y avait à les sous-estimer. Le 15 mars, à la réunion des communistes de l'appareil du CC du PTA, il prononça un discours

4

6

5

1-3. Avec les écrivains Shevqet Musaraj, Dritëro Agolli et Ismail Kadare. **4,5.** Parmi les artistes professionnels et amateurs participant aux concerts de mai 1973. **6.** Avec un groupe de journalistes et de reporters photographes.

sur la manière dont il faut »comprendre et combattre l'encerclement impérialiste-révisionniste«. Il y expliqua l'origine et les raisons de ces manifestations et souligna le danger du moindre relâchement à rencontre de l'ennemi de classe dans les conditions de l'instauration du pouvoir populaire. Le 4-e plenum du CC du PTA (juin 1973) stigmatisa l'activité hostile des éléments antiparti dans l'idéologie et la culture. Dans son rapport Enver Hoxha dénonça les objectifs de cette activité, analysa le contenu idéologique et politique du libéralisme, souligna la menace qu'il constituait pour le Parti et l'Etat socialiste. Le démantèlement de ces agissements hostiles donna une très forte impulsion surtout au développement des arts et de la culture, et en consolida le contenu populaire et socialiste.

1

2

3

1-6. Parmi les participants au Festival national folklorique de Gjirokastër. Octobre 1973.

»Personnellement, c'est avec un vif plaisir que j'écoute de la musique, que ce soit celle des grands compositeurs. classiques progressistes du monde ou les créations musicales de nos compositeurs. Mais à vrai dire, les chants et les danses du peuple me plaisent davantage, elles m'émeuvent par leur beauté, leur force et aussi par leur simplicité. Je ne dis pas cela seulement parce que je suis Albanais. Non, mais nos chants et nos danses sont réellement belles, très belles. Le Parti a accompli une grande oeuvre en élevant sur un piédestal et en immortalisant le patrimoine inestimable que nous avons hérité du passé. Notre peuple a toujours été optimiste. Ses peines et ses joies ne lui ont pas fait perdre la confiance dans l'avenir, au contraire, son optimisme, sa grandeur d'âme ont été perpétuées dans le riche héritage de la littérature orale, dans ses chants et ses danses, dans ses costumes et ses merveilleuses autres traditions. Il y a là quelque chose de grandiose que seul le génie du peuple peut réaliser en art d'une manière parfaite.«

Enver Hoxha

4

5

6

1

2

3

4

5

6

7

8

Les visites d'Enver Hoxha dans les divers districts du pays y créaient une atmosphère de grande joie pour le peuple. Sa participation aux fêtes et aux événements mémorables était, entre autres, une forme de la communication sincère, chaleureuse et ouverte qu'il entretint avec les masses jusqu'aux derniers jours de sa vie. Partout où il se rendait, indépendamment du but fixé de sa visite ou de son séjour, réunion de travail, célébration d'un événement de la vie du pays ou congé, il ne se bornait pas à la destination formelle de son déplacement, mais en profitait pour aller voir les gens du peuple, leurs familles, visiter un chantier, un collectif de travailleurs. Ces photos de juin 1973 ont fixé quelques moments de la visite du camarade Enver Hoxha à Shkodër, dans cette ville de gens travailleurs, talentueux et patriotes, riche de traditions artistiques et culturelles.

1. Au cimetière des Martyrs à Shkodër. Juin 1973. **2.** Visitant la centrale hydroélectrique de Vau i Dejës. **3.** A l'usine mécanique »Drini« à Shkodër. **4.** Visite au Musée historique de Shkodër. **5.** Au VII-e Congrès de l'Union des Femmes d'Albanie. Juin 1973. **6.** Parmi les délégués du Congrès. **7,8.** Au cours des séances du Congrès.

1

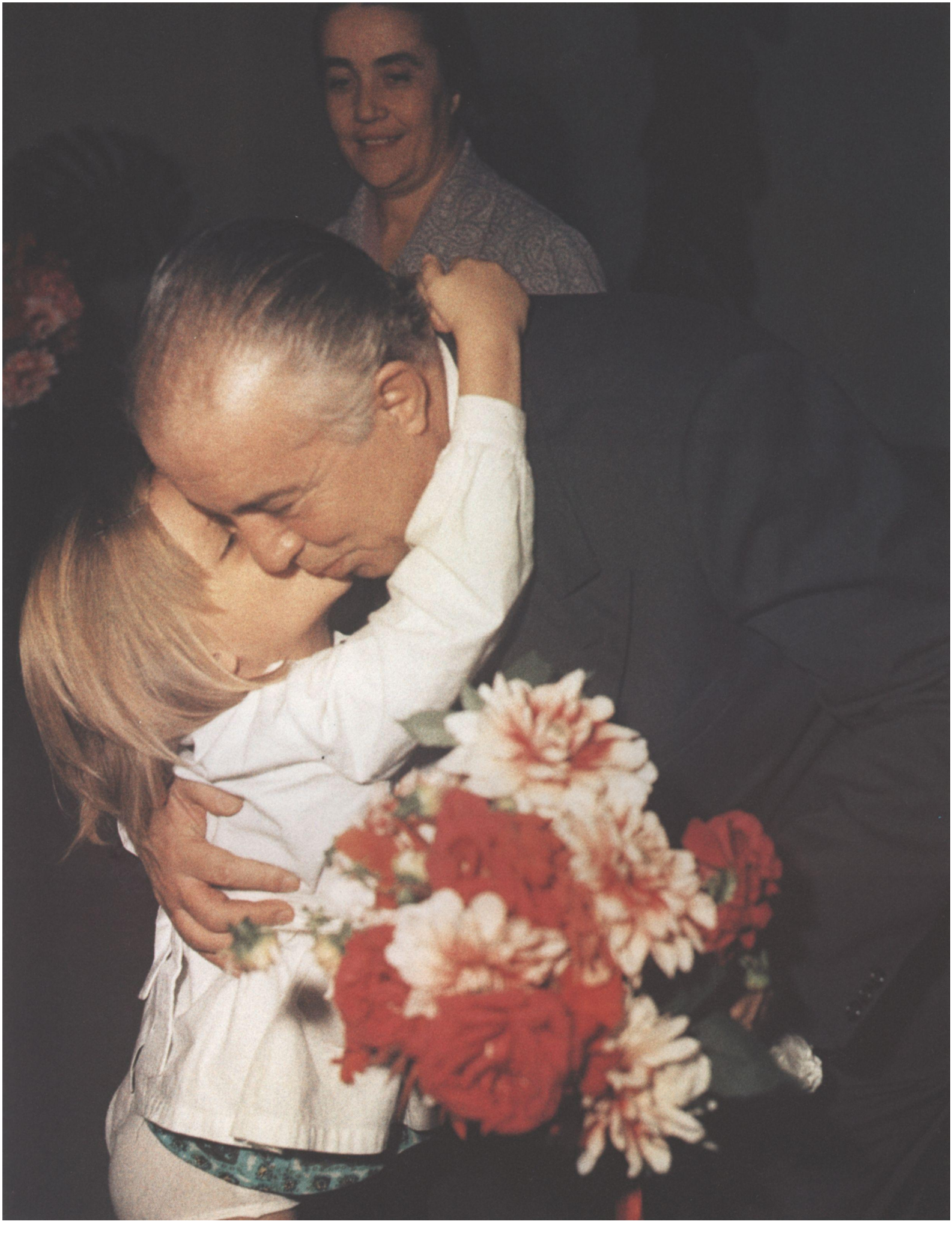
2

3

4

1. Avec les camarades Adil Çarçani et Shevqet Peçi au mont Dajti. Août 1973. **2,3.** Journées de repos au mont Dajti. **4.** En promenade.

1. Voeux pour son anniversaire. 16 octobre 1973.



1

2

3

1. Décembre 1973. **2.** Dans sa bibliothèque. 3. Avec sa fille, Pranvera.

1. Tirana 1974. **2-4.** Un entretien chaleureux avec les soldats. 1974. **5.** Saluant les cadres militaires. 1975.

1

En 1974, le Parti dut affronter d'autres menées hostiles, particulièrement dangereuses, car elles visaient à affaiblir les Forces armées et la défense du pays ainsi qu'à organiser un putsch militaire qui renverserait le pouvoir populaire en Albanie. Les chefs de ces groupes ennemis, profitant de leurs fonctions dans le Parti, dans les organes d'Etat et surtout au ministère de la Défense populaire, travaillaient depuis de longues années dans la clandestinité à faire dévier et à saper la ligne militaire du Parti. Leurs »thèses théoriques et militaires« s'opposaient ouvertement à cette ligne. Elles alimen-

2

3

4

5

taient le défaitisme, jugeaient impossible la résistance frontale à l'agresseur et abandonnaient le pays à l'occupant. La mise en avant de ces thèses préparées en secret fut le premier signal de cette action organisée. La direction du Parti, conduite par Enver Hoxha, fit une analyse approfondie du contenu et des visées de ces thèses hostiles. L'analyse puis les conclusions d'Enver Hoxha orientèrent correctement les débats et les analyses du Parti. Petit à petit, les objectifs de ce groupe dangereux furent percés à jour et ses membres neutralisés.

1

2

3

4

La pensée et l'action d'Enver Hoxha sont aux fondements de la politique extérieure du pays, de cette politique qui a assuré à l'Albanie le droit de suivre indépendamment sa ligne dans les relations internationales, de parler en étant affranchie de tout complexe d'infériorité face aux grandes puissances. Enver Hoxha a également participé activement à l'application de la politique extérieure de l'Etat albanais, par son action de politique, d'homme d'Etat et par ses nombreux contacts avec des personalités politiques et sociales, avec des diplomates et des hommes de culture de divers pays du monde, et aussi par sa correspondance et ses écrits. Toute son activité est caractérisée par l'esprit de principe et la franchise. Enver

5

6

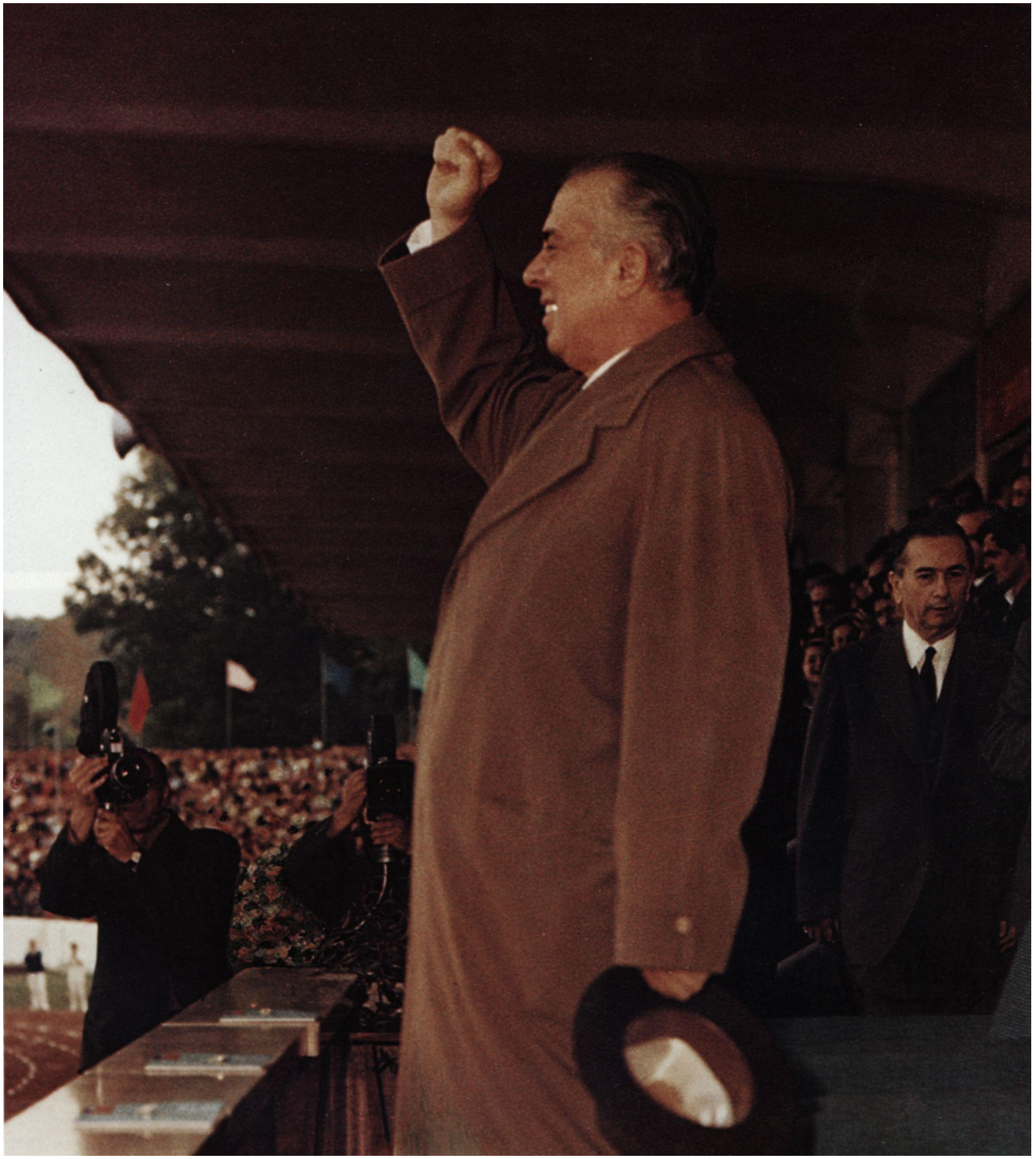
7

8

Hoxha soutint toute action qui servait la cause des peuples, la cause de la liberté et de la révolution sans manquer de formuler des réserves et des critiques sur les actions qu'il jugeait erronées ou nuisibles. La politique extérieure de la RPS d'Albanie élaborée par Enver Hoxha et mise en oeuvre sous sa direction a toujours été une politique de rapports directs et égaux sur la base de la coexistence pacifique et du respect réciproque, une politique d'opposition aux ennemis des peuples et de soutien à la lutte de libération. C'est cette politique juste, franche et de principe qui a rangé l'Albanie socialiste parmi les forces actuelles les plus progressistes.

1. Entretien avec Chou En Laï, Président du Conseil d'Etat de la RP de Chine lors de sa visite en Albanie, mars 1965. **2.** Avec Fam Vang Dong, premier ministre de la RD du Vietnam. Octobre 1973. **3.** Avec Budant Omar, chef de la délégation gouvernementale algérienne. Novembre 1969. **4.** S'entretenant avec Abou Djihad, membre de la direction de »Al Fatah«. Août 1970. **5.** Rencontre cordiale avec Nguen Hu Tho, président du Front de la libération du Vietnam du Sud. Novembre 1974. **6.** Enver Hoxha, recevant Alois Mudileno Masengo, membre du gouvernement du Congo. Octobre 1970. **7.** Avec une délégation arabe d'amitié. Mai 1958. **8.** Avec Nuhak Fumsavan, président de la délégation du Front patriotique du Laos. Juin 1973.

1



2

1,2. Au stade »Qemal Stafa« lors de la manifestation sportive organisée à l'occasion du 30 e anniversaire de la Libération. Octobre 1974.

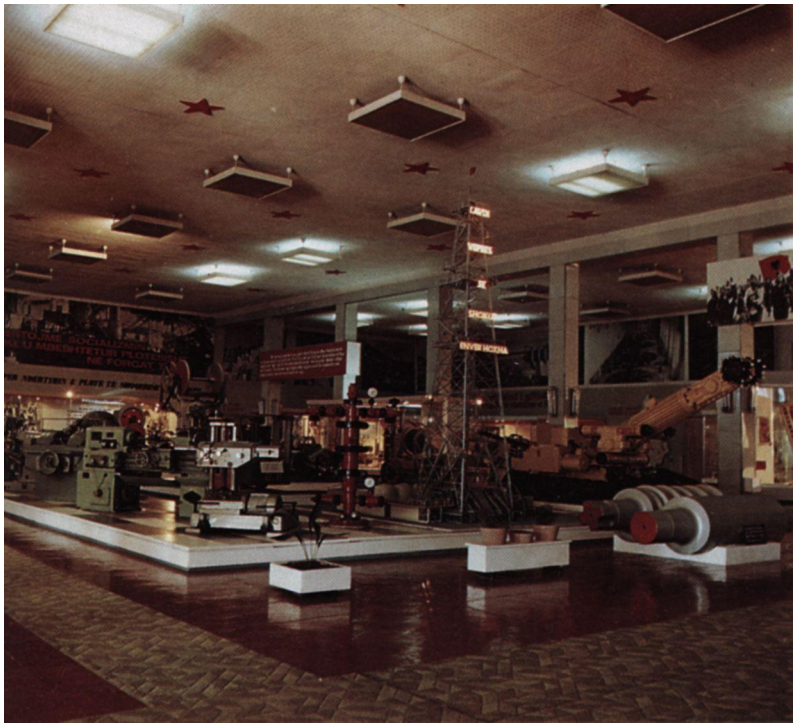
1

2

3

4

Ces vues de l'Albanie des années '70 ne sont que quelques détails du tableau des transformations radicales qui y ont été réalisées en 30 ans de pouvoir populaire. Au cours des ces trois décennies l'industrie, l'agriculture, l'enseignement et la culture de notre pays ont connu un essor sans précédent et cet essor est particulièrement remarquable dans le niveau général de notre peuple. Le Parti et le camarade Enver Hoxha ont été les grands architectes de ce développement qui a consolidé la patrie. Les années du socialisme sont des années de travail et de victoires, d'efforts et de sacrifices consentis au nom du bonheur du peuple. Le peuple albanais a fêté le 30e anniversaire de la libération avec confiance dans la ligne du Parti et dans les perspectives qu'il lui ouvrait. Sa marche en avant est fondée sur les idéaux du Parti, cette force inépuisable qui rajeunit les hommes, qui les inspire pour remporter de nouvelles victoires encore plus importantes. Ces idéaux sont et demeurent le gage du progrès de l'Albanie, de sa sécurité et de sa confiance en un avenir meilleur.



5

6

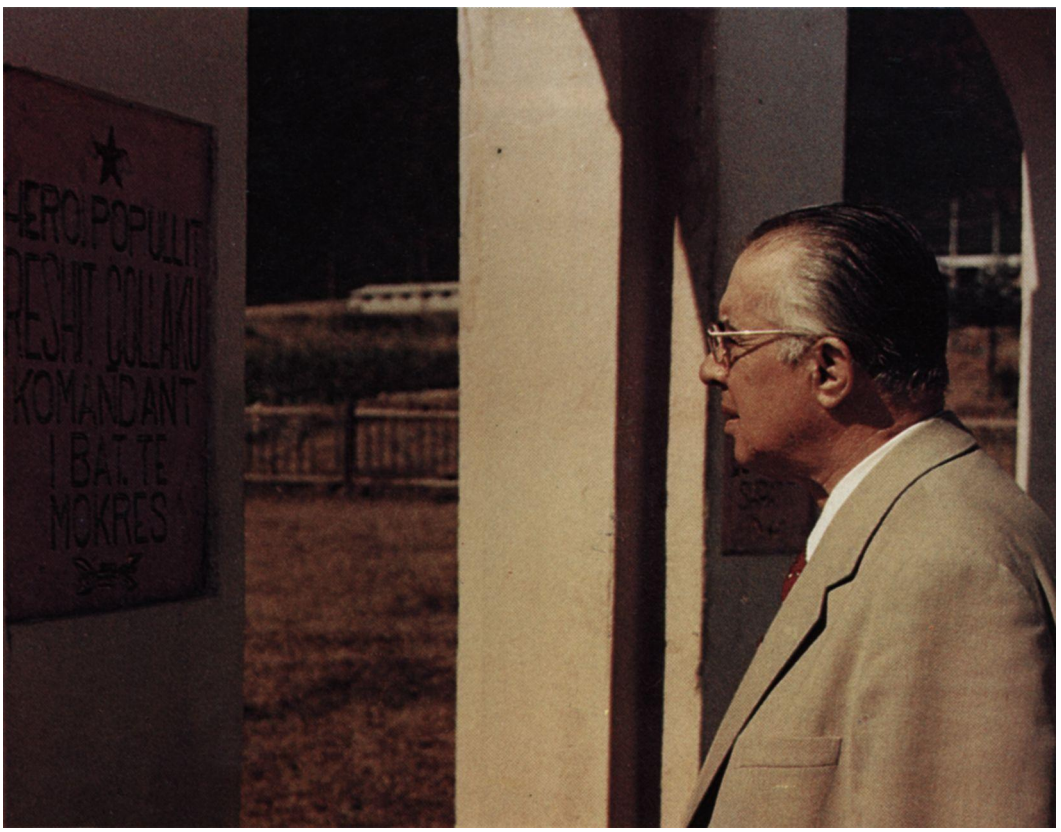
7

1-4. Aspects de l'Albanie des années '70. **5-7.** Visitant l'exposition »L'Albanie aujourd'hui«. Décembre 1974.

»Chaque fois que je me rends à Pogradec je m'arrête à Pojske pour voir le monument érigé à la mémoire de ses dix héros. C'est avec douleur mais aussi avec admiration que je revis par la pensée le combat héroïque que nos vaillants partisans livrèrent en ce lieu le 16 juillet 1943. Ce jour-là, ils réaffirmèrent avec force leur amour pour le peuple et leur Parti, ils montrèrent qu'ils étaient prêts à consentir le sacrifice suprême pour la liberté de la patrie. Le monument en forme d'arc avec un obélisque au milieu symbolise l'unité d'acier de nos vaillants partisans autour de leur valeureux commandant. Il est et restera une source d'inspiration, de respect et de reconnaissance pour les générations présentes et futures«.

Enver Hoxha

1



2

Aux côtés des mères, des pères, des soeurs et des frères des morts au champ d'honneur, le peuple et le Parti chaque 5 mai rendent hommage à la mémoire de ceux qui firent don de leur jeunesse à la Patrie et baignèrent de leur sang les fondements de l'Albanie nouvelle. Enver Hoxha, qui toute sa vie durant témoigna un profond amour et un profond respect pour les martyrs, chaque 5 mai se rendait auprès d'eux avec leurs mères, leurs pères, leurs soeurs et leurs frères. En ce jour solennel il leur rappelait l'engagement de tout un peuple: »Reposez en paix, camarades, car nous construirons l'Albanie telle que vous l'aviez rêvée«.

3

4

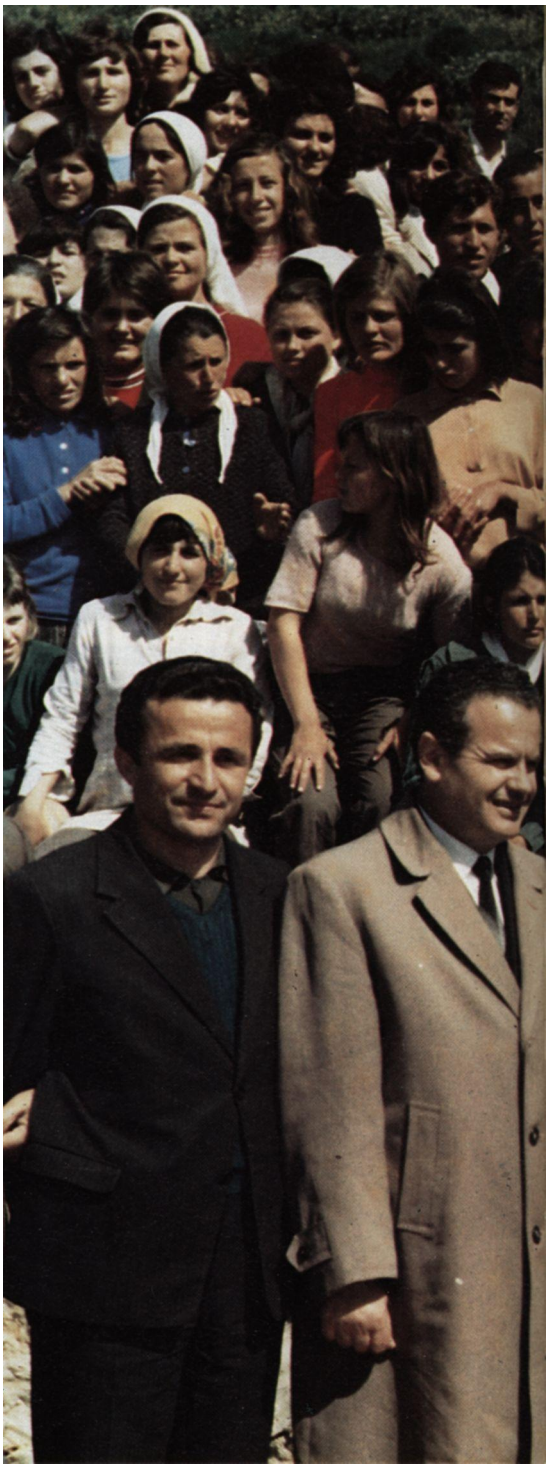
5

6

1,2. Pojske. Août 1975. **3,4,6.** Hommages au cimetière des Martyrs de la Nation. 5 mai 1976. **5.** Avec la mère du Héros du Peuple, Vasil Laçi.

1

2



3

1. Un bouquet de fleurs. Avril 1976. **2,3.** Avec des coopérateurs du district de Vlore. Avril 1976.

L'Année 1976 fut l'année du VII-e Congrès du Parti, la première année du 6e quinquennat. Le Parti fixait des tâches importantes et ouvrait de brillantes perspectives au progrès du pays dans tous les domaines. L'élévation du rôle des masses dans l'édification socialiste, l'unité d'acier du peuple autour du Parti, la réalisation des grandes tâches de l'époque sont parmi les sujets qu'Enver Hoxha traitait dans ses rencontres avec le peuple, avec les masses travailleuses au cours de cette période.

1

1. Moment de travail à la veille du VII-e Congrès du PTA. Octobre 1976. **2.** Prononçant le discours au VII-e Congrès. Novembre 1976.

Dans les années '70, Enver Hoxha traita dans des discours importants une série de problèmes de la théorie et de la pratique de la révolution socialiste. Ses idées et conclusions étaient un approfondisement et une élaboration plus poussée de la ligne marxiste-léniniste du Parti en fonction des tâches qui se posaient à l'époque pour l'édification socialiste. Elles venaient enrichir la pensée théorique du PTA faisant en même temps une synthèse de son expérience dans la révolution, dans l'édification du socialisme, ainsi que dans la lutte pour le défendre contre les actions hostiles menées à l'étranger ou dans le pays. La participation encore plus vaste et plus consciente des masses travailleuses à la vie politique, idéologique et économique du pays, l'intensification du contrôle ouvrier et paysan sous la direction du Parti, la lutte contre le bureaucratisme et le technocratisme, l'amélioration des rapports entre les cadres et les masses travailleuses, le renforcement du rôledirigeant du Parti à chaque maillon de la vie du pays, furent parmi les principaux problèmes qu'evoqua Enver Hoxha à cette période. Ses conclusions et l'activité pratique du Parti jouèrent un rôle important dans la sauvegarde du système socialiste et la marche en avant du pays dans tous les domaines. Les conclusions d'Enver Hoxha ont permis au Parti d'adopter des mesures en vue de révolutionnariser et de démocratiser l'Etat socialiste, d'extirper le bureaucratisme, de développer l'économie et la culture ainsi que de consolider la défense du pays. Le rapport du Comité Central présenté par Enver Hoxha au VII-e Congrès du PTA qui se tint en novembre 1976, fut un document extrêment important pour la vie du Parti et du pays et une contribution du PTA au développement créateur du marxisme- léninisme. Le VII-e Congrès du Parti du Travail d'Albanie approuva l'action idéologique et politique du Comité central contre les courants et les théories opportunistes. Il fixa pour tâche d'intensifier cette lutte, pour défendre la théorie scientifique du prolétariat. Mettant de nouveau l'accent sur la dangerosité des variantes soviétique, titiste, eurocommuniste, etc., du révisionnisme moderne, Enver Hoxha s'arrêta en particulier à la théorie antimarxiste chinoise des »trois mondes« et aux conceptions qui l'alimentaient. Le rapport d'Enver Hoxha à ce Congrès traçait les lignes directrices du développement économique, culturel et social du pays au cours du 6e quinquennat. Il réaffirma la détermination du Parti et du peuple albanais d'avancer sans discontinuer dans la voie de l'édification socialiste en appliquant la théorie marxiste-léniniste et en s'appuyant sur ses propres forces, sur les ressources matérielles et spirituelles de la patrie, sur les énergies, le talent et l'élan révolutionnaires des masses.

2

1

2

3

4

1. Parmi des membres vétérans du Parti pendant le Congrès. **2,3.** Pauses entre les séances. **4.** Présentant le discours de clôture des travaux du VII-e Congrès du PTA.

1

2

3

1,3. Au meeting de la population de Tirana à l'occasion de la clôture des travaux du VII-e Congrès du PTA. **2.** A la maison où fut fondé le Parti. Novembre 1976. **4.** A la session de l'Assemblée populaire, soumettant la nouvelle Constitution à son approbation. 28 décembre 1976.

4

Le 28 décembre 1976 l'Assemblée populaire approuva la nouvelle Constitution de l'Etat albanais. Enver Hoxha, qui dirigeait aussi la commission chargée d'élaborer et de rédiger le projet de constitution apporta une précieuse contribution à cette tâche. Tout le travail pour l'élaboration, la discussion et la formulation définitive de cette constitution fut dirigé par le camarade Enver Hoxha. Dans la nouvelle Constitution, l'Etat albanais prenait l'appellation de République populaire socialiste d'Albanie, ce qui reflétait justement les transformations socialistes qualitatives effectuées en Albanie, aussi bien dans la base que dans la superstructure. La nouvelle Constitution de l'Etat albanais illustrait une réalité vivante et les vraies tendances du développement historique de l'Albanie socialiste. Ce document fondamental de l'Etat et du peuple albanais est pénétré des principes marxistes-léninistes et traduit l'expérience révolutionnaire de notre pays. Il est le fruit de la pensée et de l'action révolutionnaire du Parti et de son dirigeant, le camarade Enver Hoxha.

1

2

1—3. Fêtant le Nouvel An avec des pionniers. Décembre 1977. **4.** Avec le grand-père.

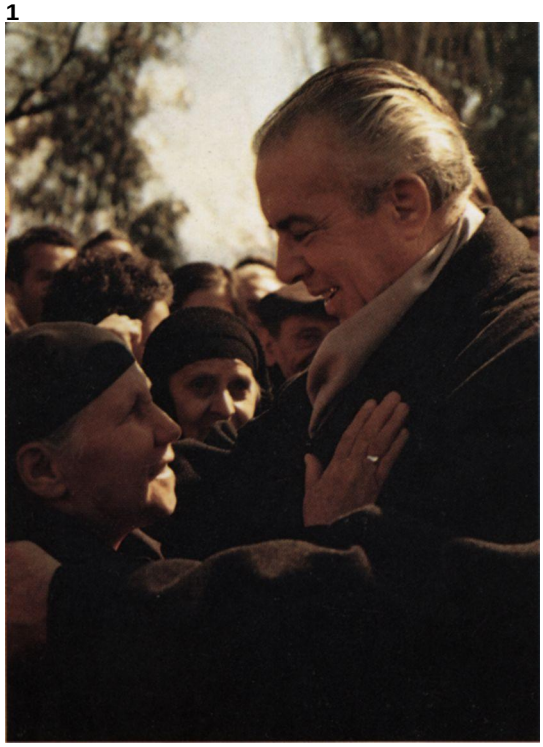
Se trouver au milieu des enfants, entouré de leur amour, s'entretenir avec ces petits camarades, les futurs citoyens de la République, était toujours pour lui une source de joie. Et ces moments de bonheur et de délassement se renouvelaient constamment dans la vie d'Enver Hoxha. Dans une école, au cours d'une promenade, lors des fêtes du Nouvel An, dans ses rencontres avec les enfants du peuple, avec ses enfants, et ses petits-enfants, ces photos partout où elles ont ét prises, reflètent des moments inoubliables pour les enfants et tout aussi joyeux et rajeunissants pour lui, leur parent, leur éducateur bien-aimé, la personne chère à leurs coeurs.

3

4

1

2



3

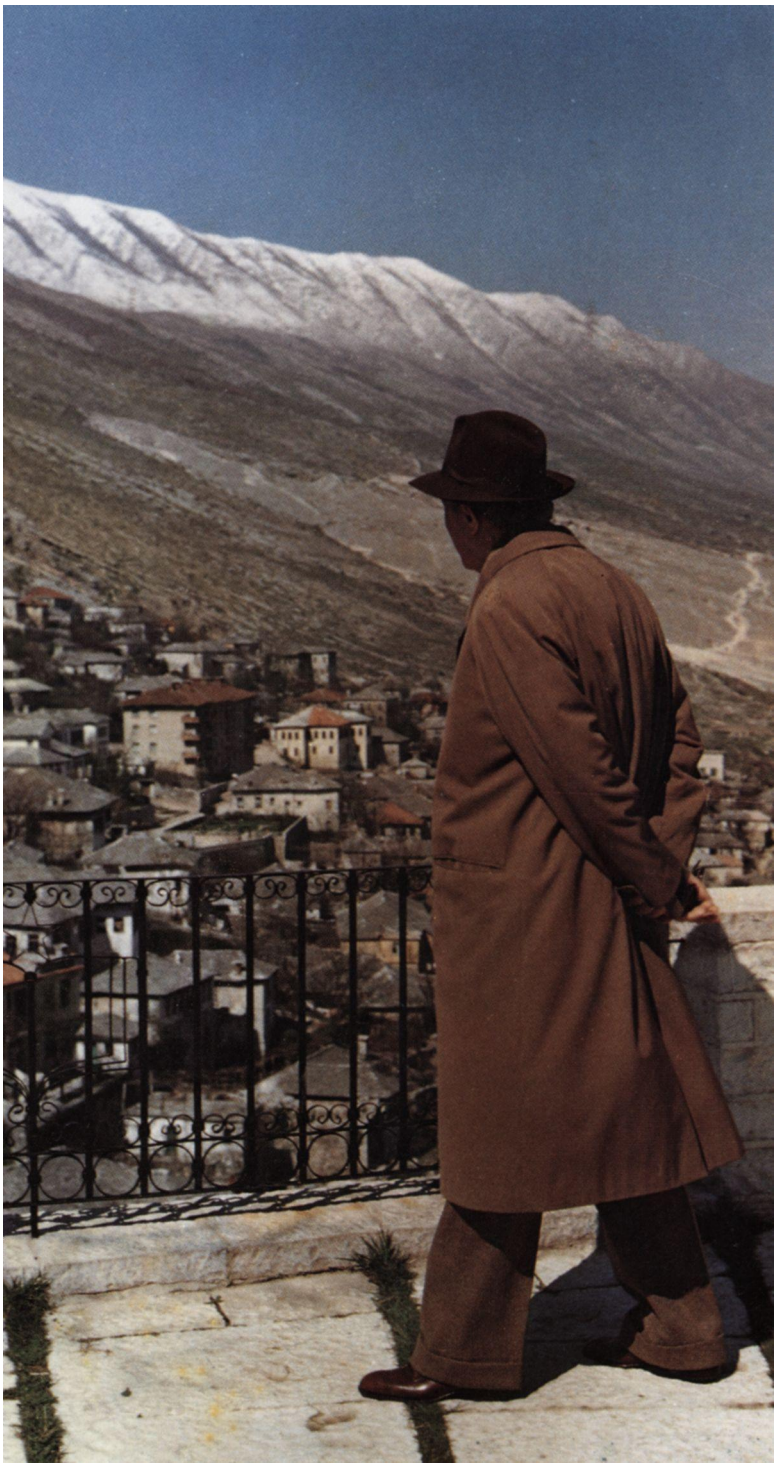
4

1. Gjirokastër, mars 1978. Devant le monument dédié aux Héroïnes du Peuple Bule Naipi et Persefoni Kokëdhima. **2.** Lors d'une visite dans une famille. **3.** Au milieu des mères de Gjirokastër. **4.** Un entretien sur les bancs de pierre. **5.** Un bouquet de fleurs pour les vaillants combattants de notre Renaissance. **6.** Rencontre. **7.** Chaleureuses retrouvailles.

Mars 1978. Après neuf ans d'absence, il retourne dans sa ville natale qui lui est si chère et à laquelle il est lié par ses souvenirs de jeunesse, la mémoire de ses parents qui ne sont plus, de ses anciens camarades et amis, des lointaines années de son adolescence où il étudiait et se formait comme homme de l'avenir, comme combattant pour un monde nouveau. Les jours qu'Enver Hoxha passa à Gjirokastër furent une grande fête pour toute la ville. Mais ces journées étaient trop brèves pour apaiser sa nostalgie. Et cette visite parut encore plus courte aux habitants de Gjirokastër, dans la nostalgie qu'ils avaient eux aussi de leur fils, de leur camarade, de leur ami. Ce devait être la dernière visite qu'Enver fit à sa Gjirokastër.

5

6



7

1

1. A Mashkullorë, lieu historique de batailles pour la liberté. Mars 1978. **2.** A un meeting avec la population de la région de Dropull. Grapsh, mars 1978. **3.** Au milieu de coopérateurs et de cadres dropullites.

Enver Hoxha était pour la minorité grecque d'Albanie un dirigeant, un ami et un éducateur bien-aimé. Elevé lui-même au sein d'un peuple dépourvu de tout préjugé national, il devait garder de l'amour et du respect pour eux, apprécier leur honnêteté, leur courage et leur amour du travail. Plus tard, une fois formé comme revolutionnaire et communiste et devenu le dirigeant du peuple albanais, ces sentiments purs et sincères se fondirent dans sa conscience et inspirèrent son action. Au cours de la Lutte de libération nationale, le Parti communiste d'Albanie guidé par Enver Hoxha forgea l'unité de la minorité grecque avec le peuple albanais dans la lutte commune pour la liberté de la patrie. Le socialisme raffermit encore cette unité car le Parti, par sa politique juste et sage, assura aux mi-

2

3

4

noritaires une vie heureuse, le progrès, l'égalité et leur dignité nationale. La ligne suivie par le Parti leur créa les conditions requises pour affirmer leur personnalité, développer leur culture, leur langue et leurs traditions progressistes. Les régions de la minorité grecque en Albanie sont économiquement des plus développées du pays. L'enseignement en leur langue maternelle, leur folklore et d'autres domaines de leur culture spirituelle, ont pris un grand essor sans commune mesure avec le passé. Les citoyens d'origine grecque de la RPSA jouissent des mêmes droits que les autres membres de notre société, ils y jouent dignement leur rôle comme travailleurs, comme cadres dirigeants dans les organes du Parti et du pouvoir, comme hommes de science et artistes.

1

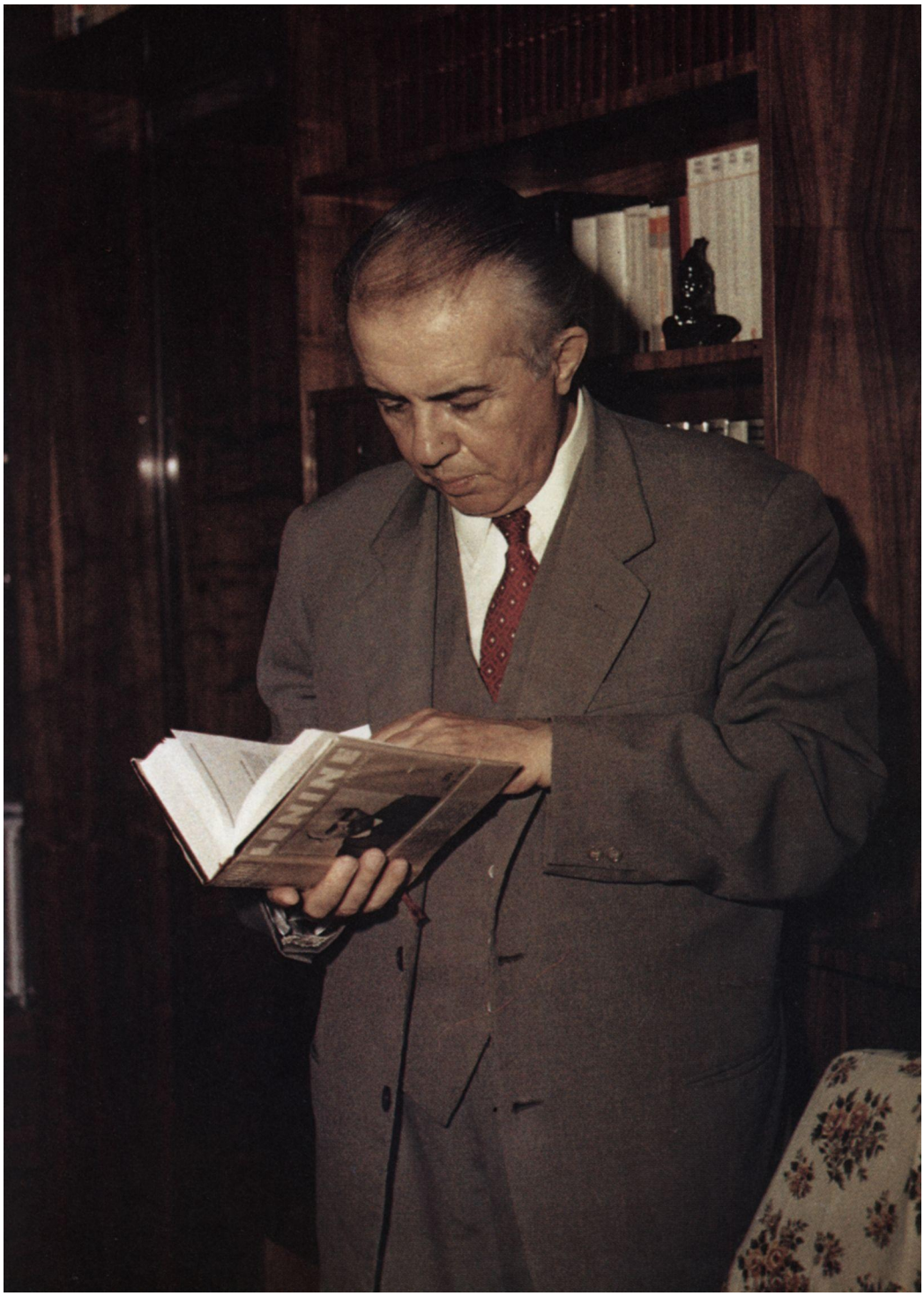
Ici, à Lukove 12 ans auparavant, le camarade Enver Hoxha avait donné la directive de boiser tout le littoral et d'en faire un verdoyant jardin d'agrumes et d'oliviers. La main de l'homme et le labeur de la jeunesse bordèrent l'étendue bleue de la mer Ionienne de la verte couronne des terrasses et des plantations de Vlore, de Borsh, de Lukove et de Ksamil. L'époque du socialisme, le Parti du Travail d'Albanie et Enver Hoxha embellirent la nature albanaise, la rendirent plus prospère et mirent ses richesses au service des gens du peuple. La beauté de la nature et le mieux-être du peuple étaient pour le camarade Enver inséparables. Sa pensée et le travail d'un peuple entier ont engendré cette exaltante transformation.

2

1-2. Lukove, mars 1978.

1

Enver Hoxha était l'architecte et le principal inspirateur de la lutte que le Parti du Travail d'Albanie livra au révisionnisme moderne. Dans la polémique ouverte avec les révisionnistes soviétiques, il apporta une contribution remarquable à la défense de la théorie marxiste-léniniste et à l'analyse des diverses formes d'opportunisme au sein du mouvement communiste et ouvrier international. Dans son oeuvre théorique, le camarade Enver Hoxha explique clairement l'apparition des divers courants du révisionnisme moderne, le danger qu'ils représentent et leur identité idéologique, indépendamment de leurs nuances et de leurs tactiques. Enver Hoxha a analysé à fond le révisionnisme khrouchtchévien, le titisme, l'eurocommunisme et d'autres théories et pratiques de droite ou de »gauche«. Ses analyses et ses conclusions, son oeuvre théorique constituent un point de référence capital, une boussole pour les forces marxistes-léninistes et révolutionnaires et pour les peuples qui se battent pour la liberté et la démocratie. Si le camarade Enver Hoxha est devenu une éminente figure internationale ce n'est pas seulement parce qu'il a fait plus que quiconque pour le bien de son pays, mais aussi parce qu'il a incarné au plus haut degré l'esprit internationaliste du Parti et du peuple albanais, parce qu'il a lutté de façon conséquente pour la révolution et la liberté des autres peuples. Dans les années 70, le Parti du Travail d'Albanie dirigé par le camarade Enver Hoxha aboutit à des conclusions complètes et précises sur la ligne opportuniste suivie par la direction du Parti communiste chinois. Durant de longues années il y avait eu entre les deux partis des débats et des affrontements de principe sur d'importants problèmes idéologiques et politiques. Le PTA avait formulé ouvertement ses réserves et avait reproché à la direction du PC chinois et à Mao Tsétoung leurs prises de position hésitantes et opportunistes. Les analyses d'Enver Hoxha furent déterminantes pour la définition d'une attitude juste et pondérée à l'égard du parti chinois. Les ouvrages »L'impérialisme et la Révolution« (1979) et »Réflexions sur la Chine« en deux volumes, tiré du journal politique du camarade Enver Hoxha dans lesquels il a fait une analyse historique et dialectique approfondie des conceptions idéologiques et de l'activité politique du PC chinois, présentent un intérêt particulier parmi les importants ouvrages consacrés à ce problème. Sous sa direction, le Parti garda intacte sa ligne révolutionnaire et apporta sa contribution au mouvement marxiste-léniniste dans le monde.



2

3

1. Novembre 1978. **2.** Moment de travail. 1978. **3.** Au cours d'une pause entre deux séances d'un plenum du CC du PTA. 1977.

1

2

1-2. A la cérémonie de l'inhumation des cendres des illustres patriotes et combattants Naim et Abdyl Frashëri. Juin 1978. **3.** Avec la patriote combattante Bije Vokshi. **4.** Avec le patriote Rexhep Duraku, père du héros du peuple Emin Duraku. **5.** Parmi un groupe de compatriotes de Kosove.

Enver Hoxha estimait l'histoire de la nation, ses moments-clés, les combats du peuple pour son existence, sa liberté et le progrès non pas comme des reliques d'une histoire ancienne mais comme une part de la conscience actuelle de la nation, une source d'enseignements, de fierté et d'inspiration. Le Parti a exalté les grandes figures de l'histoire de la nation, les hommes célèbres qui l'avaient guidée et inspirée, et il a placé sur le plus haut piédestal les masses populaires, qui, dans leur lutte menée de génération en génération, avec leur esprit patriotique et révolutionnaire indomptable, ont réussi à sauvegarder la nation, la langue, les traditions, et ont fait don de leur vie pour la patrie. La Ligue albanaise de Prizren (1878) marque l'un de ces moments-clés de l'histoire où ces traits se manifestèrent, où l'unité nationale se matérialisa du Nord au Sud dans la lutte pour une Albanie indépendante, libre, contre les envahisseurs et les convoitises des chauvins et les marchandages des grandes puissances de l'époque.

3

4

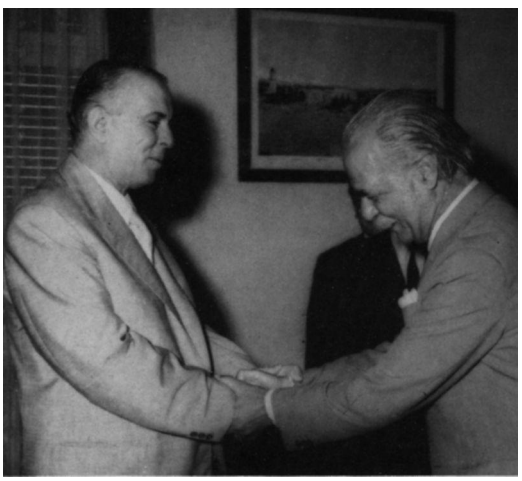
5

1

3

4

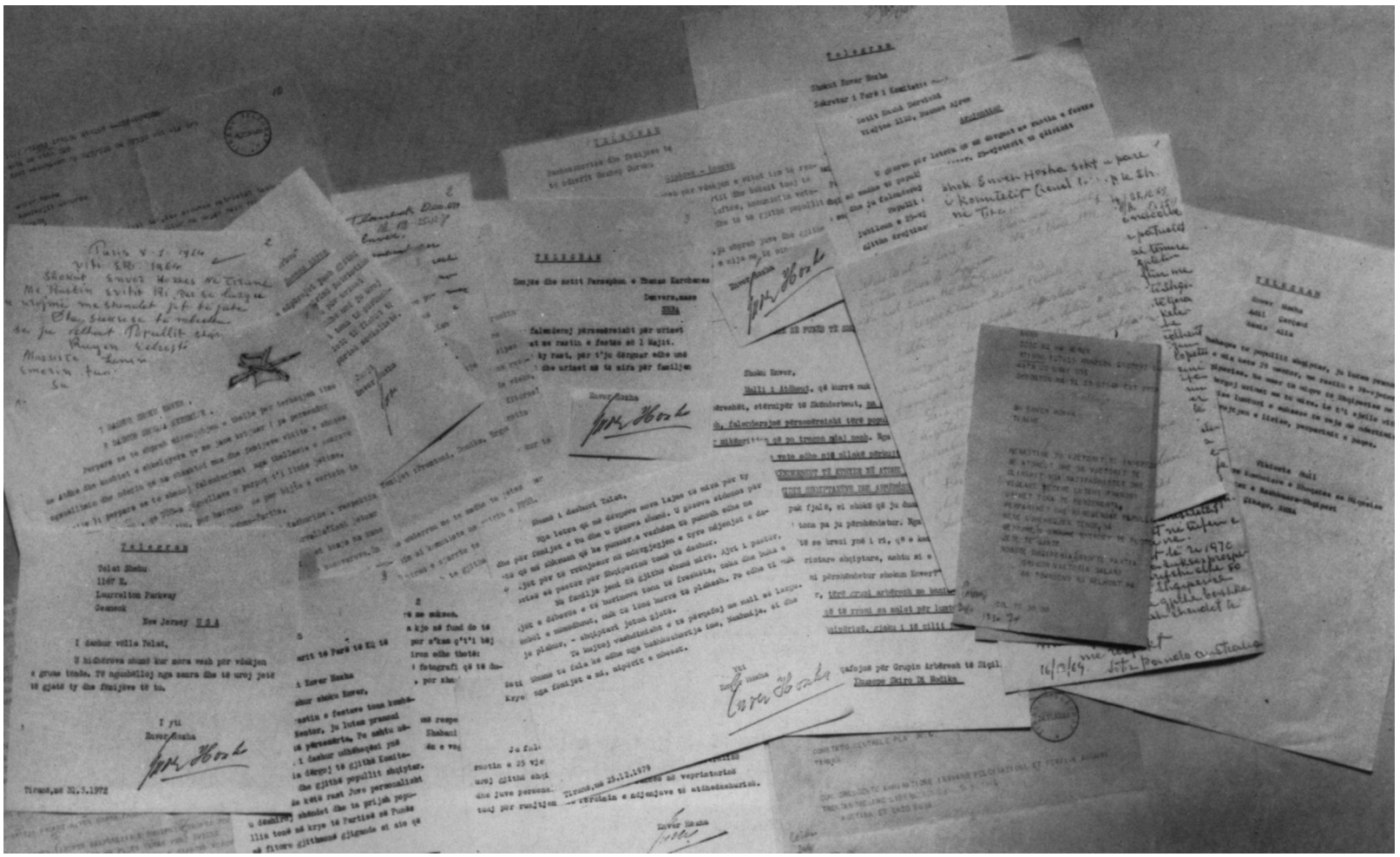
5



6

1-3. Avec des compatriotes résidant dans divers pays du monde. 1963. **4.** Avec l'écrivain roumain d'origine albanaise Victor Eftimiu. 1975. **5.** Avec Paskal Aleksi, président de l'association patriotique »l'Albanie libre«. 1968. **6.** Avec le neveu du grand patriote et savant albanais Sami Frashëri. 1978. **7.** Fac-similé de lettres échangées par le camarade Enver Hoxha avec des Albanais vivant dans divers pays. **8.** Rencontre avec des représentants des colonies albanaises à l'étranger.

En Enver Hoxha tous les Albanais honnêtes qui vivaient loin de leur pays voyaient l'illustre dirigeant de la nation, celui qui avait guidé le peuple albanais dans la lutte pour la liberté nationale, pour le progrès et la prospérité. Les conditions économiques difficiles les avaient contraints à émigrer. Maintenant après de nombreuses années ils revoyaient une autre Albanie, indépendante et puissante, des gens libres et heureux, sûrs du présent et confiants dans l'avenir. Enver Hoxha gardait toujours des contacts avec beaucoup de ses compatriotes vivant dans divers pays du monde, il suivait avec sympathie leur activité patriotique si utile pour faire connaître l'Albanie nouvelle à l'étranger.



7

8

2

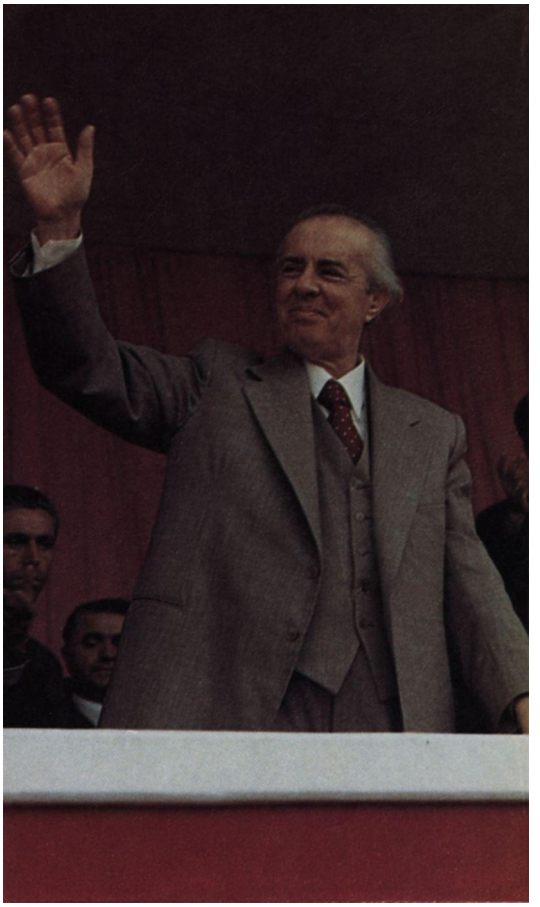
1

3

1-3. A Lezhe, après qu'ont été réparés les effets du tremblement de terre. Octobre 1979. **4-5.** Au meeting de la population de Shkodër organisé dans le quartier de Baçallek reconstruit. Octobre 1979. **6.** Rencontre avec des habitants des villages sinistrés. **7.** Une couronne devant le mémorial consacré aux patriotes combattants Çerciz Topulli et Mustafa Qulli.

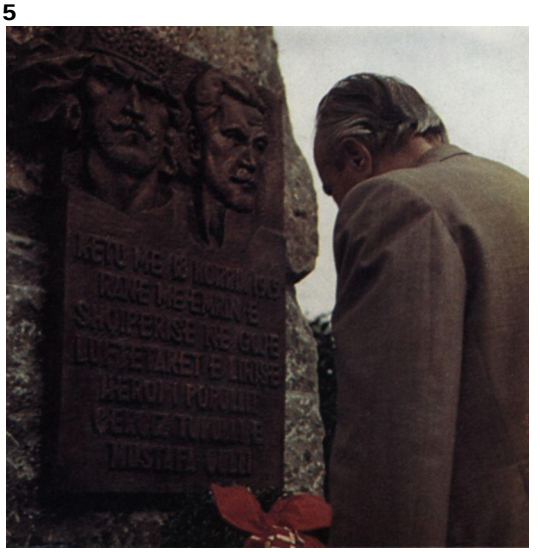
Le 15 avril 1979 un violent tremblement de terre frappa certains districts du Nord. Les dégâts furent particulièrement importants dans les villes de Shkodër et de Lezhë ainsi que dans plusieurs villages de ces districts. En ces moments difficiles la population de ces régions avait à ses côtés le Parti et Enver Hoxha, elle sentit la main chaleureuse de notre société, de tout le peuple albanais. Sur la proposition du Comité central et personnellement d'Enver Hoxha, l'Etat prit en charge de liquider en 5 mois et à ses frais les conséquences du séisme, c'est-à dire de reconstruire toutes les maisons d'habitation et les bâtiments à destination économique et culturelle détruits. Toute l'Albanie participa à cette grande action. En octobre 1979 Enver Hoxha se rendit lui-même dans les villes de Shkodër et de Lezhë pour se trouver aux côtés de leur population, de même qu'il a toujours participé aux joies et aux peines de chaque ville ou village, de chaque famille albanaise.

4



5

6



7

1

2

1. Au milieu de la famille du vétéran Agush Gjergjevica. Korçe. Août 1980. **2.** Après une représentation d'artistes amateurs. **3.** Avec la soeur du militant du groupe communiste de Korçe, Sotir Gurra. **4.** Avec Miha Lako.
5. Avec Polikseni Theohari.

Au cours de ses voyages et de ses visites dans des villes et régions du pays, Enver Hoxha recherchait des rencontres libres et simples et des échanges de vues où les gens s'exprimaient franchement à coeur ouvert comme avec une personne proche et aimante. Partout où il se rendait il s'enquérait de ses nombreuses connaissances, de leur famille, de leur santé, et de leurs soucis. Il s'intéressait particulièrement à ceux qu'il avait connus dans la lutte commune pour la victoire de la liberté et du socialisme, aux patriotes et aux combattants, à ceux qui s'étaient illustrés par leurs efforts pour assurer le bonheur du peuple. Il avait connu beaucoup d'entre eux durant la Lutte, d'autres plus tard et d'autres encore par la correspondance chaleureuse qu'il avait échangée avec eux.

3

4

5

1

2

3

4

1. Eté 1981. **2.** Avec le camarade Manush Myftiu. 1980. **3.** Avec le camarade Hekuran Isai. 1983. **4.** A la pêche. 1981.

Pendant plusieurs années le camarade Enver Hoxha a passé ses vacances d'été à Drilon, proche de Pogradec. En ce site frais malgré la saison et d'une grande beauté naturelle, au bord du lac d'Ohri il se reposait, reprenait ses forces. Mais le repos pour lui n'avait de sens que s'il s'accompagnait quand même d'une part de travail, d'activité créatrice. Ses camarades et ses proches collaborateurs venaient lui rendre visite et il se réjouissait de les voir, mais ils discutaient aussi des affaires, des problèmes qui ne manquaient pas de surgir. C'est au cours de ses promenades, dans son bureau ou aux endroits où il aimait à s'asseoir que naissaient et prenaient corps ses idées, que se stimulait sa pensée. A Drilon, au cours de ces heures de repos, Enver Hoxha a tracé les premiers contours d'un bon nombre de ses ouvrages majeurs.

1

2

1. Méditation. **2.** Photomontage des oeuvres du camarade Enver Hoxha en albanais.

Enver Hoxha fut un éminent penseur maxiste-léniniste. Sa personnalité se manifesta avec force à travers une activité créatrice intellectuelle et pratique de direction et d'organisation d'une grande richesse, qui est allée sans cesse s'intensifiant depuis le 8 novembre 1941 jusqu'aux derniers moments de son existence. Son oeuvre écrite est un vivant témoignage de sa personnalité à multiples facettes, de sa vaste culture historique, philosophique et économique, de son expérience longue de plusieurs décennies de dirigeant de la lutte et des efforts du Parti et du peuple pour la liberté et le socialisme, et aussi de son prestige dans le mouvement communiste international. Sa pensée théorique est recueillie dans une série de volumes en albanais dont 50 ont paru jusqu'à ce jour et qui contiennent des documents de la période 1941—1973. Durant les années 70—80 Enver Hoxha a écrit et publié une série d'ouvrages qui illustrent la maturité marxiste-léniniste de la pensée de notre Parti, et

notamment »L'Impérialisme et la Révolution«, »L'autogestion yougoslave, théorie et pratique capitalistes«, »L'eurocommunisme c'est de l'anticommunisme«. Ont également été publiées certaines parties de son journal politique. Tels les ouvrages »Réflexions sur la Chine«, »Réflexions sur le Moyen-Orient«, »Deux peuples amis«, et »Les Superpuissances«. Enver Hoxha est aussi l'auteur d'une série de souvenirs et de réflexions historiques qui sont le fruit de ses impressions et réflexions à diverses périodes importantes de l'histoire albanaise et mondiale. On citera entre autres »Quand naquit le Parti«, »Avec Staline«, »Les Khrouchtchéviens«, »Les menées anglo-américaines en Albanie«, »les Titistes«, et »Quand on jetait les fondements de l'Albanie nouvelle«. Nombre de ses ouvrages ont été publiés à l'étranger par diverses maisons d'édition et ont trouvé un large écho dans l'opinion mondiale.

1

2

3

1. Moment de travail. Septembre 1981. **2.** A une réunion du Bureau politique du CC du PTA. 1981. **3.** Avec les camarades Ramiz Alia, Foto Çami et Sofokli Lazri. **4,6-9.** A la cérémonie de la remise des décorations du »40e anniversaire du PTA«. Octobre 1981. **5.** Le camarade Simon Stefani remettant au camarade Enver Hoxha la décoration du »40e anniversaire du PTA«.

4

6

7

5

8

9

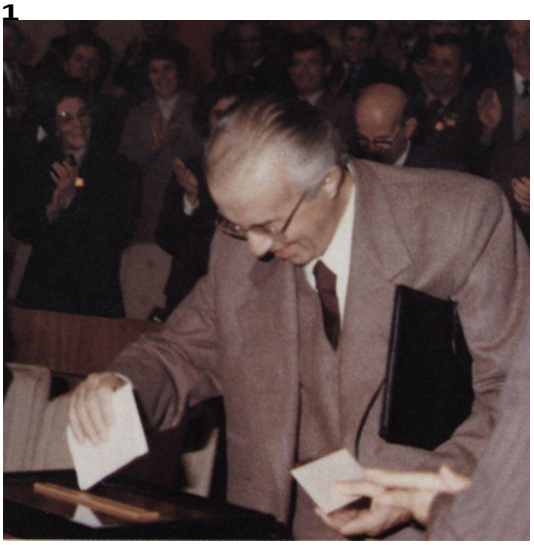
1

Au début des années '80 la pratique de l'édification socialiste mettait à l'ordre du jour une série de problèmes qui exigeaient une élaboration scientifique, une mise en oeuvre concrète des questions comme le perfectionnement du rôle dirigeant des organes du Parti, de l'Etat et de l'économie, l'amélioration de l'organisation du travail et l'intensification de la révolution scientifique et technique, que ont souvent été traitées par Enver Hoxha au cours de ces années. A la tête de la direction du Parti Enver Hoxha par ses observations et suggestions concrètes, par ses analyses approfondies apporta une précieuse contribution à l'élaboration du 7-e plan quinquennal (1981—1985), qui reposait entièrement sur les forces et les ressources intérieures du pays qui, par ses dimensions et les tâches qu'il fixait était plus important que tous les précédents. Enver Hoxha a traité avec une large vision prospective les problèmes essentiels de la planification scientifique de l'économie, de l'organisation du travail, des rythmes de développement et de l'introduction de nouvelles techniques et technologies en étroite liaison avec leurs répercussions politiques et sociales. Le VIII-e Congrès du PTA tint ses travaux du 1-er au 7 novembre 1981. Enver Hoxha y présenta le rapport sur l'activité du Comité central et exposa les orientations principales du développement politique, économique et social de l'Albanie au cours du 7e quinquennat. Ce Congrès devait être le dernier auquel participa le fondateur et dirigeant du Parti. Le rôle d'Enver Hoxha et sa contribution à l'élaboration et à l'application de la politique économique du Parti ont été également déterminants après le Ville Congrès jusqu'aux derniers instants de sa vie. Outre son activité à la tête du Parti et du peuple pour l'accomplissement des tâches actuelles de l'édification socialiste il orienta et dirigea personnellement le travail des organes du Parti et de l'Etat, des masses travailleuses pour l'ébauche et l'élaboration du projet de plan du 8 quinquennat.

2

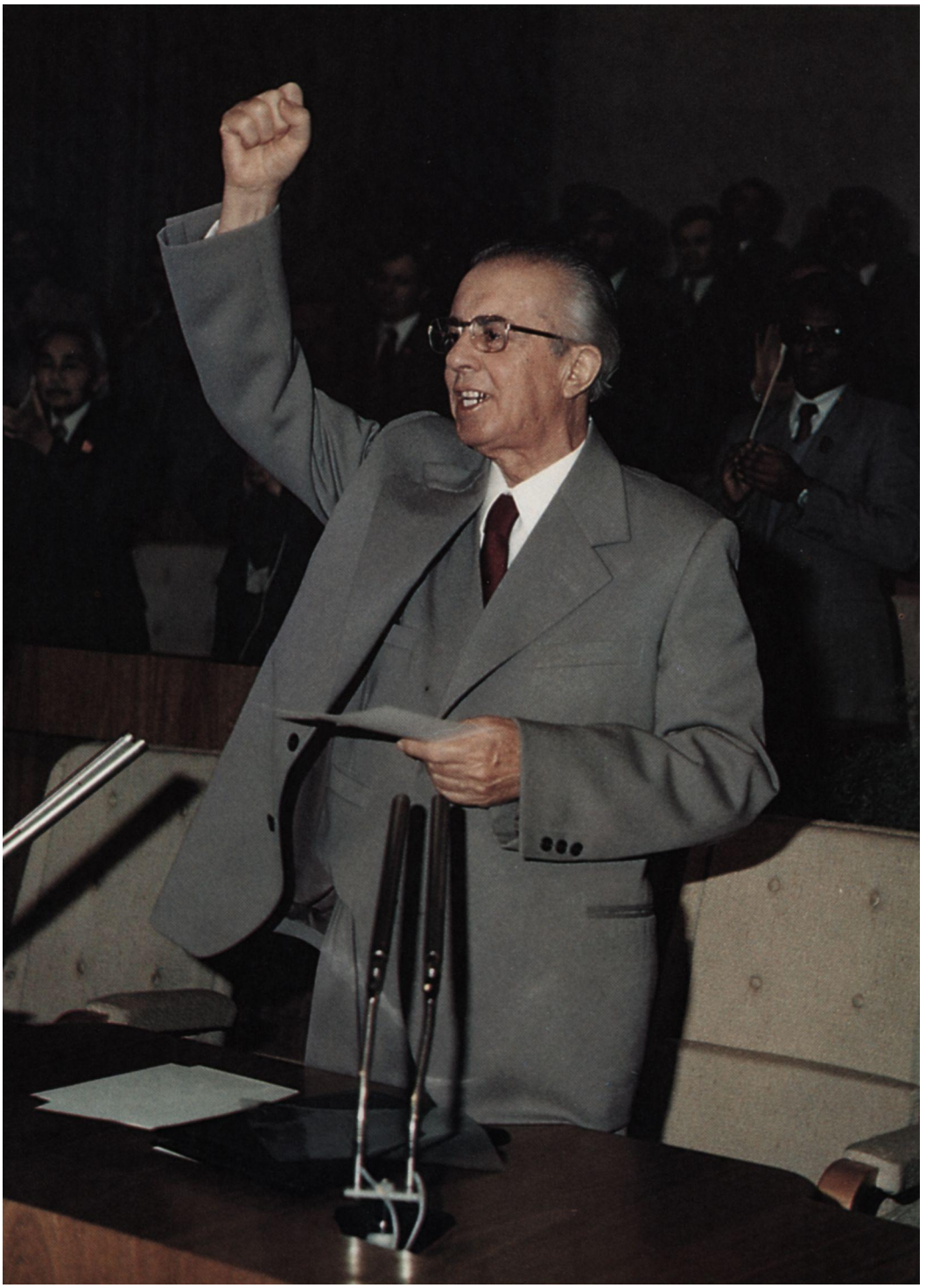
1. 1-er novembre 1981. Le camarade Enver Hoxha présente le rapport au VIII-e Congrès du PTA. **2.** Au présidium du Congrès, durant les séances.

1

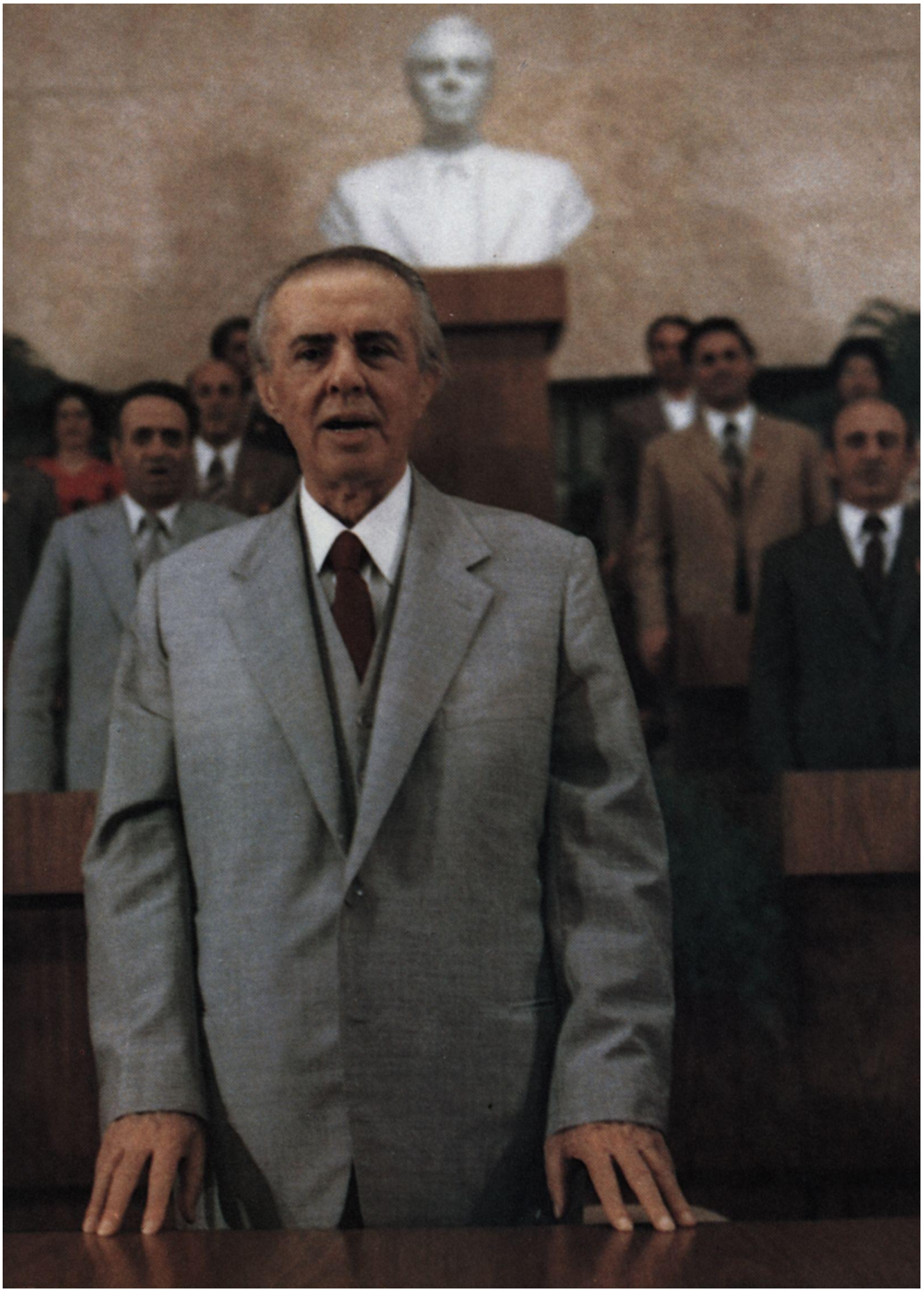


2

3



4



5

6

7

1. En suivant les interventions au Congrès. **2.** Un vote pour les organes dirigeants du Parti. **3.** Avec le Héros du Peuple Hekuran Pobrati. **4.** Tenant le discours de clôture du Congrès. **5.** »L'Internationale«. **6.** Parmi les pionniers qui étaient venus saluer le Ville Congrès. **7.** Après la clôture des travaux du Ville Congrès.

1

2

1,2. Au meeting de la population de Tirana à l'occasion de la clôture des travaux du Ville Congrès du PTA. 8 novembre 1981.

Enver Hoxha voyait dans le soutien du peuple et des masses travailleuses la garantie de la réalisation de la ligne du Parti, le gage de l'avenir lumineux de l'Albanie socialiste. La juste compréhension par les masses de la stratégie, des orientations et du combat révolutionnaire du Parti était pour lui la clé des victoires remportées et la condition sine qua non de la marche irrésistible en avant dans la voie du socialisme et du communisme. Dès les premiers jours de son existence Enver Hoxha éduqua le Parti et lui recommanda de pénétrer au sein des masses, d'écouter battre leur pouls, d'apprendre à connaître les idées, les désirs et les aspirations du peuple, de convaincre les masses de la justesse de sa ligne, de les inspirer et de les diriger.

»Enver Hoxha incarnait les plus hautes vertus de notre peuple si ancien, son esprit combatif et sa noblesse de caractère, ses brillantes et héroïques traditions, son esprit de révolte et de générosité, qui se sont trempés à travers tant de combats et de souffrances, d'efforts séculaires pour la liberté et l'indépendance, pour la lumiére et le savoir, pour la terre et le pain«.

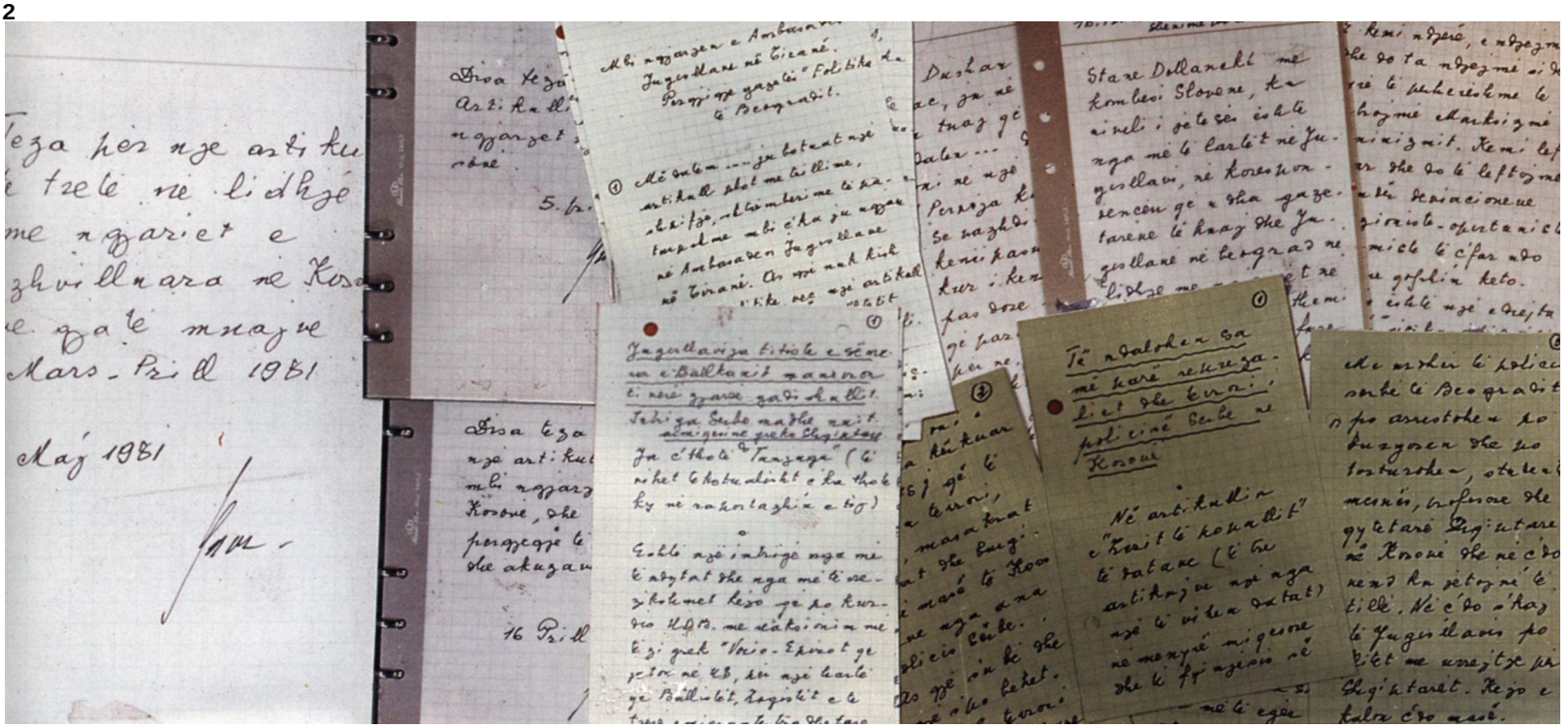
Ramiz Alia

1

1. Mai 1980. **2.** Un panier d'oeillets de la part des frères de Kosove à l'année de son 75e anniversaire. 1er Mai 1983.

Au printemps 1981 le peuple albanais suivait avec attention et inquiétude le déroulement des événements dans la région de Kosove et dans d'autres régions albanaises de Yougoslavie. La répression barbare des revendications légitimes de la population albanaise par les troupes et les chars grands-serbes suscita chez le peuple albanais une indignation et une douleur profondes pour le sort de leurs frères vivant sur leurs terres en Yougoslavie. Ces représailles recueillirent aussi la désapprobation de l'opinion publique internationale. Enver Hoxha et la direction du PTA ont traité avec attention, discernement et maturité les événements du printemps 1981 ainsi que les développements ultérieurs de la situation en Yougoslavie. Le rôle d'Enver Hoxha fut capital pour définir la position de l'Etat albanais face à ce problème, en cette occasion comme par le passé. Le sort de cette partie de la nation restée injustement en dehors des frontières d'Etat de l'Albanie et qui subissait

2



3

l'oppression des dirigeants yougoslaves a été un souci et une préoccupation qui devaient accompagner Enver Hoxha durant toute son existence.

Après les événements de l981 et les situations créées plus tard, le PTA et Enver Hoxha, rejetant les mensonges absurdes de la direction yougoslave sur la prétendue ingérence de la RPSA, défendirent les droits légitimes des Albanais de Yougoslavie et montrèrent les vraies causes qui les avaient amenés à se révolter contre la situation existante. Les éditoriaux de »Zëri i popullit« écrits par le camarade Enver Hoxha ou sur la base de ses thèses et notamment la partie du rapport présenté au Ville Congrès du PTA, qui traite des problèmes internationaux, sont remarquables par la précision de l'analyse et les voies constructives proposées en vue de la solution de ce problème.

1

Pendant les dernières années de sa vie le camarade Enver Hoxha fut à la tête de la lutte que mena le Parti pour découvrir et démanteler le groupe hostile de M. Shehu. Les menées de cette bande qui s'étendirent sur une longue période et furent liées par des fils sans nombre aux puissances et aux services secrets étrangers constituaient le plus grand danger qui eût jamais menacé le Parti et le système socialiste en Albanie. L'esprit de principe et la vigilance révolutionnaire d'Enver Hoxha à rencontre des menées hostiles de

1. Novembre 1981. **2-3.** Au 2-e plenum du CC du PTA. Décembre 1981. **4.** Au cours d'une réunion du Bureau politique du CC du PTA. Décembre 1981.

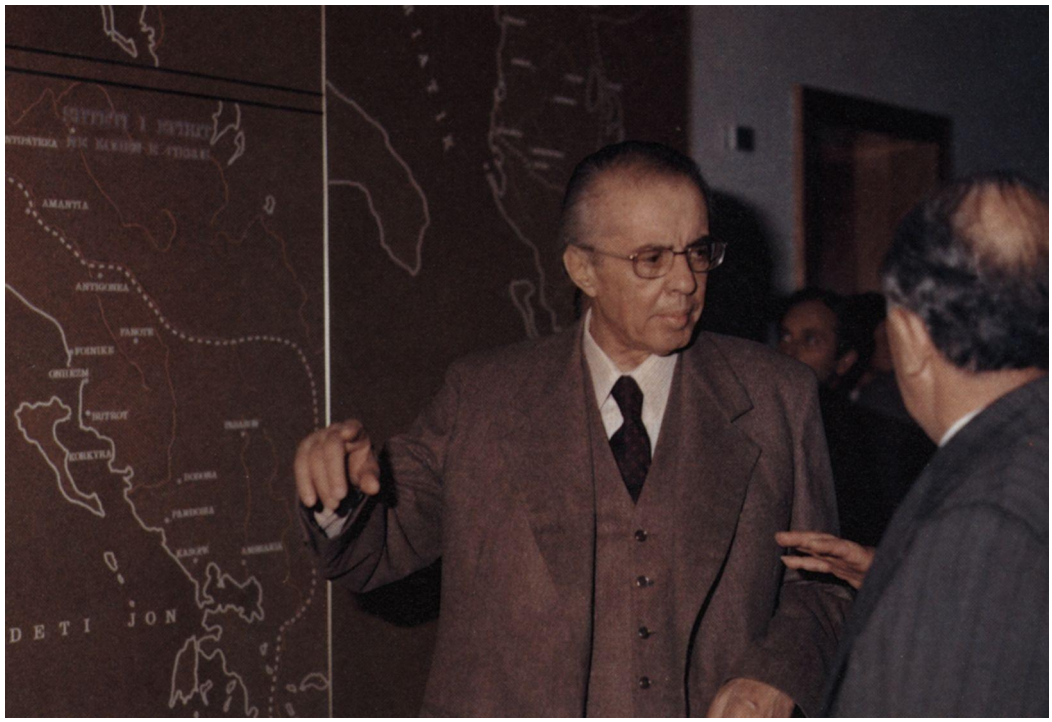
2

3

4

M. Shehu furent déterminants dans l'amorce d'une analyse approfondie de l'activité de cet ennemi camouflé. Avec les autres membres du Bureau politique et à leur tête, avec l'intuition d'un dirigeant marxiste-léniniste, Enver Hoxha critiqua sévèrement ces menées hostiles et insista pour qu'en fussent mis à nu les vrais motifs. Ses analyses et conclusions permirent de découvrir et d'éliminer ce groupe hostile, extrêmement dangereux qui avait travaillé pendant de longues années dans la clandestinité pour saper le système socialiste en Albanie.

1



2

3

1-2. Le jour de l'inauguration du Musée historique national. Octobre 1981. **3.** Entretien avec des peintres et des sculpteurs à la galerie des arts plastiques à Tirana. Décembre 1981. **4-5.** Durant les séances du IX-e Congrès des Unions professionnelles d'Albanie. Juin 1982. **6-7.** Au Ville Congrès de l'Union de la Jeunesse du Travail d'Albanie. Octobre 1982.

Enver Hoxha était un homme d'une vaste culture, passionné de valeurs authentiques de l'art universel et albanais et connaisseur de son histoire. Il appréciait hautement le rôle de l'art progressiste dans le développement social, il connaissait et appréciait également l'art créé par le peuple albanais au cours des siècles ainsi que l'oeuvre des artistes que l'histoire de la nation avait gravée dans sa mémoire. L'époque du socialisme porta la littérature et les arts à de plus hauts sommets. Enver Hoxha encouragea les artistes à consacrer leur oeuvre au grand objectif du Parti et de la révolution, afin que l'art serve au progrès matériel et spirituel des hommes, embellisse et enrichisse leur vie. Le grand art, enseignait Enver Hoxha aux artistes, a pour plus grand créateur le peuple, les hommes qui sont les moteurs de l'histoire, de la révolution. Le socialisme est inconcevable sans art, sans culture, car ils sont pour les hommes une source d'inspiration et d'encouragement, et leur ouvrent de nouveaux horizons vers le progrès.

4

5

6

7

2

3

4

5

1. Eté 1982. **2.** Tirana sous la neige. **3-5.** En famille.

1

2

1. Entretien avec un camarade de Nouvelle-Zélande. **2.** Avec Joao Amazonas, premier secrétaire du CC du PC du Brésil et D. Arruda, membre de la direction du PCB. **3.** Au milieu d'un groupe de jeunes révolutionnaires étrangers à Tirana. **4.** Vue d'un meeting organisé au Portugal.

Enver Hoxha est une figure éminente du communisme international. Dans sa pensée théorique et au cours de son activité pratique révolutionnaire, la lutte pour les intérêts nationaux de notre pays se fond avec les combats pour le triomphe de la révolution à l'échelle internationale. L'internationalisme militant pénètre toute l'oeuvre théorique et pratique d'Enver Hoxha à partir des années de la Seconde guerre mondiale et en particulier après celle-ci, lors de l'apparition du révisionnisme moderne. Par cette oeuvre, il apporta une précieuse contribution à la défense de la théorie marxiste-léniniste et à la dénonciation argumentée de l'essence idéologique et politique des divers courants et théories opportunistes. Le camarade Enver Hoxha était toujours près des marxistes-léninistes. Dans des rencontres et des entretiens amicaux, dans un grand nombre d'oeuvres et d'écrits il a traité largement et avec un profond senti-

3

4

ment internationaliste les problèmes de l'organisation, de l'éducation et de l'aguerrissement des nouveaux partis marxistes-léninistes créés au cours du processus de différenciation qui se produisit au sein du mouvement communiste et ouvrier après la trahison des révisionnistes modernes. Il les a conseillés fraternellement et encouragés dans l'action révolutionnaire, il a aidé concrètement les partis et les forces marxistes-léninistes à se maintenir sur de saines positions marxistes-léninistes, à agir en conformité avec les conditions concrètes de leur activité et de la lutte dans leurs pays. La contribution d'Enver Hoxha à la cause de la lutte révolutionnaire et de libération du prolétariat et des peuples, son soutien internationaliste sans réserve à cette lutte ont été reconnus et appréciés hautement par les forces marxistes-léninistes révolutionnaires et progressistes, par les peuples épris de libérte partout dans le monde.

1

2

3

4

5

1. Avec le Premier secrétaire du CC du PC de l'Equateur (m-l), Rafael Echeverria. **2.** Avec le Président du PC d'Allemagne (m-l), Ernst Aust. **3.** Avec le Secrétaire général du PC (m-l) du Pérou, Saturnino Paredes Macedo. **4.** Avec le Premier secrétaire du CC du PC (m-l) du Danemark, Klaus Riis Klausen. **5.** Ouvrages du camarade Enver Hoxha publiés dans divers pays du monde.

»Dès les années de la Lutte de libération nationale et dans les quarante ans qui se sont écoulés depuis, j'ai été entouré de la sollicitude paternelle du camarade Enver Hoxha. Mais ces 25 dernières années, c'est-à-dire à partir de 1960 depuis que je travaillais avec lui au Secrétariat du Comité central du Parti, j'ai bénéficié quotidiennement de son soutien sans réserve et de ses sages conseils. Durant cette période le camarade Enver Hoxha a été pour moi un mâitre et un camarade, un ami intime et un frère aîné, mais surtout un éducateur chaleureux et patient. A son école j'ai appris à mieux travailler et à mieux combattre pour le peuple et le Parti. A tout instant, dans nos contacts et entretiens incessants, au cours de libres échanges d'idées, son aide a été pour moi déterminante et cela sous tous les aspects. Ses conseils et ses encouragements m'ont aidé directement à connaître mieux et plus à fond les questions d'intérêt immédiat et à plus long terme. C'est au camarade Enver Hoxha que je dois ma formation de cadre révolutionnaire, que je dois tout ce que le Parti apprécie de bon en moi«.

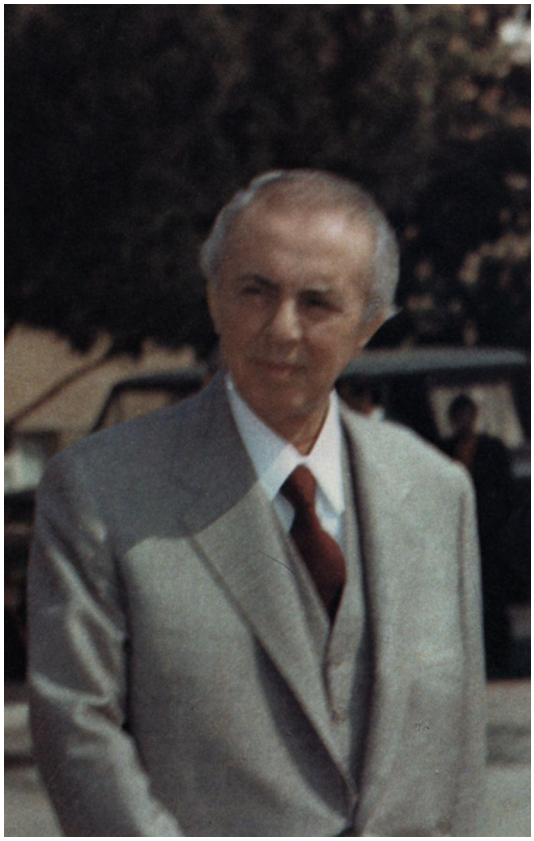
Ramiz Alia

1

2

1,2. Le Commandant en chef des Forces Armées de la RPSA rendant hommage à la mémoire des Martyrs de la Patrie à Tirana. 28 novembre 1982.

Le peuple albanais voyait en Enver Hoxha le grand dirigeant, l'architecte des victoires historiques, l'homme qui lui avait frayé la voie de la liberté et du progrès, et qui, par sa pensée et son courage, éclairait la voie de l'avenir. Toute la vie du camarade Enver Hoxha a été un combat incessant à la tête du Parti, pour le bonheur du peuple. Chaque pas de l'histoire de la nation au cours de ces quatre décennies était lié à son nom et à son oeuvre. Pour le peuple, pour toutes les générations d'Albanie, il est resté gravé dans leur coeur et leur esprit sous le simple nom de »commandant«, comme on l'appelait durant les années de la lutte.



1

2

1-3. A la cérémonie organisée à l'occasion du 40e anniversaire de la création de l'Armée populaire albanaise. 10 juillet 1983. **4.** Avec des vétérans de la Lutte de libération nationale et des cadres de l'Armée populaire. **5.** A la tribune du stade »Qemal Stafa« où eut lieu une manifestation sportive à l'occasion du 40-e anniversaire de la création de l'Armée populaire. Juillet 1983.

Ces années-là, le camarade Enver Hoxha suivait de près, comme toujours, l'évolution mondiale et les situations troubles et menaçantes créées par la politique hégémoniste de l'impéralisme. Les tensions politiques et militaires dans le monde ainsi que le danger dont l'Albanie socialiste avait toujours été menacée par les forces ténébreuses de la réaction internationale et leurs complots rendaient plus vital que jamais le problème de la défense de la patrie. A la tête du Parti et de l'Etat, et en sa qualité de commandant en chef des Forces Armées, Enver Hoxha attachait une attention particulière à la consolidation de la défense du pays. Sous sa conduite, le Parti fit de l'Albanie socialiste une citadelle inexpugnable, défendue par tout le peuple en armes, qui s'appuie sur ses propres forces et s'est doté de l'art militaire de la guerre populaire.

3

4

5

Cher camarade Enver

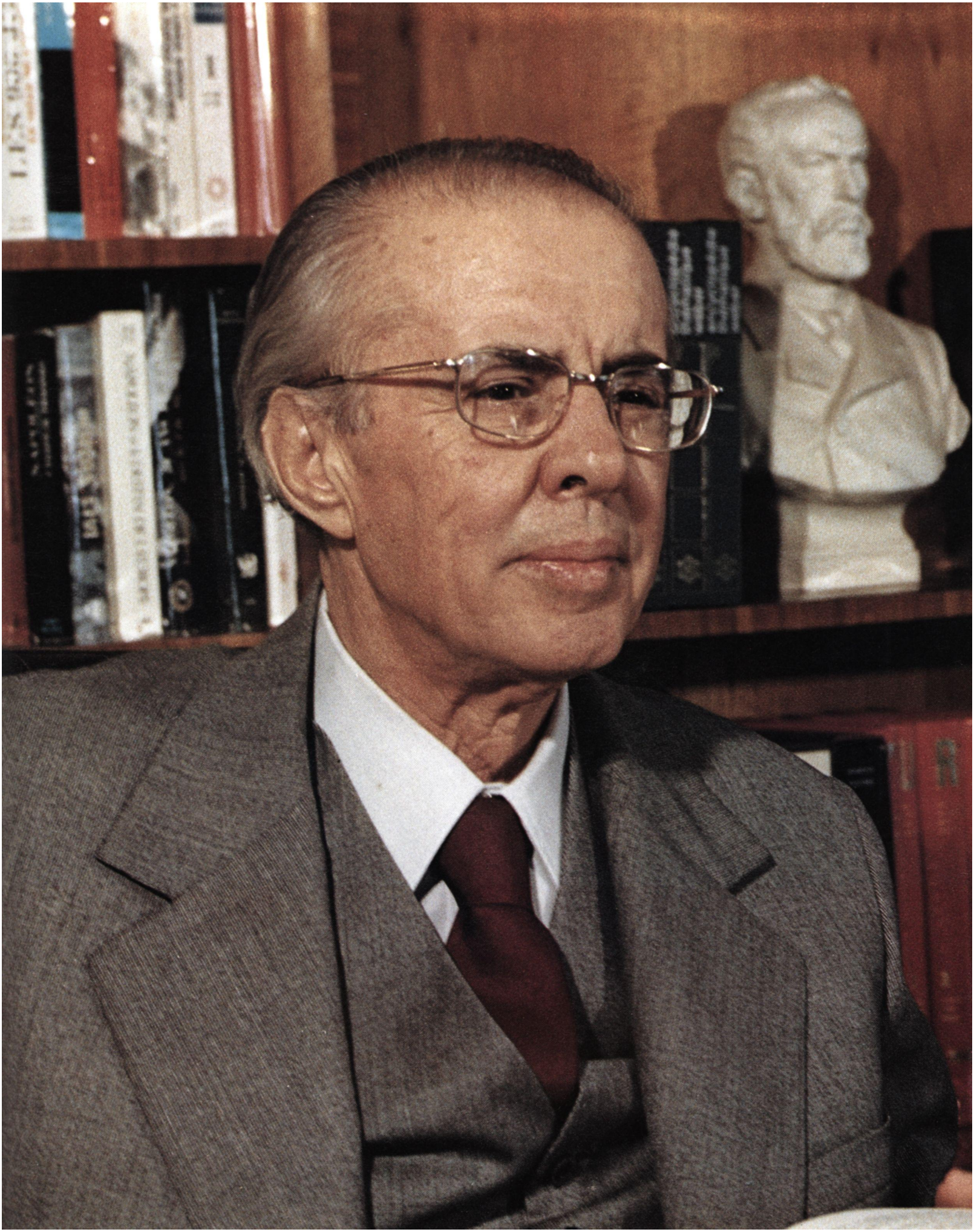
Votre vie et votre activité révolutionnaire sont pour nous un exemple éclatant qui nous sert d'enseignement et de guide dans notre lutte pour mettre toutes nos forces au service des nobles idéaux communistes, de la grande cause du Parti, de la révolution et du socialisme, de la défense des intérêts du peuple et de notre patrie socialiste bien-aimée. Nous, vos camarades et élèves, qui avons la grande chance de travailler sous votre direction nous nous instruisons et nous inspirons de votre lutte et de votre travail pour renforcer sans cesse notre Parti bien-aimé, consolider l'unité de sa pensée et de son action, ses liens indissolubles avec le peuple, son rôle dirigeant, pour conserver toujours pure notre idéologie victorieuse, le marxisme-léninisme. Nous apprenons beaucoup de votre méthode et de votre style de travail, de votre esprit de principe dans la solution de toute question, de votre vigilance révolutionnaire face à l'ennemi et à tout ce qui est étranger à notre doctrine, de la sagesse de vos jugements, de la fermeté de votre attitude, de votre esprit d'initiative et de votre courage communiste. A votre école nous faisons nôtres les hautes vertus de notre peuple et de notre classe ouvrière, l'ardent amour pour la patrie, l'esprit militant et de sacrifice, le profond amour pour les camarades et les travailleurs, la simplicité prolétarienne et la noblesse de notre peuple. Par votre exemple vous nous enseignez que le travail inlassable pour l'édification du socialisme, le dévouement envers le marxisme-léninisme, l'amour et la fidélité sans bornes pour le peuple et le Parti sont les traits fondamentaux qui doivent caractériser le communiste actif et militant.

Nous vous assurons, camarade Enver, que nous marcherons toujours sans défaillance dans la voie marxiste-léniniste dans laquelle vous nous conduisez et nous appliquerons avec fidélité et esprit de suite vos leçons précieuses. Sous votre direction sûre, notre Parti et notre peuple ne cesseront de remporter de grandes victoires. A l'occasion du 75-e anniversaire de votre naissance nous vous souhaitons encore une fois, cher camarade Enver, longue vie et bonne santé, du succès dans votre travail et dans votre lutte pour le bien du Parti, pour le bonheur de notre peuple, pour le progrès et la consolidation du socialisme en Albanie, pour le triomphe du marxisme-léninisme.

Extrait du message du Comité central du Parti du Travail d'Albanie

1

1. Le camarade Ramiz Alia remet au camarade Enver Hoxha le message de voeux du CC du PTA à l'occasion de son 75-e anniversaire. 16 octobre 1983.
2. Portrait de 1983.



1

Le 75-e anniversaire de la naissance du camarade Enver Hoxha était un jour marquant, une grande fête pour tout le peuple albanais. En ce jour-là, l'amour et le respect que lui vouent tous les Albanais et qui sont profondément ancrés dans leur âme se manifestaient avec une force particulière. Pour les communistes, les citoyens de l'Albanie socialiste, les ouvriers, les paysans, l'intelligentsia, et pour la jeunesse albanaise, le nom et la figure d'Enver Hoxha étaient et demeureront sacrés, de même que rien ne comptait plus pour lui que le peuple et la patrie.

2

4

3

1-4. Avec des ouvriers venus le féliciter pour son anniversaire.

1

2

3

4

5

6

7

1-3. Parmi ses camarades le jour de son 75-e anniversaire. **4.** 16 octobre 1983. **5-7.** Le camarade Enver Hoxha recevant les messages de voeux des organisations de masse.

1

2

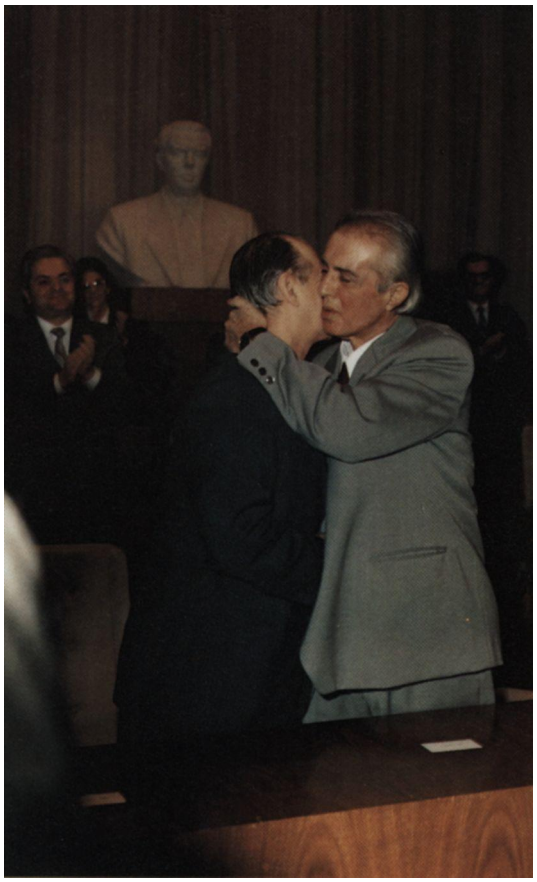
3

4

Jusqu'aux derniers jours de sa vie le camarade Enver Hoxha travailla et lutta à la tête du Parti et du peuple. Comme il l'avait fait tout au long de sa vie de militant et de dirigeant, Enver Hoxha, au cours de ses dernières années également, sacrifia tout à la cause suprême, à l'idéal du communisme. Mais, l'âge, la maladie et la si lourde charge de son action faisaient leur chemin. Sans jamais se ménager il parvenait à vaincre tous les obstacles et était toujours attelé à la tâche avec une vitalité rare et une passion ardente pour le bien de la patrie. Malgré ses préoccupations et problèmes de santé Enver Hoxha a toujours été à la tête du Parti et de ses organes dirigeants, il a conduit la vie et l'activité de tout le pays, participé à une longue série d'événements capitaux.

5

1,3. Au III-e Congrès de la Ligue des Ecrivains et Artistes d'Albanie. Avril 1984. **2,4.** Aux soirées musicales de mai 1984. **5.** Avec le camarade Ramiz Alia à Drilon. Eté 1984.



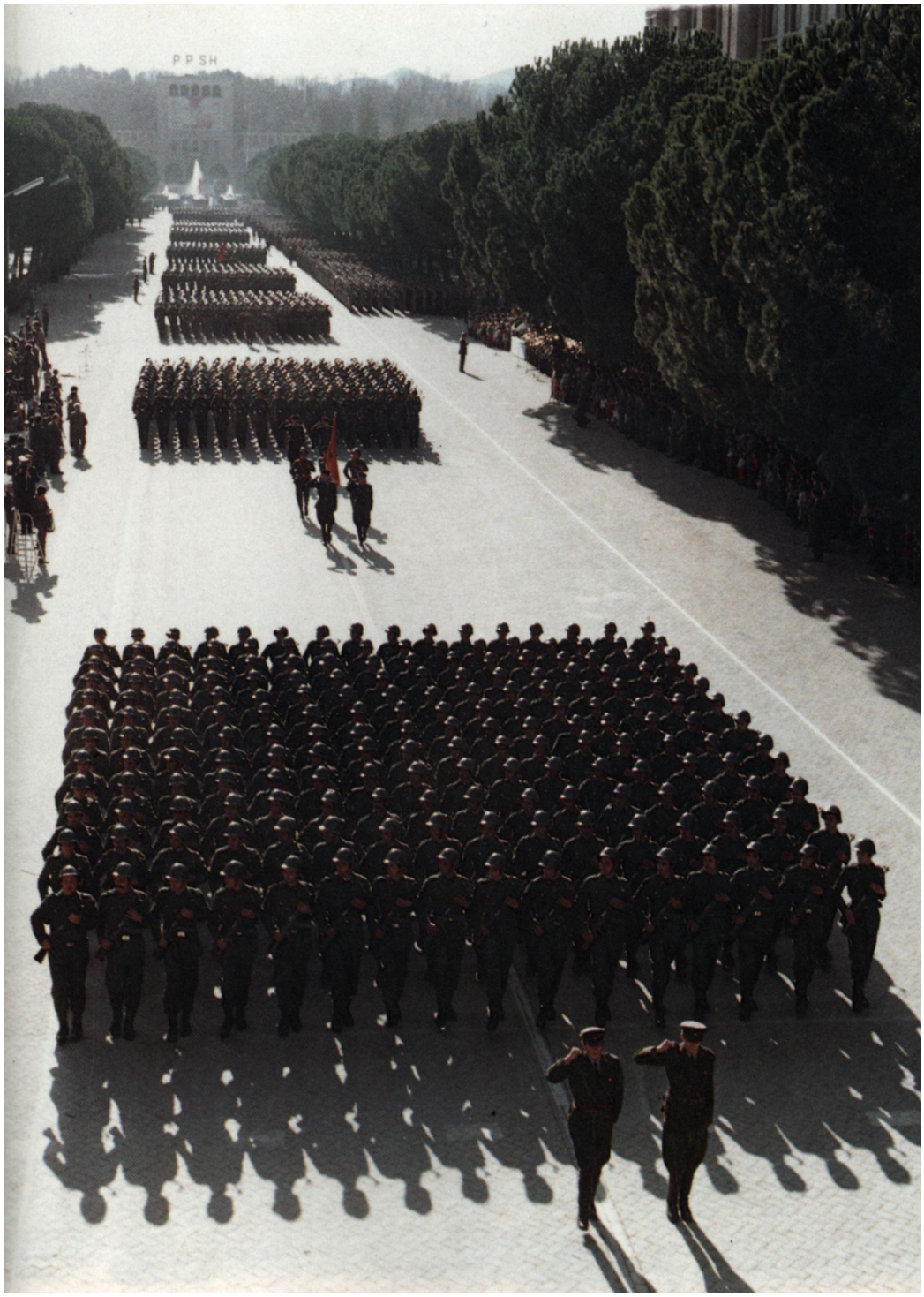
1

2

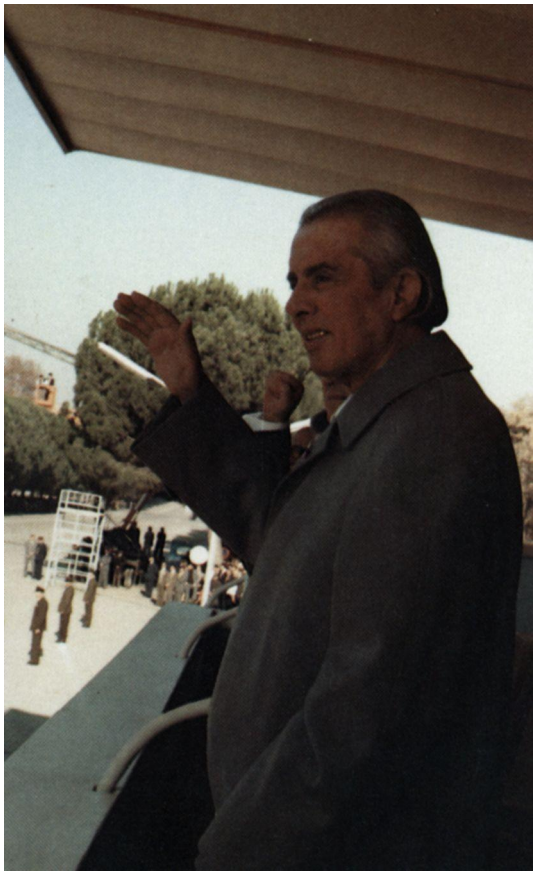
3

1-3. A la réunion solennelle organisée à l'occasion du 40-e anniversaire de la libération de la patrie. 28 novembre 1984. **4-5.** Le défilé militaire et la manifestation de la population de la capitale organisés le 29 novembre 1984.

Le 29 novembre 1984, le peuple albanais a célébré le 40-e anniversaire de la libération du pays et du triomphe de la révolution populaire. En quatre décennies de socialisme, l'Albanie avait réalisé des transformations révolutionnaires qui avaient rendu possible de surmonter des siècles d'oppression, de retard et de ténèbres. La lutte héroïque du Parti et du peuple albanais, les victoires remportées en 40 ans étaient étroitement liées au nom d' Enver Hoxha, à sa pensée marxiste-léniniste et à son activité à la tête du Parti et de l'Etat. Il avait été le principal auteur de la stratégie du Parti durant la Lutte de libération nationale et du programme d'édification du socialisme



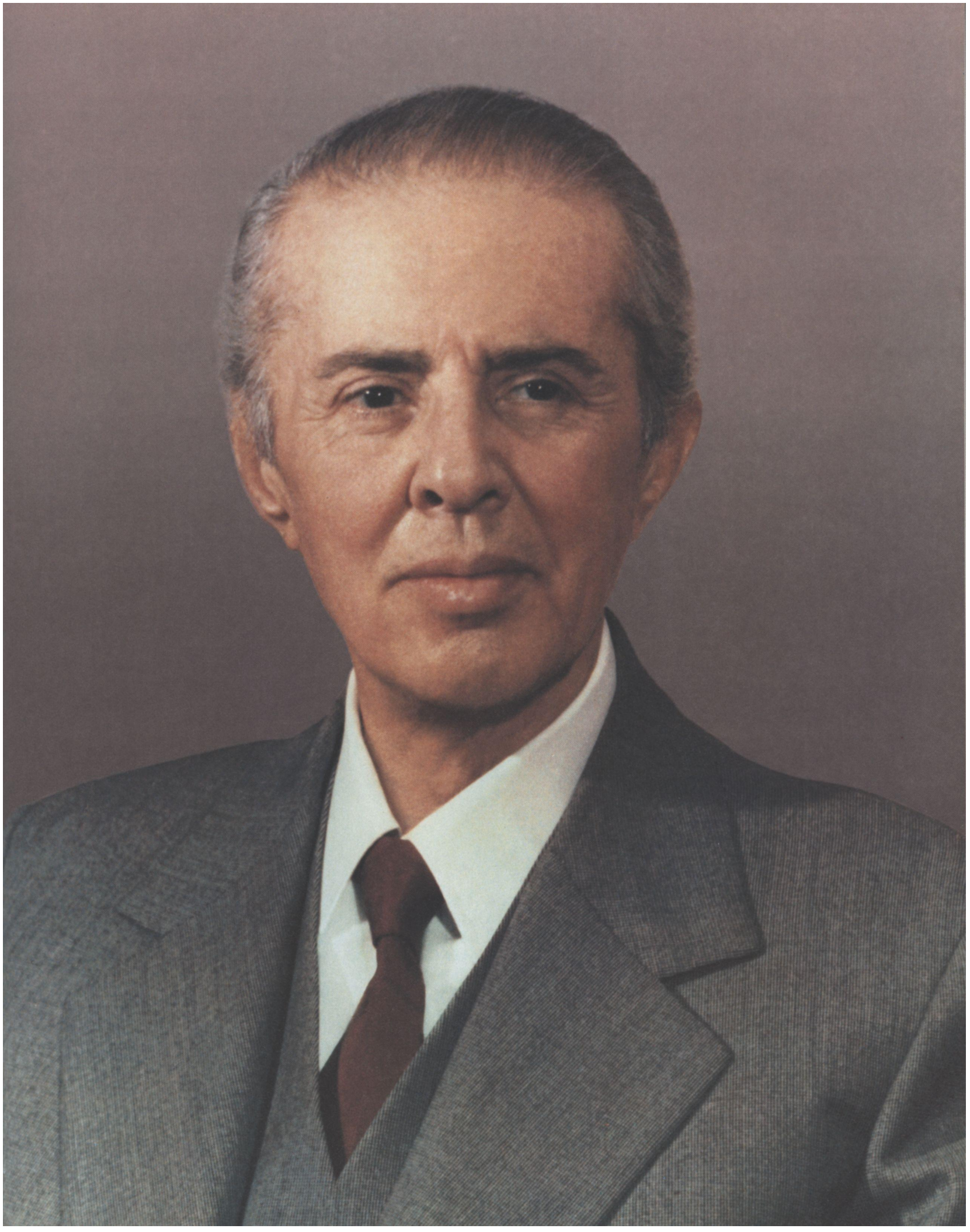
4



5

dans notre pays. Le salut que le camarade Enver Hoxha adressait au peuple albanais en ce jour marquant, comporte la synthèse des luttes héroïques et des victoires éclatantes du peuple albanais ainsi que des hautes vertus et des qualités rares qui ont caractérisé la nation albanaise à travers les siècles. Préservons notre patrie et les victoires remportées comme la prunelle de nos yeux et portons-les plus avant, telle était la recommandation d'Enver Hoxha. C'est en même temps sa dernière volonté et un grand message qu'il laisse au Parti, au peuple et à toutes les générations de la nation albanaise.

Portrait de novembre 1984.



1

2

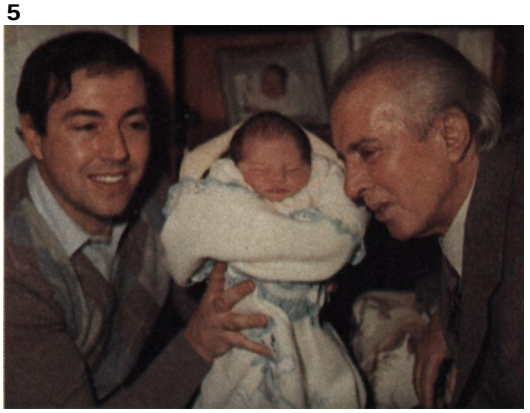
1. Durant les travaux de la session de l'Assemblée populaire. Décembre 1984. **2.** Parmi ses camarades et compagnons d'armes. Janvier 1985. **3.** Janvier 1985. **4.** Moment de travail. **5.** Avec ses soeurs Sano et Haxho. **6.** Avec son fils, Ilir et son petit-fils nouveau-né. **7.** Avec son fils, Sokol. 8. Avec l'une de ses petites-filles.

A la fin de l'année 1984 l'état de santé du camarade Enver Hoxha s'empira davantage. A sa maladie, le diabète, s'ajoutaient l'âge et le surmenage intellectuel et physique. Mais, même durant cette période il fit preuve d'un courage et d'un optimisme exemplaires, d'une volonté inflexible d'oeuvrer pour la cause du Parti et du peuple. En janvier et février il participe à des réunions du Bureau politique et du Plenum du Comité central, définit les orientations à suivre sur des problèmes immédiats et à plus long terme. Son voeu le plus cher était de reprendre entièrement son activité créatrice et dirigeante, si utile à la patrie et au peuple. Mais, le 9 avril 1985, au matin il eut un grave accident cardiaque. Le traitement intensif et les soins exceptionnels des médecins ne réussirent pas à en réparer les conséquences irréversibles. Le 11 avril 1985, à deux heures du matin le coeur d'Enver Hoxha cessa de battre.

2

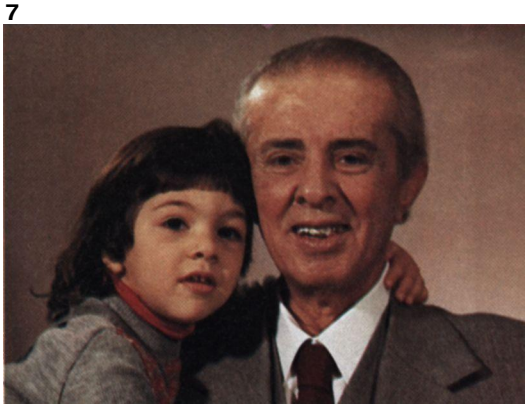
4

5



6

7



8

6 avril 1985.

PROLETARË TË TË GJITHA VENDEVE, BASHKOHUNI!

ZËRI I POPULLIT

ORGAN I KOMITETIT QENDROR TË PPSH

Viti XLIII i botimit
Nr. 87 (11.457)

E premte, 12 prill 1985

Çmimi 20 qindarka

Jeta dhe vepra e shokut Enver Hoxha është histori e gjallë e Shqipërisë së sotme. Emri i Tij është i lidhur me të gjitha betejat klasore dhe me të gjitha fitoret e Partisë e të popullit shqiptar.

DHIMBJE E THELLË PËR PARTINË E GJITHË POPULLIN SHQIPTAR

VDIQ UDHEHEQËSI YNË I DASHUR SHOKU ENVER HOXHA

Vendim mbi krijimin e komisionit për organizimin e varrimit të shokut Enver Hoxha

Komiteti Qendror i Partisë së Punës së Shqipërisë, Presidiumi i Kuvendit Popullor të Republikës Popullore Socialiste të Shqipërisë, Këshilli i Ministrave i Republikës Popullore Socialiste të Shqipërisë, Këshilli i Përgjithshëm i Frontit Demokratik të Shqipërisë

Vendosën:

Të krijohet komisioni për organizimin e varrimit të shokut Enver Hoxha, Udhëheqësit të Partisë dhe i popullit shqiptar, Sekretarit i Parë të Komitetit Qendror të Partisë të Punës së Shqipërisë, Kryetar i Këshillit të Përgjithshëm të Frontit Demokratik të Shqipërisë, Komandant i Përgjithshëm i Forcave të Armatosura të Republikës Popullore Socialiste të Shqipërisë, i përbërë nga shokët: Ramiz Alia kryetar, Adil Çarçani, Rajmonda Çoliqi, Kiço Hoxha, Lenka Çuko, Manush Myftiu, Mehmet Ashiku, Pali Miska, Kiço Mustaqi, Simon Stefani, Besnik Bekteshi, Petro Gjoni, Llambi Gegprifti, Perikli Mitrea, Qirjako Mihali, Dilo Dodaj, Skënder Prel, Agim Kodeda, Xhelal Sejdini, Ilia Pertefani anëtarë.

Tiranë, më 11 prill 1985

KOMUNIKATË MJEKËSORE

Shoku Enver Hoxha vuante që prej vitit 1938 nga sëmundja diabet i shoqëruar, e cila me kalimin e viteve shkaktoi shtrirjen të gjëndjeve të enëve të gjakut, të nervave, të veshjeve dhe të disa organeve të tjera.

Në vitin 1973, si rezultat e këtyre shtrirjeve, ka lidhur sëmundi arteriosklerozën e të dy këmbëve. Të vitet e mëpasme e dëvijtën kushtimin e zëmrës e trurit.

Para një viti pësoi tromb zëmrën të tretë me komplikacione kalimtare.

Më mbrëmjen e datës 9 prill 1985 këto sëmundje të rëndomta morën rrugën fatkeqësisht të pakthyeshme. Shqiptari mjeshtër luftërash, vigjilentin e fitoreve revolucionare dhe punëve e përkthyesin me zë të tre e në vullnet shkaktuan vdekjen e tij në 11.15 të datës 11 prill 1985.

Shtat mjekësor:

Profesor Petrit Gaqi, Profesor Petrit Skuka, Kardiolog i dhomave reanimuese Isuf Kasa, Docent Vilt Puna, Profesor Nuredin Pasha, Doktor Ahmet Xumberi, Kardiolog i dhomës reanimuese Sulo Bruçaj, Doktor Arben Fiti

Tiranë, më 11 prill 1985

1

2

5

3

4

1

2

3

4

1-2. Au meeting organisé à l'occasion des funérailles du camarade Enver Hoxha à Tirana. 15 avril 1985. **3-5.** Au cimetière des Martyrs de la Nation.

1. Les dirigeants du Parti et de l'Etat rendent hommage à leur éducateur et camarade bien-aimé. **2-4.** En ces journées de profonde douleur. **5.** En apprenant la triste nouvelle. 11 avril 1985.

LAVDI PARTISE SE PUNES TE SHQIPERISE
JEMI PIONIERE TE ENVERIT

5

»Toute la vie consciente du camarade Enver Hoxha a été une vie de lutte pour la liberté de la patrie, pour l'édification du socialisme, l'émancipation du peuple, lutte contre les ennemis extérieurs et intérieurs, qui cherchaient à nous replonger dans la servitude du passé. De même qu'il a été à la pointe des batailles et des combats menés au cours de la Lutte de libération nationale, il a, avec le même courage politique, avec la même profonde maturité idéologique, guidé le Parti et le peuple dans la lutte contre les complots, les pressions et les multiples ingérences de nos ennemis au cours de ces quarante années de vie socialiste en Albanie. . .

Le camarade Enver Hoxha est l'architecte de l'Albanie nouvelle, il a organisé et dirigé lui-même toutes les transformations révolutionnaires accomplies après la libération. Il a inspiré toutes les oeuvres grandioses qui ont totalement modifié l'aspect de notre pays.«

Ramiz Alia

15 avril 1985.

1. Toujours aux côtés d'Enver. Avril 1986.

»Préservons comme la prunelle de nos yeux tous nos acquis, développons-les avec continuité, pour laisser aux générations futures une Albanie toujours plus forte, toujours rouge comme le feu inextinguible des coeurs et des idéaux communistes et partisans, une Albanie qui puisse vivre et progresser à travers les siècles. J'ai l'intime conviction que le peuple et le Parti lèveront toujours plus haut notre drapeau victorieux, qu'ils porteront toujours plus haut l'honneur, le prestige et le renom de l'Albanie socialiste dans le monde.«

Enver Hoxha

LART FRYMEN REVOLUCIONI

PHOTOS

ARCHIVES CENTRALES DU PTA
(Photos en couleurs, Sulo Gradeci, Dashnor Andoni)
AGENCE TÉLÉGRAPHIQUE ALBANAISE
ARCHIVES DU MINISTÈRE DE LA DÉFENSE POPULAIRE
Jani Ristani
Petrit Kumi
Mehmet Kallfa
Mihal Progonati
Petrit Omeri

E LABORATION PHOTOGRAPHIQUE

LABORATOIRE CENTRAL DE L'ATA
LABORATOIRE PHOTOGRAPHIQUE DES ACP
(Katjushka Ushtelenca, Abedin Musabelliu)
Ont contribué à l'élaboration de la maquette
Les Editions "8 Nëntori"
Le Combinat Polygraphique

Copyright by NDERMARRJA E PERHAPJES SE LIBRIT - TIRANA

Imprimé 1986
Edition 4000